



HAL
open science

Les métamorphoses des répertoires de sites : les choix d'Infodoc du Crips Ile-de-France

Hélène Soubiron

► **To cite this version:**

Hélène Soubiron. Les métamorphoses des répertoires de sites : les choix d'Infodoc du Crips Ile-de-France. domain_shs.info.docu. 2010. mem_00575091

HAL Id: mem_00575091

https://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00575091

Submitted on 9 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS
INSTITUT NATIONAL DES TECHNIQUES DE LA
DOCUMENTATION

Mémoire pour obtenir
le Titre professionnel "Chef de projet en ingénierie documentaire" INTD
Niveau I

Présenté et soutenu par
Hélène Soubiron

Les métamorphoses des répertoires de sites
Les choix d'Infodoc du Crips Ile-de-France

Jury :

Madame Lopez-Uroz Adriana (directrice de mémoire)
Mademoiselle Desplanques Lydie (directrice de stage)

Cycle supérieur Promotion XL

« Il faut tout changer pour que rien ne change »

(Lampedusa , Le guépard)

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement Lydie Desplanques pour m'avoir accueillie au sein d'Infodoc et offert de mener la mission dont ce mémoire est issu, ainsi qu'Adriana Lopez-Uroz pour avoir accepté de me guider dans sa réalisation.

Ma gratitude se porte également vers toute l'équipe d'Infodoc pour l'attention qu'elle a pu prêter à mes nombreuses sollicitations et les encouragements qu'elle a su accorder à ce travail.

Je remercie enfin Céline Debrennes et l'ensemble des équipes de Crips dont l'accueil et les enseignements ont enrichi cette expérience.

Notice

SOUBIRON Hélène. Les métamorphoses des répertoire de sites : les choix d'Infodoc du Crips Ile-de-France. Paris, 2010. 126 p. Mémoire, Titre professionnel "Chef de projet en ingénierie documentaire", niveau 1, INTD-CNAM, 2010.

Ce mémoire concerne les producteurs de répertoires de sites, ou ceux aspirant créer un tel service documentaire. Il remet en perspective l'importance de cet outil dans les problématiques de la recherche d'information aujourd'hui, et montre les mutations de ce produit documentaire dans l'environnement renouvelé du Web. Il s'appuie sur les besoins et les solutions adoptées par Infodoc, le centre de ressources du Crips IdF, qui sont tout-à-fait exemplaires d'une démarche de revalorisation d'un répertoire de sites à l'heure actuelle.

répertoire de liens ; signets ; recherche d'information ; produit documentaire ; moteur de recherche ; web sémantique ; folksonomie ; norme ; migration ; base de données

Table des matières

Remerciements	3
Notice	4
Table des matières	5
Liste des tableaux	8
Liste des figures	9
Liste des abréviations	10
Introduction.....	11
Présentation des répertoires de sites	14
1. Définition et caractéristiques des répertoires de sites.....	15
1.1. Définitions des répertoires de sites.....	15
1.2. Les principes fondamentaux régissant les répertoires de sites.....	15
1.2.1. Principes de sélection.....	16
1.2.2. Principes de description	16
1.2.3. Principes d'accessibilité.....	17
1.3. Critères distinctifs entre répertoires de sites.....	21
1.3.1. Critère de qualité : répertoires généralistes ou sélectifs.....	21
1.3.2. Critère de couverture thématique : répertoires encyclopédiques ou spécialisés	22
1.3.3. Critère de responsabilité : répertoires ouverts ou fermés	23
1.3.4. Récapitulatif	24
2. Analyse de l'@bc des sites d'Infodoc	25
2.1. Infodoc et son environnement	25
2.1.1. Présentation du Crips Ile-de-France	25
2.1.2. Présentation d'Infodoc	26
2.2. Présentation de l'@bc.....	28
2.2.1. La sélection des sites	28
2.2.2. Fonctionnement du répertoire	29
2.2.3. Objectifs d'alimentation et gestion du répertoire.....	31
2.3. Bilan	32
2.3.1. Forces	32
2.3.2. Faiblesses	33
2.3.3. Le projet d'un nouveau répertoire de site	34
Les évolutions du Web : mort ou nouveau paradigme des répertoires des sites ?	36
1. La concurrence des moteurs de recherche	37
1.1. La recherche sur internet : mécanismes cognitifs et stratégies	37
1.1.1. La boucle de recherche d'information	37
1.1.2. L'immensité du web.....	38
1.1.3. Les dangers de la simplicité apparente des moteurs de recherche.....	39

1.2. <i>Le cas Google</i>	40
1.2.1. Origine et ascension commerciale de la société.....	40
1.2.2. Fonctionnement	41
1.2.3. Les critiques faites à Google.....	41
1.3. <i>Google ou répertoire de sites, faut-il choisir ?</i>	42
1.3.1. La complémentarité des outils de recherches (la ROI).....	42
1.3.2. Test comparatif de réponses obtenues sur chacun des outils pour une requête équivalente	43
2. Catalogage et indexation sur le web : de nouvelles pistes pour les répertoires de sites	46
2.1. <i>L'approche traditionnelle</i>	46
2.1.1. Les trois couches de la description catalographique	46
2.1.2. L'intégration des sites Web au catalogue principal	49
2.1.3. Critique du traitement documentaire bibliothéconomique.....	51
2.2. <i>Autres approches de description : autours des métadonnées</i>	52
2.2.1. Les métadonnées.....	52
2.2.2. Le Dublin Core : un standard minimal et suffisant	53
2.3. <i>Le social bookmarking* : l'indexation communautaire</i>	55
2.3.1. La critique des classifications et distinction des folksonomies	55
2.3.2. Le tag collaboratif	56
3. Conclusion	59

Les choix d'Infodoc pour renouveler son répertoire de sites 61

1. Une normalisation descriptive	62
1.1. <i>Un nouveau statut pour les sites Web</i>	62
1.2. <i>Un format documentaire respecté et amélioré</i>	62
1.3. <i>Les enjeux de l'indexation des notices de sites dans un catalogue général..</i>	66
2. Un renouvellement technique	67
2.1. <i>Présentation de PMB et de ses apports techniques</i>	67
2.1.1. Un SIGB conforme	67
2.1.2. Une solution "Full-Web"	67
2.1.3. Les fonctionnalités permises par PMB.....	69
2.2. <i>La procédure de migration</i>	70
2.2.1. Principes d'une migration	70
2.2.2. Le cas de la migration du répertoire des sites d'Infodoc.	71
3. La valorisation du répertoire sur le site Internet du Crips	74
3.1. <i>Diversification des accès</i>	74
3.1.1. Un manque à combler	74
3.1.2. La diversification des accès sur les autres répertoires	74
3.1.3. Solution adoptée pour le Crips.....	75
3.2. <i>Une Diffusion Sélective d'Information</i>	77

Conclusion 78

Bibliographie 82

Organisation de la bibliographie	83
Index.....	92

Annexes	I
Sommaire des annexes	II
Annexe 1 : présentation du CRIPS IdF	III
Annexe 2 : grilles méthodologiques	IV
Annexe 3 : la base de données initiale de l'@bc	VI
Annexe 4 : comparatif des résultats de Google et de l'@bc des sites	VIII
Annexe 5 : récapitulatif des principales normes descriptives évoquées....	XII
Annexe 6 : aperçus de sites de Social Bookmarking	XV
Annexe 7 : documents utiles à la migration	XVII
Annexe 8 : aperçus du répertoire renouvelé	XXII

Les mots suivis de * dans le corps de texte renvoient à leur définition dans l'index :

Ex: OPAC*

Les références à un ouvrage sont indiquées par leur numéro dans la bibliographie, ainsi que leur titre :

Ex: 2, Le métier de bibliothécaire

Liste des tableaux

Récapitulatif des solutions techniques (principes, apports ergonomiques et utilisations possibles).....	19
Exemples de répertoires de sites caractérisés	24
Outils de recherche sur internet utilisé par les étudiants (résultats d'enquête, 2007 , [24] p. 44)	38
Part des moteurs de recherches aux Etats-Unis, résultats 2010 (source : ComScore)	40
Résultats obtenus pour une requête jugée équivalente sur l'@bc et Google ..	45
Les zones UNIMARC pour la description de sites Web	50
Les types de métadonnées	52
diversification des jeux de métadonnées	52
Les éléments du Dublin Core	53
Comparaison de 3 sites de social bookmarking	58
Le format documentaire post migration (modifications de la base initiale et comparaison avec le Dublin Core).....	63
Les fonctionnalités gagnées grâce à PMB pour le répertoire de sites.....	69
La diversification des accès sur les autres répertoire	75
la solution adoptée pour diversifier les accès au répertoire de sites	75

Liste des figures

Illustration 1: les composantes techniques de l'@bc.....	30
Illustration 2: La boucle de recherche (selon Bernard Pochet)	37
Illustration 3: les principes de ROI dans la démarche d'enquête.....	43
Illustration 4: Evolutions de l'ISBD.....	47
Illustration 5: Fonctionnement des formats MARC.....	47
Illustration 6: récapitulatif des couches normatives bibliographiques	48
Illustration 7 : carte concurrentielle des sites de social bookmarking (auteur: Hugues Werth, date : 2008).....	57
Illustration 8: Le déterminisme du format documentaire.....	60
Illustration 9: Comparaison d'architectures systèmes (Client/Serveur* et "Full Web")	68
Illustration 10: Les étapes d'une migration de données	70

Liste des abréviations

AACR : Anglo-American Cataloguing Rules
AFNOR : Association Française de NORmalisation
BNF : Bibliothèque Nationale de France
CMS : Content Management System
Crips : Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida
Crips IdF : Centre Régional d'Information et de Prévention du Sida Ile-de-France
DTD : Document Type Definition
DSI : Diffusion Sélective de l'Information
FRBR : Functional Requirements for Bibliographic Records
IFLA : International Federation of Library Associations and Institutions
ISBD : International Standard Bibliographic Description
ISO : International Organisation for Standardization
MARC : Machine-Readable Cataloguing
OPAC : Online Public Acces Catalogue
RDF : Ressource Description Framework
ROI : Recherche Ouverte d'Information
RSS : Rich Site Summary
SGBD : Système de Gestion de Base de Données
SIGB : Système Intégré de Gestion de Bibliothèque
SGML : Standard Generalised Markup Language.
URL : Uniform Ressource Locator
W3C : World Wide Web Consortium
XML : eXtensible Markup Language.

Introduction

La démocratisation d'Internet* (autour de l'année 1995) a fait de ce dernier une passerelle de diffusion et de publication inévitable aujourd'hui. Ce phénomène a été encouragé par le fait que dès leurs origines, le Web, son protocoles (HTTP) et son langage de développement (le HTML), ont été pensés pour être facilement manipulables, y compris pour les néophytes de l'informatique. Et si l'apparition de nouveaux langages (le PHP, le XML...) rendent parfois leurs appréhensions moins évidentes aujourd'hui, l'apparition de programmes ou de services de conception et de gestion des contenus (les CMS par exemple) permettent toutefois à tout un chacun d'éditer sur la toile. Cette généralisation de l'utilisation du Web a pour conséquence principale de court-circuiter la chaîne éditoriale traditionnelle qui possédait jusque-là le monopole de la publication de contenus. Deux difficultés émergent alors : les contenus web se multiplient de manière exponentielle d'une part, et la publication de ces contenus ne s'assortit plus d'aucune sélection qualitative d'autre part.

Le perfectionnement des algorithmes* des moteurs de recherche* pourrait faire croire à la résolution du premier problème. Quoiqu'il en soit, même le système de classement par pertinence utilisé par Google (le "Page Ranking"), n'est pas à même de répondre véritablement au second, car aucun système automatisé ne peut encore se substituer au jugement humain.

L'intervention humaine dans le classement* des sites internet apparaît d'ailleurs avec le web, alors que la création des contenus pouvait encore être encadrée. Le répertoire mondial Yahoo, ou encore Voilà pour la France, illustrent bien cette époque. Mais les répertoires de sites ont désormais abandonné cette utopie de vouloir circonscrire l'ensemble des contenus web, pour des raisons évidentes de faisabilité. Ils tendent au contraire à vouloir pousser vers l'utilisateur une sélection de sites web restreinte par des critères qualitatifs et sur des thématiques précises, répondant de fait au deuxième problème évoqué plus haut.

On retiendra en tout cas que l'utilisation des répertoires de sites a précédé celle des moteurs de recherche, ce qu'on peine à imaginer aujourd'hui, en plein "règne" Google. Nombreux sont ceux qui ont d'ailleurs prédit la fin de cet outil de recherche, ce que pourrait corroborer la clôture des répertoires généralistes. Mais il faut bien comprendre ici que ce n'est qu'un modèle de répertoire qui a disparu, et non l'idée du répertoire de sites elle-même, ou le service qu'il rend. Force est de constater que la tenue d'un répertoire de sites (ou à tout le moins d'une sélection de liens Internet) est devenue un service attendu, sinon inévitable, de l'offre des documentations spécialisées¹. En effet, les besoins actuels des internautes, ainsi que de nouvelles possibilités techniques, ont modifié les objectifs premiers et les modalités de gestion des

1 Seul le monde des bibliothèques publiques (généralistes) y est plus réticent en vertu de l'étendue de leurs collections universalistes : pour des questions de faisabilité là encore, mais également plus fondamentalement pour ne pas nier le principe d'autonomie de ses utilisateurs. Cf. 2, Le métier de bibliothécaire (commentaire).

répertoires de sites sans pour autant toucher à sa légitimité car "Internet a engendré un changement de paradigme : il a permis de passer de la problématique de l'accès à l'information à celle du tri dans l'avalanche d'informations"². Ce mémoire tente donc d'étudier les nouvelles manifestations des répertoires de sites.

Pour expliquer les nouvelles formes prises par les répertoires de sites, il convient en premier lieu de présenter ce service et les enjeux tant intellectuels que pratiques qu'il pose pour qui voudrait se lancer dans la création d'un service de ce type. En plus d'une tentative de redéfinition du répertoire de site, la première partie constitue donc une porte d'entrée méthodologique pour initier un projet de répertoire. La seconde partie est dédiée aux nouvelles orientations du web et comment elles ont pu influencer sur le devenir des répertoires de sites. Cette réflexion s'accompagne donc pour le professionnel de l'information de la présentation d'un panel de solutions normalisatrices, techniques et logicielles s'offrant à lui pour réaliser un projet afférent à une sélection de sites web. La troisième partie, en exposant les choix d'Infodoc (le centre du Centre Régional d'Information et de Prévention Sida d'Ile-de-France ou Crips IdF) pour son répertoire, se pose enfin comme une étude de cas précis permettant de relativiser et d'explicitier l'ensemble des principes et des possibilités présentés précédemment.

Enfin il reste à délimiter la portée de ce mémoire. Ce travail a pour cadre une mission de migration de données*. Les problématiques techniques et formelles attachées à la question des répertoire de sites ont donc été privilégiées par rapport à d'autres (l'aspect marketing, la question des droits etc.), par ailleurs étudiés dans de précédents travaux d'élèves de l'INTD. On pourra ainsi se référer avec intérêt sur le mémoire de Judith Sevilla³, dont le présent mémoire pourrait constituer le pendant.

2 11, CISMef : pourquoi, comment.

3 9, Evolutions actuelles des répertoires de liens en Sciences humaines et sociales : mode de production, publics, usages.

Première partie :

Présentation des répertoires de sites

1. Définition et caractéristiques des répertoires de sites

Le but de cette partie est d'aborder le répertoire de sites à travers les principaux enjeux (intellectuels, organisationnels, techniques, et ergonomiques) que ce type de produit documentaire appelle pour sa création et sa gestion.

1.1. Définitions des répertoires de sites

Pour commencer notre présentation des répertoires de site, nous nous appuyerons sur quelques définitions.

Le répertoire selon le *Petit Robert (sens premier)*:

Inventaire méthodique (liste, table, recueil) où les matières sont classées dans un ordre qui permet de les retrouver facilement

Dans le *Dictionnaire de l'information*⁴, le répertoire constitue un

Document d'orientation qui liste, catégorise, décrit et localise [...]. Ces listes peuvent être classées par ordre alphabétique, numérique, chronologique, géographique, thématique...

La définition donnée par Jean-philippe Accart dans *Le métier de documentaliste* est plus précise :

Répertoire : [...] Liste de sites Web classés dans des catégories thématiques. [...] la valeur ajoutée d'un répertoire tient à la qualité de son système de classification* et à l'insertion éventuelle de commentaires, de descriptions enrichies pour chaque site référencé. [...] ⁵.

1.2. Les principes fondamentaux régissant les répertoires de sites

Ces définitions sous-entendent ainsi des principes fondamentaux pour la mise en oeuvre d'un répertoire de sites cohérent et utile à ses utilisateurs :

- La sélection : définie par les objectifs du répertoire et les critères de sélections.
- La description : commandée par les critères de sélection en grande partie, car elle doit présenter les informations utiles à l'utilisateur qui sont généralement ces mêmes critères de sélection.

4 3, Dictionnaire de l'information, p. 194

5 1, Le métier de documentaliste, p. 408.

- L'accessibilité : les modes de consultation du répertoire demandent un classement systématique et adapté des notices *

1.2.1. Principes de sélection

Les orientations données par les principes de sélection vont à la fois servir

- à resserrer le champ des sites web concernés, rendant ainsi le projet viable à long terme pour son alimentation
- à accorder les différents documentalistes producteurs dans leurs travail, homogénéisant le répertoire qui devient de fait plus intelligible à l'utilisateur
- à préparer/orienter la grille de description

Ces principes de sélection devraient s'établir sur une étude des besoins de la structure productrice du répertoire d'une part, de ses utilisateurs d'autre part.

Les objectifs : le premier point sur lequel réfléchir est l'objectif général que l'on fixe au répertoire de sites par rapport à l'offre documentaire déjà proposée, et les besoins de son public. Et le répertoire peut ici prolonger la politique documentaire* de l'établissement, ou a contrario en offrir un complément (comme le relève Elisabeth Noël⁶).

Les critères de sélection : les objectifs ne suffisent cependant pas à la sélection: la grille doit s'étoffer de critères qualitatifs permettant là encore de resserrer la sélection et d'en garantir la pertinence. Des exemples de grille de sélection sont ainsi présentés dans l'Annexe 27. Ces critères doivent se fonder sur une connaissance des attentes du public afin que les documentalistes sachent quels sites privilégier ou discriminer.

1.2.2. Principes de description

La question complexe de la description normalisée des sites Web est étudiée plus tard en détail⁸.

A ce point de notre réflexion, il est important de retenir que l'alimentation d'un répertoire de sites induit la création de données "secondaires", relatives à l'objet primaire qu'est le site web. L'ensemble de ces données forment la "description".

Dans une certaine mesure et comme on l'a dit précédemment, cette description est commandée par les objectifs et les critères de sélection établis au préalable mais également par la solution technique adoptée qui les rend

6 8, Sélectionner des sites Internet, p. 99 : "les critères de sélection des sites peuvent s'écarter de la politique documentaire traditionnelle"

7 p. IV

8 Cf. p 45 et suiv.

lisibles. C'est pourquoi le format documentaire* comprend également des données de gestion ou techniques dont il ne peut faire l'économie.

1.2.3. Principes d'accessibilité

L'accès aux données par les utilisateurs est conditionné par les technologies et l'ergonomie* du répertoire.

1.2.3.1. Les solutions techniques

Le répertoire de sites décline, pour une même unité documentaire (le site web) une description composée de différents critères. Une page HTML produite manuellement peut suffire. Mais le réservoir de données le plus attendu pour développer un tel produit documentaire est la base de données. Et les solutions qui s'offrent au producteur d'un répertoire de sites sont très larges : développement "maison", utilisation de sites Web, utilisation de SGBD* propriétaire... Nous avons dressé une liste des solutions essentielles pour la mise en place d'un répertoire de sites actuellement disponibles dans le tableau récapitulatif 1 (p. 19). Chacune correspond à différents besoins de production et profils d'utilisateurs.

Le choix de la solution technique adoptée pose la question de la disponibilité qu'on entend réserver à la gestion du répertoire de sites. Une solution faite main sera forcément affinée au plus proche de ses besoins, mais sa création et sa gestion seront forcément coûteuses en temps et en argent. A l'inverse, l'utilisation d'une des solutions du Web 2.0* réduit les difficultés de mise en oeuvre du projet, mais risque de ne pas toujours épouser les besoins exprimés par le cahier des charges fonctionnel.

Il faut donc savoir précisément pondérer ses besoins et l'investissement qu'on entend laisser au répertoire.

1.2.3.2. L'ergonomie

La valeur ajoutée d'un répertoire repose en partie sur son ergonomie. Il peut s'agir des modalités d'accès aux données, de leurs présentations, ainsi que de services supplémentaires offerts (possibilités d'export des résultats par exemple).

Encore une fois, l'ergonomie doit reposer sur la connaissance de ses utilisateurs et de leurs besoins. Mais il réside ici une certaine difficulté que le répertoire des sites partage avec les services à distance : il s'adresse à un public plus large que celui du centre de la documentation. C'est-à-dire potentiellement, à l'ensemble de la communauté des internautes.

L'absence de considération des usages généraux des internautes est l'un des premiers facteurs de vieillissement des répertoires de sites qui se sont enfermés dans leurs logiques internes qu'un néophyte ne peut pas forcément anticiper immédiatement. D'ailleurs, l'utilisateur régulier d'un centre de

documentation, est avant tout un internaute, avec les attentes qui vont avec, lorsqu'il utilise un service sur de site Web. Il y a donc un réel enjeux pour allier des fonctionnalités propres et partagées afin de ne perdre aucun utilisateur.

On retiendra de cette présentation que le répertoire de sites est :

- un outil de recherche qui facilite la recherche et dont le but est d'amener au besoin d'information. Plus précisément, pour Jean-Philippe Accart dans le *Métier de documentaliste*⁹, le répertoire compte parmi les outils d'initiation de la recherche pour affiner ce besoin, et le formuler. Consécutivement, l'utilisateur du répertoire n'est pas censé avoir une idée précise de ce qu'il cherche lorsqu'il l'utilise.
- un outil secondaire* d'information : la description d'un objet premier d'information (le sites web) crée un ensemble de données secondaires ordonnées (la notice). Ces données secondaires permettent de classer et d'ordonner des sites web épars selon les différents critères établis par la description. Manuel Zacklad parle de "documents secondaires articulatoires" en mettant l'accent sur le caractère externe au document primaire* du répertoire¹⁰.
- un service qui demande un investissement important de la part de ses producteurs tant pour sa création que sa gestion. Il doit répondre aux besoins des utilisateurs (qu'il convient d'étudier) ainsi qu'à la politique documentaire de l'établissement dans laquelle il doit s'inscrire. Il faut formaliser la description la plus appropriée à ces besoins et à la solution technique adoptée. Il faut ensuite alimenter régulièrement l'outil et surveiller la pertinence des données saisies (les sites évoluent rapidement, les liens doivent être mis à jour...).

9 1, Le métier de documentaliste, p.

10 28, Classification, thésaurus, ontologies, folksonomies : comparaisons du point de vue de la recherche ouverte d'information (ROI), p. 3-4

Tableau 1: Récapitulatif des solutions techniques (principes, apports ergonomiques et utilisations possibles)

Solutions techniques	Principe	Atouts techniques	Handicaps techniques	Atouts ergonomiques	Handicaps ergonomiques	Usages possibles	Exemples
Pages de liens structurés	Ecriture d'une page HTML restituant une description documentaire univoque pour chaque site.	Mise en oeuvre très simple (code HTML)	- Données non réexploitables (pas d'interopérabilité, possibilités de gestion du répertoire réduites) - Saisie linéaire des données (alimentation peu pratique)	circonscrits aux possibilités laissées par le code HTML : - organisation sur différentes pages - menus déroulants - ancrés - etc ...	- possibilités de navigation minimales (pas de navigation autre que celle proposée) - pas de services possibles (pas de moteur de recherche...)	La solution minimale : pour indiquer une liste très restreinte de site peu susceptibles d'être modifiés. Idéal pour qui veut diriger son utilisateur vers des répertoires spécialisés sans avoir la charge de ce type de produit documentaire.	- Page HTML

Solutions techniques	Principe	Atouts techniques	Handicaps techniques	Atouts ergonomiques	Handicaps ergonomiques	Usages possibles	Exemples
Utilisation d'un logiciel de gestion de base de données ou d'une application métier	Interface de saisie permettant d'alimenter une base de données	- alimentation facilitée un fois l'outil paramétré - Possibilité d'exploiter les résultat (recherche précises, exportation des données...)	- déploiement de la solution complexe. - description documentaire par défaut. Sinon il faut prévoir un paramétrage ou des développements	- dans la mesure des capacités du logiciel choisi : il faut être particulièrement attentif à la possibilité de pouvoir exporter les données	dépendant de la solution choisie. Les risques sur les modalités de : - consultation des données - recherche / exploitation des données	Solution qui peut permettre la mise en place d'un répertoire de sites performant si on y investit le temps et l'argent nécessaire pour le déploiement et le paramétrage de l'outil. Idéal pour un répertoire de sites d'envergure avec un objectif d'alimentation élevé ou pour bénéficier de fonctionnalités enrichies.	SGBD : file maker Pro SIGB : PMB (le répertoire des sites intégré au catalogue général du Crips sur PMB)
Utilisation d'une application maison ou d'une solution maison.	Création ex nihilo d'une solution informatique répondant à un cahier des charges précis. Comme l'application métier ou le SGBD, on a souvent une interface de saisie permettant	A la mesure des impératifs fixés par le cahier des charges. Il peuvent être aussi avancés que la technique le permet pour peu qu'on veuille y laisser l'argent et le temps nécessaires. La description documentaire peut	- Développement long et complexe pour tous les partis - Initéroperabilité avec d'autres système - risques d'avoir un solution dépassée rapidement par les évolutions	A la mesure des impératifs fixés par le cahier des charges également. La recherche peut ainsi être adaptée aux besoins, les accès au répertoire multipliés, ect...	Risque de dépréciation de l'outil selon les avancés du web et des nouveaux standards.	Solution qui peut être aussi sinon plus performante que la solution propriétaire. La complexité de mise en oeuvre technique et cependant maximale et le risque principal reste son vieillissement. Idéal cependant pour un répertoire de sites performant ayant des	L'ancien @bc des sites : base de donnée Php-MyAdmin sur mesure alimentée et interrogée depuis des modules spécifiques sur le site internet (grâce au langage Php)

Solutions techniques	Principe	Atouts techniques	Handicaps techniques	Atouts ergonomiques	Handicaps ergonomiques	Usages possibles	Exemples
	d'alimenter une base de données plus ou moins complexe.	être aussi fine que voulue par exemple	techniques.			besoins descriptifs et ergonomiques vraiment spécifiques	
utilisation d'un service de bookmarks * du web 2.0	Inscription à l'un des nombreux sites communautaires de gestion des "marques-pages". On est ici dépendant des l'offre choisie, de son devenir	- évacuation des aspects techniques de mise oeuvre - on bénéficie des dernières innovations techniques du web 2.0. (cloud computing*, folksonomie*, partage des données et des de tâches d'indexation	- format documentaire non modifiable - export des données : s'il est possible, il nécessite des connaissances informatiques avancées	Ergonomie et services propre au 2.0	Marge de manoeuvre nulle. On est dépendant de l'ergonomie de l'offre choisie.	Solution simple à mettre en oeuvre, et facile à gérer. En contrepartie on n'est plus véritablement propriétaire de ses données, et soumis aux techniques, à l'ergonomie et aux publics du site de partage de signets choisi. Idéal pour faire entrer l'établissement dans les réseaux sociaux en valorisant sa spécialité et son expertise.	La page Del.icio.us du centre de documentation de l'INTD.

Au delà de ces caractéristiques générales il existe différents types de répertoires de sites.

1.3. Critères distinctifs entre répertoires de sites

Jean-Philippe Accart¹¹ distingue plusieurs types de répertoires. Nous avons dégagé trois critères qui permettent d'envisager l'ensemble des répertoires de sites¹². Après avoir énoncé les orientations majeures qui les séparent, nous proposons un tableau récapitulatif avec exemples.

1.3.1. Critère de qualité : répertoires généralistes ou sélectifs

Le répertoire généraliste a pour vocation "d'indexer tous les sites et qui n'effectue de censure que sur la base de principes prédéfinis (par exemple, des sites manifestement illégaux ou dont le référencement cherche à induire l'internaute en erreur)"¹³ au contraire du répertoire sélectif où "les gestionnaires privilégient les sites de meilleure qualité et excluent les sites qu'ils n'estiment pas suffisamment intéressants".

L'échelle généraliste tendrait à substituer (du moins en intention) le répertoire de sites au navigateur lui-même. Le répertoire serait alors un système de navigation alternatif en soit, qui n'aurait plus besoin d'adresse URL vers laquelle pointer (ce que fournissent les moteurs de recherche par exemple). La volonté de vouloir indexer l'ensemble des sites Web créés paraît aujourd'hui être "un tonneau des danaïdes"¹⁴ en raison de la croissance exponentielle des contenus Web. Et effectivement, ce postulat s'avère indiscutable dans le cadre d'une indexation manuelle, d'où la fermeture des répertoires "généralistes" du type Yahoo, Voilà ou Nomade. Mais les recherches afférentes aux ontologies*, et à la production de métadonnées*, tentent de rendre possible cette utopie par la systématisation de bonnes pratiques et l'utilisation d'outils automatiques. Les répertoires de sites n'ont donc pas perduré sous la forme qu'on leur a connu. Mais l'intention qu'ils portent reste vivace, ce que nous étudierons plus tard¹⁵.

De l'autre côté, le répertoire sélectif s'avère être un outil à forte valeur ajoutée pour toute documentation spécialisée. Outre son rôle premier de pouvoir guider l'utilisateur, il manifeste en effet l'expertise des professionnels qui en ont la charge et leurs vues sur le champ de spécialisation. Dans un contexte

11 1, Le métier de documentaliste, p. 408

12 Excepté le répertoire Outil, que nous n'étudions pas dans ce répertoire. Se reporter à la définition de Jean-Philippe Accart pour plus de précisions (ibid., p. 409)

13 Ibid.

14 2, Le métier de bibliothécaire, p. 318

15 L'intention qui porte le web sémantique est en effet d'indexer l'ensemble des sites et contenus web. Cf. 26, Le web sémantique ou p.50 et suiv.

de démultiplication des flux et reflux d'informations (dont il est parfois difficile de vérifier la qualité) un tel type de produit trouve tout à fait sa place dans le paysage des services documentaires et explique le maintien des répertoires de sites spécialisés contre les moteurs de recherche. Quoiqu'il en soit, du fait de l'impossibilité de pouvoir aujourd'hui alimenter un répertoire généraliste, les répertoires de sites sont devenus presque par définition des répertoires sélectifs.

1.3.2. Critère de couverture thématique : répertoires encyclopédiques ou spécialisés

Le répertoire spécialisé serait l'outil "dont les sites répertoriés relèvent tous d'un domaine ou d'un secteur particulier [...]"¹⁶ à l'inverse d'un répertoire qu'on pourrait qualifier d'encyclopédique (typologie non décrite par Jean-Philippe Accart) qui ne privilégierait pas de thématique spécifique mais qui au contraire tenterait de rassembler l'ensemble des domaines de la connaissance.

On peut ainsi imaginer un répertoire de sites généraliste sur le corpus de sites relatifs à l'architecture (et donc spécialisé) ou a contrario un répertoire sélectionnant les sites les plus capitaux sur l'ensemble des domaines de la connaissance. La distinction complexifie donc celle établie dans le premier point mais elle ne change pas les remarques faites précédemment. Le plus sûr moyen de reconnaître un site généraliste spécialisé d'un site sélectif et spécialiste par exemple repose sur le nombre de références indexées et leur accroissement

Le cas des répertoires encyclopédiques est très rare et intéresse peu de professionnels, à l'exception de ceux des bibliothèques, et des Centres de Documentation et d'Information (CDI) du Ministère de l'Éducation. Or certaines bibliothèques de rang national (la Bibliothèque Nationale de France bien sûr, mais également la Bibliothèque Publique d'Information) ont pris elles-mêmes en charge la gestion de pareils répertoires vers lesquels les plus petites bibliothèques redirigent leurs utilisateurs¹⁷. Reste donc que majorité des répertoires de sites sont spécialisés.

16 1, Le métier de documentaliste, p. 408.

17 2, Le métier de bibliothécaire, p. 318-319

1.3.3. Critère de responsabilité : répertoires ouverts ou fermés

Avec Jean-Philippe Accart, nous pouvons définir une dernière caractéristique des répertoires de sites. La distinction repose cette fois-ci sur les modalités d'alimentation du répertoire. Dans le cas des répertoires "ouverts" ou "contributifs", cette responsabilité est laissée "soit à des internautes experts reconnus dans leurs domaines et rémunérés pour leur prestation [...] soit à des internautes bénévoles dont la compétence dans le domaine couvert par cette catégorie a été vérifiée [...]"¹⁸. Les répertoires fermés seraient au contraire alimentés par les producteurs même du répertoire de sites, sans autre velléité d'ouverture.

Les innovations apportées par le web 2.0 n'apparaissent pas dans la définition fournie par Jean-Philippe Accart mais méritent pourtant d'être ici introduites. L'aspect communautaire et contributif est l'une des caractéristiques des sites et services "2.0". Il consiste à faire la somme des informations et des sélections fournies par les internautes, sans soucis d'encadrement. La comptabilisation et l'analyse du résultat de cette mise en commun des données feraient émerger des tendances, des "mèmes", susceptibles d'orienter l'internaute.

Ces sites rencontrent un grand succès et nombreux sont les répertoires de sites qui reposent désormais sur ce principe. Le produit documentaire d'un établissement devient ainsi une pierre d'un édifice plus vaste, et la responsabilité des documentalistes dans la recherche est partagée avec l'ensemble de la communauté participante. Pour autant, en raison des opportunités de représentation qu'offre le répertoire des sites (montrer son regard singulier sur son domaine d'expertise) certains établissements préféreront au contraire jouer la carte de l'individualisme. Tout dépend là encore de sa politique documentaire, de la place qu'on entend réserver au répertoire de sites dans son agenda et de sa politique de communication¹⁹.

18 1, le métier de documentaliste, p. 408.

19 Puisque les sites "2.0" évoqués font entrer l'établissement dans le web "social".

1.3.4. Récapitulatif

Le tableau qui suit résume les critères exposés dans cette partie. Afin de montrer le caractère cumulatif de ces derniers, il est organisé autour d'un échantillon restreint de répertoires (jugés comme particulièrement exemplaires).

Tableau 2: Exemples de répertoires de sites caractérisés

	@bc	CISMeF	Signets de la bnf	UniversDoc's Bookmarks	Netvibes du CDR Louis Giraud (lycée)	Dmoz
Répertoire généraliste		X				
Répertoire sélectif	X		X	X	X	X
Répertoire encyclopédique			X			X
Répertoire spécialiste	X	X		X	X	
Répertoire ouvert						X
Répertoire fermé	X	X	X	X	X	

Certains compléments d'information sont nécessaires :

- CISMeF peut être considéré comme un répertoire généraliste en vertu de ses objectifs ("[CISMeF] a pour objectif le Catalogage et l'Indexation des Sites Médicaux Francophones accessibles sur l'Internet"²⁰)

- les pages Del.icio.us (telle que qu'UniversDoc's Bookmarks) peuvent être considérées comme des répertoires ouverts bien qu'un collaborateur extérieur ne puissent pas les modifier. Mais la page elle-même est comptabilisée par le site Delicious pour la création de nouvelles listes de signets*.

- Certaines pages Netvibes peuvent être considérées comme des répertoires de sites même si ce n'est pas le but premier²¹ du site et à la condition que leurs gestionnaires classent les différents sites syndiqués (grâce aux d'onglets, comme c'est le cas avec l'exemple présenté). Un tel outil est

20 11, CISMeF : pourquoi, comment

21 Netvibes est en effet un site permettant de créer des portails personnels intégrant des offrant des services (grâce à des "widget") qui ne sont pas forcément une redirection vers un site extérieur. Cela veut dire que l'utilisation de Netvibes pour produire un répertoire de signet est un usage détourné et minimal. Mais il rencontre cependant un grand succès dans cet emploi.

cependant bien spécifique, car il offre à l'utilisateur non plus une description documentaire mais un aperçu des contenus du site avec liens directs.

Après ce panorama général nous pouvons étudier un répertoire de sites en détail.

2. Analyse de l'@bc des sites d'Infodoc

Nous allons tout d'abord présenter Infodoc afin de comprendre certaines spécificités de son répertoire. L'étude de l'@bc des sites nous permettra ensuite de dresser un bilan des forces, des faiblesses et des opportunités qu'on peut dégager pour la restructuration de ce produit documentaire.

2.1. Infodoc et son environnement

2.1.1. Présentation du Crips Ile-de-France

Le premier Crips à voir le jour est celui de la Région Ile-de-France, en 1988. Cette importance historique du Crips "IdF" (pour Ile-de-France) se reflète aujourd'hui par la supériorité de celui-ci sur les autres centres, que ce soit en termes de collections, d'effectifs, ou encore de projets. Aujourd'hui, le réseau comprend 7 entités distinctes, dépendant chacune de leurs régions (en plus du Crips Ile-de-France, il existe ainsi les Crips Aquitaine, Auvergne, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, PACA et Rhône-Alpes).

Les missions des Crips concernent la santé publique et consistent :

- à diffuser l'information relative à des thématiques qui se sont élargies au fil du temps : le VIH/sida, les hépatites et les IST donc, mais également les usages de drogues, et la santé des jeunes de manière plus générale (éducation sexuelle, prévention du mal être et des troubles alimentaires).
- à offrir un soutien (documentaire, méthodologique voire humain) aux actions de prévention menées par des professionnels de la santé ou de la prévention dans les domaines mentionnés.

Pour mener à bien ces missions, le Crips IdF emploie plus de cinquante personnes travaillant dans différents pôles. Ce personnel se partage essentiellement entre professionnels de la prévention, ingénieurs de formation, professionnels de l'information et spécialistes informatiques.

2.1.2. Présentation d'Infodoc

Infodoc²² est le centre de ressources du Crips IdF. Dix personnes y travaillent: une coordinatrice spécialisée en webmastering, huit documentalistes, et un informaticien. Le centre de ressources physique accueille en outre le personnel du pôle Conseil et méthodologie ; l'utilisateur peut ainsi s'adresser à la fois à un spécialiste de la documentation ou de la prévention.

2.1.2.1. Les missions d'Infodoc :

Le centre a pour missions :

- de conserver, documenter diffuser et accroître ses collections (ouvrages, outils et supports de prévention) sur les domaines du Crips
- recevoir les usagers du centre ou répondre à tout besoin d'information sur lequel il est référent
- concevoir et alimenter/diffuser des produits documentaires en accord avec les missions du Crips

Infodoc constitue ainsi l'interface publique et constante du Crips IdF. En effet, il est à la fois un lieu physique ouvert à tous, et la voix du Crips par l'intermédiaire du site Internet et des services qu'il anime.

2.1.2.2. Les publics d'Infodoc

Afin de comprendre les publics d'Infodoc, il faut bien entendre que le Crips constitue avant tout une association de conseil pour les professionnels de la prévention. Il faut toutefois séparer les publics du centre physique (spécialisés) et les utilisateurs des services distants d'Infodoc, plus élargis.

Au centre de documentation, l'information relative à la prise en charge des personnes n'est pas assurée. La réception des professionnels de santé, des enseignants et surtout bien sûr des professionnels de la prévention est en revanche spécifique à Infodoc. D'autres publics se déplacent également au centre : il s'agit de chercheurs, d'étudiants, et de journalistes. Enfin, le public des lycéens, souvent en raison des travaux qui leurs sont demandés, constituent un autre type de public fréquent. S'ils sont naturellement intéressés par les fonds du centre de documentation (avec prêt possible sur certaines collections) c'est surtout l'aide personnalisée à la recherche que leur offrent les documentalistes qui les attire²³.

Avec ses services à distance supportés par le site web, Infodoc devient un relais de l'information sur les thématiques étudiées et il dépasse la question de l'appui à une action de prévention. Les services à distance permettent

22 Voir également l'annexe 1 p.III

23 On a pu ainsi observer que la réception d'un visiteur demandait au minimum une demi-heure.

ainsi à Infodoc de s'élargir au grand public (ce qui implique de répondre également à des impératifs documentaires autres).

2.1.2.3. Financement et exigences de performances

Il est à noter qu'Infodoc ne dispose pas d'un budget propre pour ses acquisitions. Le centre doit compter sur sa notoriété et sa force de négociation pour pouvoir acquérir de nouveaux documents. Il dispose cependant d'abonnements. Ses projets sont financés au cas par cas, après autorisation de la direction.

Infodoc, comme chacun des pôles du Crips, doit justifier de ses activités et de son utilité auprès de ses financeurs (la Région principalement). Un tableau de bord composé d'indicateurs est ainsi tenu à jour et remis deux fois par an aux instances concernées. Outre cet impératif de légitimer son action, ces pratiques de gestion ont été encouragées par un processus de professionnalisation des associations. Rappeler la politique documentaire globale, faire le point sur les chantiers documentaires en cours de réalisation, et énoncer les projets futurs et faire un relevé des indicateurs demandés sont autant de points abordés dans ces rapports bimensuels.

Les indicateurs, justement, portent principalement sur la fréquentation du centre et du site internet. Ils sont d'ordre à la fois quantitatifs (nombre de visites) et qualitatifs (objet et durée de la visite, profil de l'utilisateur etc...). Les tableaux de bords sont maintenus soit grâce à des outils de comptabilisation automatique (pour la fréquentation du site Web) soit grâce à un formulaire accessible sur l'intranet que chaque professionnel du Crips se doit de saisir après une visite ou avoir rendu un service distant. Quoi qu'il en soit, Infodoc est donc comptable auprès de ses financeurs, ce que le centre ne peut ignorer dans sa politique documentaire.

2.1.2.4. La politique documentaire d'Infodoc

2.1.2.4.1. Offre documentaire

Le centre propose un collection riche de près de 50 000 documents : ouvrages, revues, affiches, documents multimédia, outils de prévention... Ils sont notamment indexés grâce à un thésaurus maison, fruit d'une expertise de plus de 20 ans et qui constitue l'une des valeurs ajoutées les plus riches du centre. A des fins de mise en oeuvre d'action de prévention, une partie de ces fonds est accessible au prêt.

Comme on l'a vu, une autre richesse essentielle offerte par Infodoc est le contact direct avec ses documentalistes et l'aide documentaire qu'ils proposent.

Infodoc élabore panel de produits documentaires aussi large que la composition de son équipe (documentaliste, informaticien et webmaster) le

lui permet : de la création de dossiers documentaires (tâche de fonds) à celle de DVD (tâche événementielle) par exemple.

Infodoc a en outre la charge de la création et de l'animation du site Web du Crips IdF. Ce site est l'occasion d'offrir d'autres services (qui permettent de répondre à d'autres besoins de ses publics "acquis" et de les fidéliser d'avantage) et comme on l'a vu, d'atteindre de nouveaux publics. On retrouve ainsi des dossiers documentaires (transformés en "parcours"), un agenda, une veille sur l'actualité des thématiques et de l'association. Le répertoire appartient à cette gamme de produits documentaires distants en libre accès sur le site.

2.1.2.4.2. Les nouvelles orientations de la politique documentaire d'Infodoc

En fait de projets, Infodoc est aujourd'hui concentré sur différents chantiers menant à un remaniement complet de ses outils documentaires : le centre vient en effet de changer de logiciel de gestion documentaire (d'une application métier, AIRS, pour un SIGB nommé PMB) dont le paramétrage est quasiment finalisé et travaille sur une nouvelle version de son site Internet (initiée par la parution d'une nouvelle version de SPIP). L'un des points forts apportés par la nouvelle solution logicielle est de pouvoir disposer d'une OPAC* fonctionnelle et moderne (service de consultation du catalogue des collections avec accès distant aux documents numérisés, personnalisation* de l'interface par les utilisateurs, système de panier, mise à disposition de flux RSS sur les dernières acquisitions, etc.).

Ces chantiers explicitent en tout cas clairement le pas pris par Infodoc pour bénéficier de technologies documentaires et d'information récentes afin de servir au mieux les utilisateurs et de suivre leurs pratiques. Infodoc mène donc aujourd'hui une politique documentaire de modernisation, jouant la carte de l'accès distant aux ressources et peut-être plus profondément, de l'autonomisation de l'utilisateur.

2.2. Présentation de l'@bc

L'@bc des sites d'Infodoc constitue un exemple évolué de répertoire de sites. Initié en 2003, il comporte aujourd'hui presque 500 sites. Répondant à des objectifs précis, il s'insère dans la politique documentaire du centre évoquée plus haut.

2.2.1. La sélection des sites

2.2.1.1. Objectifs du répertoire

Fondamentalement, puisqu'Infodoc tente de conserver l'ensemble des contenus relatifs à la prévention sur ses domaines d'expertise, et étant donné que la prévention s'est saisie du web comme plate-forme de diffusion, il est naturel que le centre ajoute ce type de contenu à ses collections. Il en va, en

quelque sorte, du respect de sa mission d'enrichissement des collections et de médiateur entre "tous les réseaux de communication possibles entre sources et utilisateurs [...]"²⁴. Pour autant, le but n'est pas de répertorier tous les sites relevant du domaine de la prévention. Le répertoire est donc spécialisé mais sélectif.

Les contenus choisis devront permettre d'offrir aux utilisateurs un lien direct vers des référents qu'Infodoc estime valables et susceptibles de donner des informations et des services que le centre ne peut lui-même fournir.

Enfin, le répertoire de sites constitue un produit documentaire susceptible d'animer le site et de compléter sa gamme de services. Il peut participer à attirer un public plus large et surtout à le fidéliser ce qui est vital, comme on l'a vu pour Infodoc.

2.2.1.2. Critères de sélection

Les sites indexés par Infodoc doivent nécessairement répondre positivement à la liste des critères suivants :

- l'accès libre
- la qualité de l'information donnée : jugée d'après des critères relatifs à la responsabilité (déclaration vérifiée d'un auteur ou d'un éditeur), ou à l'actualisation des contenus.
- la satisfaction des besoins documentaires d'au moins un public du centre²⁵.
- la présence de services créant une véritable valeur ajoutée au site Web (et par rapport aux contenus présentés par Infodoc)

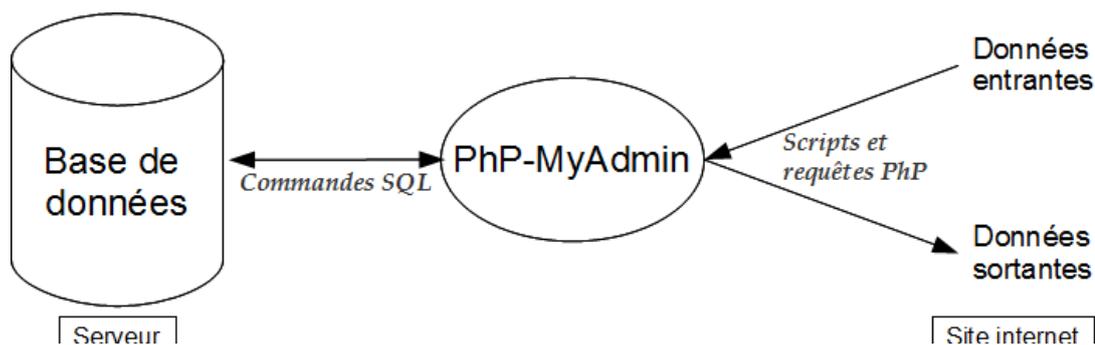
Le format descriptif (Annexe 3, p. VII) manifeste d'autres critères qui sont autant de valeurs ajoutées permettant d'entériner l'inscription du site au répertoire.

2.2.2. Fonctionnement du répertoire

Infodoc a entièrement fait développer sa solution pour gérer le répertoire de sites que ce soit pour l'interface d'utilisation ou pour celle de gestion. Les données sont stockées sur une base de données* PHP-MyAdmin. La base peut être consultée ou alimentée soit sur cette interface "native" soit sur le site internet SPIP grâce à des modules créés par Infodoc à cet effet.

24 6, *Elaboration de politiques en milieux documentaires*, p. 65

25 Par exemple, un des moyens de disposer de sites adressés aux publics de migrants est d'ouvrir le critère des langues d'écriture à leurs langues natives ou celui de la zone de couverture du site.



2.2.2.1. Une interface pour l'administrateur

L'administrateur peut manipuler directement les données de la base par l'intermédiaire de PHP-MyAdmin qui permet de donner une forme à la base de données et de l'exploiter plus aisément.

Cette interface fait automatiquement des requêtes en langage SQL afin de présenter l'architecture de la base et les contenus des tables sous forme de tableaux. L'administrateur peut alors effectuer d'autres opérations de gestion grâce aux commandes : structuration de la base, écriture de commandes évoluées pour la saisie/correction des données en masse, requêtes en vue de l'exploitation des données...

Php-MyAdmin est donc une solution qui facilite véritablement la manipulation d'une base de données (qui n'est nativement qu'une suite de texte (données saisies, indication structurelles, ...)). Mais son utilisation doit rester circonscrite car la modification des données peut être ici irréversible. Elle est d'autre part peu ergonomique puisque l'alimentation d'une notice demanderait de saisir les données dans toutes les tables successivement.

2.2.2.2. Une interface pour le contributeur

De fait, il est recommandé que l'alimentation, effectuée par des documentalistes, et non des informaticiens, se fasse par l'intermédiaire d'une autre interface. Le Système de Management de Contenu (CMS) SPIP n'est pas directement compatible avec l'utilisation de PHP-MyAdmin. Infodoc a dû développer un module pour permettre la liaison entre la base et le site. Cela a permis d'introduire, sur l'interface de management du site (accès réservé) un formulaire de saisie. Plus ergonomique, car il unifie toutes les tables de la base de données en exploitant le caractère relationnel de sa structure, il possède des boutons commandant des scripts qui permettent finalement d'envoyer et sauvegarder les données saisies.

Cette interface contributeur permet également de corriger une notice, mais il faut au moins connaître son identifiant pour la retrouver (ce qui demande un va-et-viens constant entre l'interface réservée et l'interface publique de SPIP).

La plus grande force de cette interface reste donc la saisie d'une notice, concernant plusieurs tables de la base de données à partir d'un formulaire unique.

2.2.2.3. Une interface pour l'utilisateur

L'utilisateur peut consulter le répertoire à partir des pages du sites internet qui lui sont réservées. Il a été décidé que la consultation du répertoire ne puisse se faire qu'après envoi d'une requête précise. L'utilisateur doit donc utiliser un formulaire de recherche simple ou avancé pour obtenir une liste de résultats et consulter ultimement les notices.

Le module de recherche est très évolué : il est conçu pour limiter au maximum le risque de résultats nuls. Ainsi, si l'utilisateur veut ajouter un autre critère de recherche à celui qu'il a déjà saisi, les menus déroulants sont affectés par ce premier critère saisi. Un calcul est effectué pour ne présenter que des listes de descripteurs* issues des notices comprenant le premier critère. Cela est une résultante de la structuration de la base de données²⁶.

2.2.3. Objectifs d'alimentation et gestion du répertoire

L'@bc des sites ne répond pas à des objectifs d'alimentation précis. Au contraire, cette sélection se voulant comme arbitraire, libre et véritablement sélective aucuns objectifs ne sont formulés en ce sens.

En revanche, du fait de l'instabilité des contenus Web, la gestion du répertoire demanderait une correction régulière des notices. Cette tâche ne fait pas l'objet d'un agenda précis à Infodoc, ce qui est quelque peu regrettable²⁷. Cela est en partie dû à l'organisation du répertoire qui rend toute vérification systématique et automatique impossible, notamment pour les liens URL). Il incombe donc à chaque documentaliste de vérifier manuellement et chroniquement les notices afférentes à son domaine d'expertise.

Les corrections sont le plus souvent ponctuelles et peuvent donc à ce titre être faites sur l'interface SPIP d'alimentation. Dans le cas d'une correction en masse des données, il serait préférable d'utiliser directement l'interface d'administration sous Php-MyAdmin, pour ne pas effectuer d'opérations répétitives. Ce problème n'a toutefois pas été rencontré.

26 Voir le modèle conceptuel de la base dans l'annexe 3, p. VI.

27 Ainsi, sur les 610 notices, accumulées depuis 8 ans, que comptait le répertoire avant la migration, 467 sont restées inchangées, 36 nécessitaient un reprise et 107 ont été supprimées pour cause de liens URL mort.

2.3. Bilan

Maintenant ces présentations faites, nous pouvons discuter des forces, des faiblesses et de l'avenir du répertoire d'Infodoc²⁸.

2.3.1. Forces

2.3.1.1. Un format documentaire propre

L'un des atouts indéniables du choix d'une solution maison, a été de disposer d'un outil parfaitement adapté aux besoins du centre de ressource. Tout en restant proche des normes²⁹, Infodoc a affiné sa description documentaire pour qu'elle soit au plus proche des besoins supposés de ses utilisateurs et des principes de catalogage* du centre.

Il y avait deux impératifs principaux à respecter : l'introduction de champs particuliers (les thématiques, les publics cibles, les services Web, etc.) et la scission en interne de la base entre les grandes thématiques (afin que la requête d'un utilisateur sur l'alimentation, ne rapporte pas de résultats sur la maladie du sida par exemple).

Outre ces impératifs, la base de données telle qu'elle est conçue propose des fonctionnalités évoluées qui améliorent l'utilisation du répertoire : par exemple, lorsqu'on effectue une recherche géographique, on peut, par un jeu d'onglets successifs, aller du continent à la région, sans pour autant utiliser en back office de thésaurus (trop complexe à développer pour une solution "maison").

Le choix du développement personnel a donc amené à la création d'un outil taillé au plus près des besoins contemporains à la mise en place du répertoire.

2.3.1.2. La performance du module de recherche ?

On a vu que le formulaire de requête était très évolué et permettait d'éviter à l'utilisateur la frustration de tomber sur une page "sans résultat" (ce qui peut d'autant plus être fréquent que la collection répertoriée est petite ; rappelons que l'@bc, n'a pas tout a fait atteint les 500 références).

Cette réussite est la conséquence de ce qu'on vient de dire précédemment sur le format documentaire personnalisé de la base de données, et n'est pas dû à la performance d'un moteur de recherche : on effectue en fait des recherches sur la base des index des listes contrôlées.

28 Pour compléter ce qui est dit ici, on pourra consulter la partie 2 de l'annexe 2, p. V

29 Voir le tableau 11 p. 62-63

La satisfaction de la recherche est cependant véritable et donne une valeur ajoutée importante.

2.3.2. Faiblesses

Il existe néanmoins certains écueils ou dysfonctionnements concernant le répertoire que l'on peut pointer.

2.3.2.1. Accès unique

Si l'on revient sur la définition des répertoires donnée par Jean-Philippe Accart, une grande importance est accordée au classement des sites. Plus précisément, ce point intéresse la présentation du répertoire et des accès qu'on peut offrir à l'utilisateur. Les notices répertoriées dans l'@bc se classent en vertu de leur indexation. Mais ce classement n'est jamais visible pour l'utilisateur car seul le formulaire de requête donne accès au répertoire. L'utilisateur n'a donc jamais une vision globale de ce produit documentaire.

Une navigation libre parmi l'ensemble des références serait pourtant très rassurante. Elle met en confiance l'utilisateur en même temps qu'elle montre le travail documentaire effectué. Plus fondamentalement, le répertoire appartenant comme on l'a vu à ces outils d'initiation à la recherche, d'aide à la formulation du besoin d'information, son organisation est en elle-même riche d'enseignements pour l'utilisateur qui découvre un domaine de connaissance. Il y a presque donc là quelque chose de contradictoire à ne pas la présenter. D'ailleurs, sur tous les répertoires consultés, les choix d'accès au répertoire sont toujours démultipliés et la navigation libre toujours attestée.

Il y a donc sur ce point un manque qu'il convient sans doute de combler.

2.3.2.2. Ergonomie

Consécutivement à ce qu'on vient de dire, la navigation sur le répertoire n'est pas toujours des plus aisée. Il y manque certaines fonctionnalités habituelles. Pêle-mêle, on pourra citer l'absence d'un champ de recherche plein texte (portant ne serait-ce que sur le titre de la notice, mais comme on l'a vu, il n'y a pas de moteur de recherche à proprement parler), l'absence de lien permettant de faire une nouvelle requête, la liste des résultats qu'on ne peut pas trier, etc...

Toutes ces fonctionnalités relèvent d'usages partagés de tous les internautes. Elles sont parfois très simples à mettre en oeuvre (le lien pour effectuer une nouvelle requête par exemple) et parfois très difficiles (la recherche plein texte). Mais dans un cas comme dans l'autre, le fait que le répertoire des sites fonctionne sur une solution "maison" l'a enfermé dans sa logique propre. Cela rend tout développement supplémentaire bien plus complexe à mettre

en place. Pour autant, ces fonctions n'en sont pas moins attendues par les utilisateurs et Infodoc paie ici en quelque sorte le prix de l'indépendance.

2.3.3. Le projet d'un nouveau répertoire de site

2.3.3.1. De nouveaux besoins

Aussi bien sur la question de la forme que du fond, il s'avère donc qu'une reprise du répertoire de sites est nécessaire aujourd'hui.

2.3.3.1.1. Interopérabilité avec les nouveaux outils du centre

Le centre ayant adopté de nouveaux outils, il devient *de facto nécessaire* de remettre le répertoire des sites en compatibilité avec eux. On a vu que le répertoire fonctionnait à partir du site internet. Or Infodoc faisant évoluer son site sur la dernière version de SPIP, les pages qui sont réservées au répertoire doivent être mises à jour.

Cette nécessité est cependant à envisager comme une opportunité, d'autant que le regard d'Infodoc sur les contenus Web a quelque peu évolué

2.3.3.1.2. Une nouvelle réflexion sur l'apport des sites Web

On a vu parmi les objectifs du répertoire de sites, le voeu d'Infodoc d'introduire les sites web pour compléter ses collections de contenus relatifs à la prévention.

Or, il est apparu que les sites Internet ne sont plus seulement des réservoirs d'information reformulées/secondaires, mais un média de diffusion d'information originale/primaire. Cela est d'autant plus vrai dans le milieu principalement associatif que couvre le répertoire. Certaines déclarations, campagnes de prévention, ou même certains articles ne verront pas le jour sous d'autres formes que celle du site ou de la page Web.

D'autre part, les sites Web permettent également d'éclairer, de recontextualiser des documents conservés/mis en accessibilité au centre. En effet, le site web crée un lien entre un document et l'environnement dont il provient. Cela peut être important sur des questions sensibles auxquelles s'attache la prévention et sur lesquelles différents participants n'ont pas toujours le même discours.

Dans ces conditions Infodoc aimerait accorder un nouveau statut au site Internet en tant que ressource et réadapter son service de répertoire à cette nouvelle appréciation du site Web.

2.3.3.2. Le choix de l'intégration au catalogue (présentation de la mission)

Soucieux de résoudre les dysfonctionnements de son répertoire (vieillesse d'une interface qui n'est plus conforme aux pratiques de ses utilisateurs alors que parallèlement tout développement est rendu plus ardu du fait de l'adoption d'une solution maison) et à son besoin de raccorder les pages Web aux autres ressources, Infodoc a fait le choix d'intégrer son répertoire au catalogue général.

Ce chantier implique la migration* des données de la base Php-MyAdmin du répertoire de sites vers celle de son logiciel de gestion des collections (le SIGB PMB, fraîchement déployé). Cela afin de rendre les sites web accessibles sur l'OPAC* d'Infodoc au même titre que les autres documents déjà renseignés (ouvrages, articles, outils de prévention, document électroniques*, affiches, etc...).

Cette intégration pose la question de la disparition apparente d'un service fourni par le centre de documentation. Les choix faits par Infodoc seraient-ils par là des indices de l'abandon de ce type de produit documentaire ?

Deuxième partie

**Les évolutions du Web : mort ou
nouveau paradigme des
répertoires des sites ?**

Après tout, puisqu'il ressort de notre première partie qu'un répertoire de sites est un projet lourd à mettre en oeuvre et surtout, à gérer par la suite, vaut-il la peine d'être perpétuer? C'est une question qui s'est posée dans les milieux documentaires : certains producteurs ont déjà jeté l'éponge (rappelons la clôture du répertoire Yahoo) tandis que de nombreux répertoires voient encore le jour. L'observation de certains phénomènes du Web (qui touchent à la fois aux évolutions des pratiques documentaires et aux avancées technologiques) va nous permettre de répondre sur la pertinence et la légitimité de ce service.

1. La concurrence des moteurs de recherche

Nous commencerons cette étude par les moteurs de recherche car leur suprématie absolue dans la recherche d'information sur Internet est la première menace à l'encontre des répertoires de sites. Julie Rodrigue observait ainsi en 2007 qu' "[on pourrait] rejeter les répertoires d'un revers de la main sous prétexte que les algorithmes de pertinence des moteurs de recherche se sont beaucoup enrichis"³⁰.

1.1. La recherche sur internet : mécanismes cognitifs et stratégies

1.1.1. La boucle de recherche d'information

La recherche d'information fait intervenir des processus cognitifs complexes et comporte de nombreuses étapes. Reprenons le diagramme donné par Bernard

Pochet ³¹ :

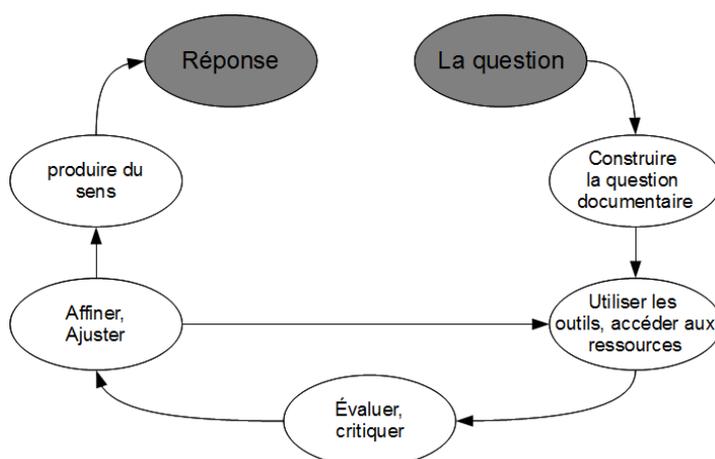


Illustration 2:

Nous

³⁰ 25, Les répertoires de sites ont-ils un avenir ? p. 25

³¹ 5, méthodologie documentaire : comment accéder à la littérature scientifique à l'heure d'Internet

retiendrons ici trois points :

- La question initiale n'est pas la question documentaire
- Il est nécessaire de connaître les outils et les ressources à sa disposition
- La recherche d'information nécessite une remise en question qui ne touche pas seulement le jugement des résultats mais également celui de ses propres habitudes (requêtes formulées, outils utilisés, ...)

1.1.2. L'immensité du web

Dans une étude de 2007 réalisée auprès d'étudiants, et dont le but consiste à caractériser leur utilisation des moteurs de recherche, les enquêteurs se sont d'abord interrogés sur la perception du Web par ce public. Le premier des aspects négatifs rapportés repose "pour plus de la moitié des répondants [sur] la surcharge informationnelle" . Il est également relevé "[...] que les informations ne sont pas triées ou que le tri soit difficile", que "des informations [sont] de qualité trop inégale" ; enfin "un étudiant a remarqué la "facilité à s'égarer""³².

Avec plus de 30 milliards de pages³³, la profusion du Web est donc perçue négativement. Cette appréhension entraîne un comportement routinier qui se départit d'une certaine logique³⁴ et où le moteur de recherche ressort comme le principal bénéficiaire. Voici les résultats à la question portant sur les outils de recherche utilisés³⁵ :

Tableau 3: Outils de recherche sur internet utilisé par les étudiants (résultats d'enquête, 2007 , [24] p. 44)

Moteur de recherche	94 %
Signets personnels	4 %
Annuaire	0 %
Autre	0 %

Il apparaît également que le manque d'information sur les autres outils de recherche est un frein à leur utilisation. L'auteur de l'étude répète ainsi souvent qu'au moment de l'enquête, aucune présentation des services documentaires de l'université n'a été faite aux étudiants interrogés. Cela ne fait qu'élargir pour nous la portée des résultats, en rendant ce public moins spécifique.

32 24, L'entonnoir, p. 47

33 Ibid., p. 115

34 Ibid., p. 44

35 Ibid, p. 41

1.1.3. Les dangers de la simplicité apparente des moteurs de recherche

Effectuer une recherche sur un moteur peut paraître aussi simple qu'un jeu d'enfant : un champ unique où taper ses mots-clés. La recherche instantanée fournit jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de résultats. Or, si les résultats véritablement intéressants pour le besoin d'information sont bien présents, ils sont noyés dans le nombre, et il est un fait admis que les utilisateurs compulsent rarement plus des deux premières pages des résultats³⁶.

L'ergonomie des moteurs de recherches et le fait qu'il rapportent un nombre conséquent de réponses crée un sentiment de confiance chez l'utilisateur. Confiance en ses capacités de recherches, et subséquemment, sur les résultats obtenus. Ainsi, si l'on reprend le cas des étudiants, les enquêteurs relèvent que "peu de répondants s'interrogent sur la nature des informations qu'ils peuvent trouver via le moteur de recherches, en termes d'autorité, de spécificité ou de généralité de l'information"³⁷. Plus tard nous est rapporté que "[les étudiants] disent se sentir autonomes et opérationnels vis-à-vis de ces outils". Or on a vu avec Bernard Pochet que ces attitudes sont contraires à un bonne recherche d'information.

Le simple fait de rechercher par mots-clés dépend d'un savoir-faire documentaire que les internautes peuvent penser posséder illusoirement. En tout cas, du côté des moteurs de recherche, cette recherche se fait sur du texte intégral et non sur les descripteurs saisis par des documentalistes³⁸.

La question n'est pas de discriminer les moteurs de recherche. Il convient cependant de mettre en avant qu'une stratégie de recherche d'information doit s'organiser autour de plusieurs outils et non pas du seul moteur de recherche. L'utilisation des moteurs, qu'elle relève du faux sentiment de facilité qu'ils procurent ou d'un "même"³⁹, semble aujourd'hui si profondément inscrite dans les pratiques des internautes (Brigitte Simonnot parle ainsi de "dépendance") qu'il est difficile de faire accepter d'autres outils et d'autres moyens pour rechercher de l'information sur le Web⁴⁰.

Nous pouvons étayer ces considérations en envisageant le cas du moteur de recherche de recherche Google.

36 23, Les dix plaies d'internet, p. 8

37 24, L'entonnoir, p. 47

38 9, Evolutions actuelles des répertoires de liens : modes de production, publics, usages, p. 29

39 Même : élément d'une culture pouvant être considéré comme transmis par des moyens non génétiques, en particulier par l'imitation (source : Oxford English dictionary)

40 24, L'entonnoir, p. 57 : "en l'absence de repères et de connaissances informationnelles, les étudiants accordent peu de valeur à la tradition documentaires et ses critères de qualité"

1.2. Le cas Google

1.2.1. Origine et ascension commerciale de la société

La société Google Inc. est créée en 1998 par Larry Page et Sergey Brin. Son nom repose sur un jeu de mot avec le terme "googol" qui est le chiffre 10^{100} . Ce jeu se poursuit d'ailleurs sur l'interface du moteur de recherche, où le nom s'étire par de multiples "O" au dessus des liens vers les pages de résultats. Google est ainsi conçu pour "organiser l'information à l'échelle mondiale et la rendre universellement accessible et utile". Cette profession de foi, doublée de la mise à disposition de nombreux services gratuits, fait oublier que le premier objectif inhérent de Google en tant que société reste son expansion commerciale.

Cette expansion, majoritairement due à son moteur de recherche, est pourtant manifestement fulgurante : de 10 000 requêtes soumises en 1998, à 85 milliards en 2008. Google Inc. est introduite en bourse en 2004 et reste plus que jamais une valeur estimée des marchés financiers. Google tire sa richesse "d'enchères au mot-clé". Les personnes souscrivant un contrat avec Google Inc. paient pour être présentées dans la liste des liens commerciaux du moteur. Si leur lien est consulté, ils doivent alors à l'entreprise une certaine somme. Ce commerce fait aujourd'hui de Google l'une des premières entreprises mondiales.

Voici quelques statistiques d'utilisation :

Tableau 4: Part des moteurs de recherches aux Etats-Unis, résultats 2010 (source : ComScore)

Entité de recherche	Juill. 2010
1 - Google	61.6%
2 - Yahoo	20.1%
3 - Microsoft	12.6%
4 - Ask Network	3.5%
5 - AOL LLC Network	2.2%

En Europe (particulièrement en France), la suprématie de Google est encore plus évidente et dépasse souvent les 90%. Brigitte Simonnot rapporte dans son enquête sur les comportements de recherche des étudiants⁴¹ que 100% des répondants utilisent Google (et à 96% en premier choix). Mais le résultat d'enquête qui donne le plus à s'interroger reste que 62% de ce panel

41 24, L'entonnoir, p. 43.

d'étudiants dit n'utiliser que ce moteur de recherche. Le succès même du moteur est créateur d'une dépendance vis-à-vis de celui-ci⁴².

1.2.2. Fonctionnement

Comme tous les moteurs de recherche, Google possède 3 composantes majeures :

- Le robot ou aspirateur : il compulse l'ensemble des pages qu'il est susceptible de pouvoir atteindre (le web visible) en sautant de liens en liens. Google dit avoir aspirés plus de 1000 milliards de pages ce qui le met en position dominante sur ce terrain.
- L'index : il stocke tous les données collectées par le robot sur serveurs. Google en possède aujourd'hui plus de 2 millions. Elle est la société informatique possédant le plus grand nombre de serveurs
- L'algorithme de recherche : il permet d'extraire de l'index les résultats jugés comme pertinents et définit les règles de leur classement. L'organisation des réponses par pertinence garantit le succès de Google ; il s'appelle le "PageRank" et est breveté.

1.2.3. Les critiques faites à Google

Nous n'envisageons ici que les critiques formulées à l'encontre du moteur de recherche. Les principales attaques portent sur :

- La loi du PageRank : "opace", on sait cependant que la quantité de liens pointant vers une adresse est déterminante dans le classement des sites les uns par rapport aux autres. Le PageRank fonctionne donc sur une vision très pragmatique de la qualité qui tend à confondre popularité et qualité⁴³.

- Une vision étroite du Web, contraire aux discours : Google ne donne de résultats que ceux qui se trouvent sur le Web visible. Sont donc écartées les pages dynamiques créées à la volée après requête d'un utilisateur, dont on peut compter celles des banques de données⁴⁴.

- La manipulation des résultats : la critique est morale ici. On reproche à Google de céder aux pressions gouvernementales et d'adapter ses résultats aux législations des pays dans lesquels il s'est implanté. La question est par

42 24, L'entonnoir, p. 55: "cette aspiration à l'autonomie contraste avec la dépendance de plus en plus grande qu'il développent vis-à-vis du moteur commercial".

43 David Vise explique que cela est du à la formation scientifique des fondateurs de Google. "Les scientifiques ont l'habitude de citer des articles sur lesquels ils basent leurs travaux et ces citations sont un moyens pratiques de mesurer l'influence d'un chercheur dans la communauté scientifique et universitaire". Cité par Dominique Maniez, 23, Les 10 plaies d'internet, p. 4.

44 23, Les dix plaies d'internet, p. 7

exemple très problématique dans le cas de la Chine⁴⁵ et sa politique répressive contre la liberté d'expression (plus proche du Crips, on pourrait se demander quels contenus le Google de Russie fait émerger sur la question des traitements de substitution pour les addictions). On peut toutefois reconnaître, contre Dominique Maniez, que Google Inc. participe à la condamnation de cette limitation des droits par ses multiples déclarations, lorsque les autres moteurs de recherche paraissent bien plus dociles et tentent ainsi de gagner cet énorme marché qui n'est pas encore acquis par Google. Un autre aspect de cette critique tient dans le fait que le caractère commercial du moteur de recherche influe dans le classement des résultats⁴⁶

De manière générale, c'est donc la peur d'un certain totalitarisme qui ressort des critiques faites à Google, aggravée par la relative dépendance que l'on développe vis-à-vis de cet outil, son accroissement sans limites dans les domaines sensibles de l'information et de la connaissance et également, sans doute, par les discours humanistes et universalistes de la société qui ouvrent la voie à des critiques d'autant plus cinglantes qu'elle ne les respecte pas toujours.

1.3. Google ou répertoire de sites, faut-il choisir ?

Mais que peut-on dire alors des répertoires de sites ? Ils offrent une vision très restreinte du web, *arbitraire* même, dans la sélection et la présentation des résultats. Mais au contraire des moteurs de recherche (qui sont devenus l'outil de recherche généraliste par excellence), les répertoire sont désormais *pensés*⁴⁷ ainsi : leur but est de pousser vers l'utilisateur une représentation personnelle et réduite du web.

1.3.1. La complémentarité des outils de recherches (la ROI)

Il y a donc entre le moteur de recherche et les répertoires de sites une opposition inhérente qui sert les besoins de la recherche plutôt qu'elle ne les entrave. C'est ce qu'avancent les tenants du web socio-sémantique avec leur théorie de la ROI, la Recherche Ouverte d'Information.

La recherche d'information sur le web peut être de deux natures : la RI (Recherche d'information) touche la question des accès à une source connue par l'utilisateur. La ROI touche plus largement "la problématique de l'analyse d'une situation complexe dont on cherche à percevoir les contours sans

45 23, Les dix plaies d'Internet, p. 7-8.

46 Voir la contribution d'Olivier Ertzscheid, Gabriel Gallezot, Éric Boutin ("PageRank : entre sérendipité et logiques marchandes"), dans 24, L'entonnoir, p. 113-138.

47 Dans la mesure où les répertoires sont passés de généralistes à sélectifs.

savoir à l'avance s'il existe des ressources documentaires⁴⁸. La ROI évolue en vertu de l'interaction dialectique qui s'établit entre un principe de recherche et un principe d'action⁴⁹ :

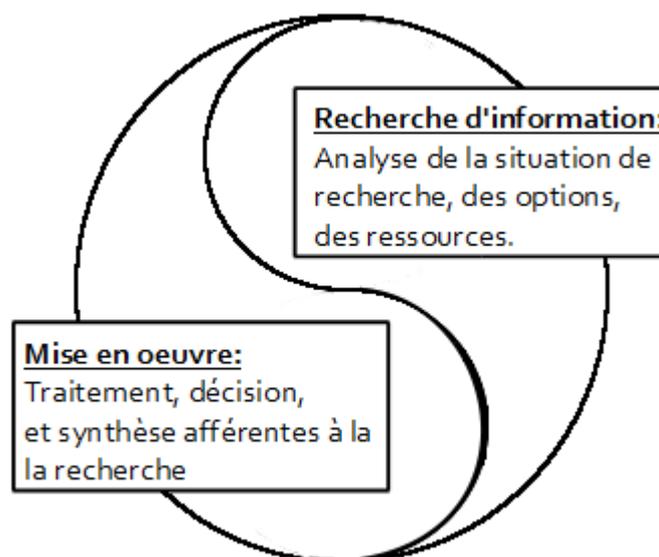


Illustration 3: les principes de ROI dans la démarche d'enquête

Cela veut dire, dans notre cas, que l'affrontement des résultats obtenus sur Google et l'@bc doit être instructif pour l'utilisateur, lui permettant de préciser l'environnement informationnel dans lequel il pénètre, ses limites, ses spécificités, et donc d'affiner ses recherches en conséquence.

Cette appréhension de la recherche d'information définie par les milieux scientifiques d'étude du Web ne révolutionne pas ce que nous en disait déjà la tradition documentaire⁵⁰, mais montre le pas pris dans certains milieux du développement informatique : la clé de la recherche d'information sur le web ne tient plus à l'obtention de l'algorithme parfait (la philosophie Google) mais à l'interaction de divers outils de recherche dans un web "sémantisé" (la philosophie sémantique). La ROI ouvre ainsi des études importantes et des développements de dispositifs visant à faire communiquer les outils de recherche entre eux⁵¹.

48 28, Classification, thésaurus, ontologies, folksonomies : comparaisons du point de vue de la recherche ouverte d'information (ROI), p. 2.

49 Ibid., p.2

50 Cf. l'illustration 2, p. 37

51 32, Web sémantique et folksonomies : état d e l'art, diapositives 37 à 52.

1.3.2. Test comparatif de réponses obtenues sur chacun des outils pour une requête équivalente

Pour le moment, tenons-en nous à vérifier l'hypothèse selon laquelle le moteur de recherche serait complémentaire du répertoire de sites et vice-versa. Notre protocole consiste à interroger par une requête supposée équivalente l'@bc des sites et Google⁵².

1.3.2.1. Méthodologie du comparatif

- Besoin d'information. Obtenir une information de niveau élevé sur un panel large de produits addictifs et donner des moyens d'action pour un professionnel de la prise en charge.
- Requête sur l'@bc. Dans le formulaire avancé de recherche (vocabulaires contrôlés):
 - Thématique : Drogues
 - Descripteur : produits
 - Publics cibles : travailleurs sociaux
- Formulation sur Google.
 - Cette formulation doit être le reflet d'une requête effectuée par un utilisateur non expérimenté à la recherche⁵³
 - Il a été jugé que "travailleurs sociaux" été trop spécifique au Crips comme mot clé. On a donc employé "professionnels" à la place. On a conservé le pluriel des termes car cet emploi semble plus usuel et logique⁵⁴.
- Analyse des résultats.
 - Seuls les 10 premiers résultats seront examinés
 - Trois critères seront pris en compte : présentation, quantité et qualité.

1.3.2.2. **Commentaire sur les résultats du comparatif**

Rappelons que le but n'est pas de départager un vainqueur, mais d'appréhender les apports de chacun des outils dans une optique élargie de recherche d'information.

52 Les résultats détaillés (avec un commentaire sur la pertinence de chaque réponse) se trouvent dans l'annexe 4, "Première phase de test".

53 On a donc évité par exemple l'emploi du "+" qui recherche aussi bien le singulier que le pluriel : par exemple "+drogue"

54 Alors qu'un documentaliste aurait, lui, tendance à utiliser le masculin singulier par défaut.

Tableau 5: Résultats obtenus pour une requête jugée équivalente sur l'@bc et Google

Critères de comparaison	Google		@bc des sites	
Présentation des résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Liens directs vers la source - Liens commerciaux - Extrait de la page où le résultat est trouvé - Le lien mène à la page exacte où les mots-clés ont été retrouvé 		<ul style="list-style-type: none"> - Pas de liens directs (il faut aller sur la notice complète) vers la source - Commentaire sur les éditeurs dans la liste des résultats, - Description détaillée sur la notice complète. - Lien vers la page d'accueil (par défaut) 	
Nombre de réponses	756 000 réponses		8 réponses	
Qualité des dix premiers résultats	Référent important :	3	Référent important:	3
	Réponses hors sujets :	3	Réponses hors sujet :	1
	Informations "scientifiques" :	3	Informations "scientifiques" :	4
	informations d'action :	1	Informations d'action :	2

La première remarque que l'on peut formuler, relative à notre hypothèse de départ, est que les réponses données par chacun des outils ne se croisent jamais⁵⁵.

Comme on pouvait s'en douter, les résultats de l'@bc sont plus précisément dédiés aux professionnels (par les instances référentes choisies et la présence de centres d'accueil, de contacts possibles avec d'autres professionnels). Ils comportent également moins de réponses hors sujets et des références importantes de langues anglaises (Erowid notamment) sont également présentes alors que Google n'a fourni que des résultats en français ; mais le moteur de recherche a identifié des référents solides (la MILDT, la BDPP), qu'Infodoc a préféré ne pas répertorier pour cette demande et qui donc complètent les acteurs phares du domaine. Une recherche d'information n'utilisant qu'un des outils aurait donc discriminé des références intéressantes de part et d'autre. On peut alors légitimement conclure à la complémentarité des deux outils.

En allant plus loin, on peut voir que les résultats de Google sont pénalisés par l'ambiguïté du terme "professionnels". L'utilisateur pourrait à profit le remplacer par "travailleur social" qu'il a trouvé sur le répertoire de sites. Les résultats obtenus sont effectivement meilleurs⁵⁶. Des publications issues du milieu même des travailleurs sociaux font leur apparition remplaçant celle sur le milieu professionnel en général et celui relatif aux sportifs.

On peut voir tout le bénéfice tiré par l'utilisation conjointe de ces deux outils de recherche. Les répertoire de sites ne sont donc pas menacés par les moteurs de recherche, et ont toutes les raisons d'avoir une place de choix dans une stratégie de recherche d'information.

55 Si ce n'est pour l'OFDT ; mais Google amène sur un .pdf (autant dire un cul de sac) , et l'@bc sur une page Web

56 Voir annexe 4, "Reformulation de la requête Google"

2. Catalogage et indexation sur le web : de nouvelles pistes pour les répertoires de sites

Il est intéressant de noter par ailleurs que le web de données nous a fait sortir du "divorce" supposé entre moteur de recherche et répertoire de sites. Ce domaine a apporté d'importantes innovations pour les répertoires de sites, comme cette nouvelle partie va nous le montrer. Mais comme on l'a pressenti avec la ROI, ces apports partent souvent d'une redécouverte de pratiques documentaires. C'est pourquoi, nous aborderons d'abord les évolutions intéressant le catalogage normalisé documentaire, pour ensuite envisager celles du web de données.

2.1. L'approche traditionnelle

2.1.1. Les trois couches de la description catalographique⁵⁷

Nous évoquons ici le traitement documentaire des ressources le plus employé, du moins en France et dans le monde non anglo-américain⁵⁸.

2.1.1.1. L'ISBD

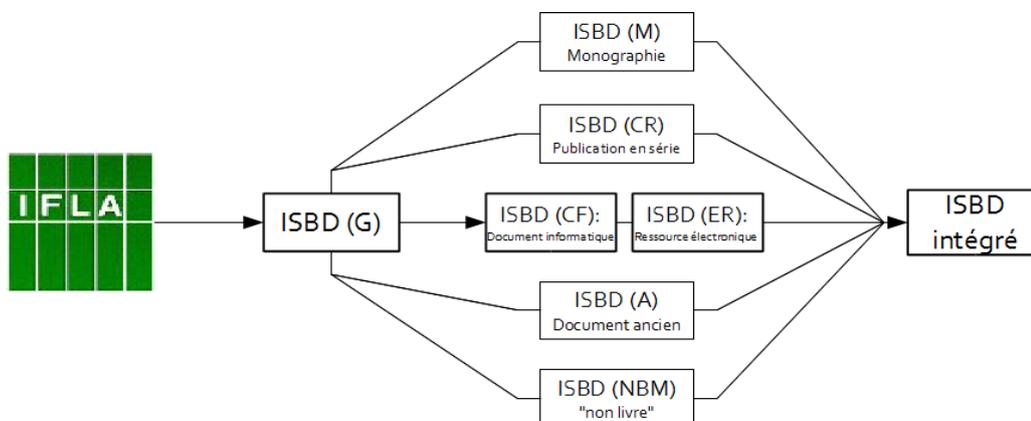
L'ISBD (International Standard Bibliographic Description)* est la seule description bibliothéconomique à faire l'objet d'un consensus mondial. Apparue avant le contexte d'informatisation des bibliothèques, les SIGB en respectent pourtant aujourd'hui l'organisation. Elle est la norme servant à la description des ressources dont elle permet également la présentation (avec le système des zones*) et sert souvent de référentiel lorsqu'il est question de description documentaire professionnelle⁵⁹.

L'ISBD ER a concerné plus précisément le catalogage des ressources électroniques mais il a été réinjecté depuis dans l'ISBD intégré. Il perdure cependant sous la forme d'une norme AFNOR.

57 On trouvera un tableau récapitulatif dans l'annexe 5

58 Il existe cependant une autre solution alternative utilisant les modèles FRBR associés au RDA rapprochant les bibliothèques de la sphère des métadonnées. Cette solution est présentée comme le futur du catalogage pour les bibliothèques. Nous l'écartons cependant de cet exposé car elle est encore en cours d'élaboration et ne règle pas la plupart des problèmes soulevés dans l'approche traditionnelle (si ce n'est celui de l'interopérabilité).

59 Par exemple RDA respecte l'ISBD



The International Federation of Library Associations and Institutions est fondée en 1927 ; elle représente les intérêts des bibliothèques et de ses utilisateurs

En 1971, la norme est publiée sur les bases des décisions prises par un groupe de travail de l'IFLA à la conférence de Paris (1961)

Autour de l'ISBD (G) (pour "générale"), des **normes plus spécifiques** découlant de ce modèle voient le jour.

En 2007, l'IFLA réintègre toutes les **variantes** au sein d'une même norme réunifiée (pour une meilleure interopérabilité entre systèmes et une meilleure lisibilité au niveau mondial)

La description des sites Web selon la norme ISBD a donc successivement intéressé les normes ISBD (CF), puis (ER). Dans l'ISBD Intégré de 2007, la préconisation est faite "d'omettre" les données relatives au à la zone édition (2), dont certaines notions, telle la fréquence des mises à jour, peuvent être renseignées dans la zone des notes (7).

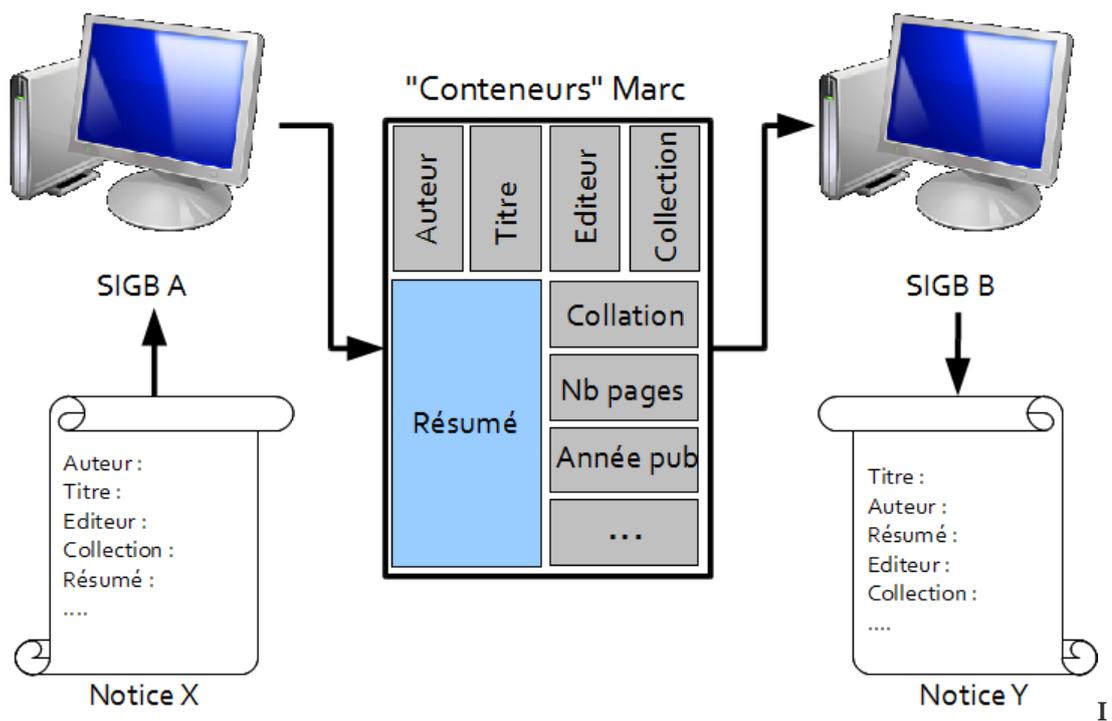


Illustration 5: Fonctionnement des formats MARC

2.1.1.2. Les formats MARC

Les formats MARC* sont nés avec l'informatisation des bibliothèques. Ils ouvrent l'opportunité de pouvoir échanger des notices entre différents SIGB interconnectés. Les formats MARC pourraient ainsi être comparés à des conteneurs permettant le transfert données qui ne seraient pas identifiées sinon. De nombreux pays, ou circuits de bibliothèques, ont développé des formats MARC épousant les spécificités de leurs systèmes descriptifs. Car MARC n'en privilégie aucun. Il donne seulement les moyens d'associer une suite de caractères (la saisie) à un nom de "champ" qui sera ensuite reconnu par le SIGB utilisé. Le format UNIMARC a donc été conçu comme une sorte de méta format MARC permettant des échanges entre ses différentes manifestations.

2.1.1.3. La norme ISO 2709

La norme ISO 2709 pose le cadre d'utilisation des formats d'échange informatiques (en général) permettant aux systèmes informatiques de se comprendre. La norme n'a donc pas été spécifiquement conçue pour les formats MARC, mais c'est principalement avec eux qu'elle est utilisée.

Voici une illustration permettant de résumer ce que nous venons de mettre en place :

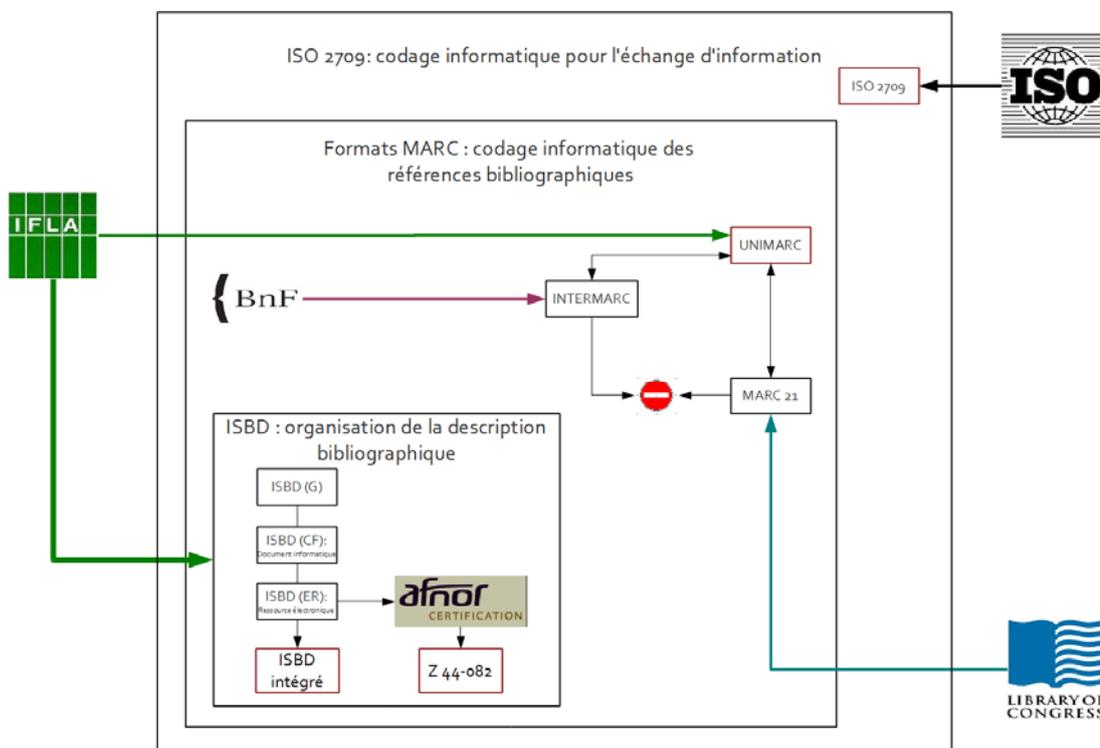


Illustration 6: récapitulatif des couches normatives bibliographiques

On trouvera également en annexe 5⁶⁰ un exemple de notice ISBD, MARC et Dublin Core* portant sur la même référence

2.1.2. L'intégration des sites Web au catalogue principal

Comme on peut le voir avec l'illustration 4 par exemple, le monde de la bibliothèque a intégré peu à peu les nouveaux types de documents à son catalogue : multimédia, ressources électroniques... Mais en ce qui concerne les sites Web, les exemples sont encore rares⁶¹.

On peut trouver plusieurs raisons à cela. Intrinsèquement, une première explication tient à la réticence du monde des bibliothèques à se charger de cette immense tâche. Contrairement aux documentations (spécialisées), les bibliothèques (généralistes) y voient d'une part une négation du principe d'autonomie de leurs usagers, d'autre part et surtout, un puits sans fond. Les bibliothèques militent ainsi pour leur traitement documentaire en amont (Laurence Dupourque plaide ainsi pour la reconnaissance de webthécaire dans les organismes éditeurs de sites⁶²) ou en aval (en relayant vers des services extérieurs comme les signets de la BNF ou le répertoire de la BPI).

Une seconde explication tient au manque de référentiels pour la description spécifique des sites Web, dont les contours restent flou (ils s'apparentent aux ressources électroniques, aux périodiques et aux monographies)⁶³, alors même que les cadres sont "hypernormalisés" en bibliothèque. Ainsi, "le catalogage de ressources électroniques [...] est aujourd'hui pratique courante. Mais il s'agit là de ressources statiques [;] le catalogage de sites web est une pratique nouvelle et peu de normes [?] ont été à ce jour établies"⁶⁴. En corollaire, nombre d'auteurs évoquent également l'importance du temps de traitement que demande le catalogage des sites, alors que certains protocoles permettent d'importer directement les notices pour d'autres types de documents (le protocole Z39-50).

Voici une synthèse des champs MARC les plus importants pour la rédaction d'une notice UNIMARC. Elle a été conçue à partir des éléments fournis par Jean-Philippe Accart⁶⁵, Laurence Dupourque et Dominique Lahary⁶⁶

60 p. XIII-XIV

61 Voir l'OPAC de la bibliothèque de Fresnes pour trouver un exemple d'intégration des sites web au catalogue.

62 44, La catalogage des sites Web : vers une organisation structurée du web, p. 68 : "Les webthécaires [...] sont les mieux qualifiés [...] pour s'intéresser à la manière de faire [le site], c'est-à-dire s'occuper autant de la structure que des contenus".

63 Ibid. p. 63

64 Ibid.

65 43, Catalogage du web : c'est possible, p. 49

66 36, Intégrer les ressources du Web, p. 107-108 et 118-119

Tableau 6: Les zones UNIMARC pour la description de sites Web

Champ	position Champ	Contenu	Commentaire
Guide	position 6 position 7	type de document Niveau bibliographique	l (support informatique) m (monographie)
101	\$a*	Code langue	RAS
200	\$a*	Titre principal	Si on ne catalogue qu'une partie du site il faut citer la rubrique
	\$b*	Titre secondaire	Important pour permettre aux notices d'être mieux retrouvées
210	\$a*	Lieu d'édition	RAS
	\$ab*	Editeur	Firme de conception
	\$c*	Année d'édition	Si elle n'est pas présente on met la date actuelle entre crochets
230		Disponibilité	Choisir "service en ligne"
300	\$a*	Notes générales	D'autant plus utilisées que la description des sites Web ne peut pas toujours se faire au moyen des champs habituels. On reporte alors des données ici : - Description / résumé - Dernière mise à jour - Mention d'édition - Fréquence des mises à jour - Index : si un moteur de rcherche est présent car on peut le considérer comme tel
304 3**	\$a*	Précision sur le titre autres données	Explicite comment a été forgé le titre On peut également indiquer le format des fichiers annexes, les logiciels requis pour leur consultation, s'il existe un répertoire de liens (on parlera alors de "webographie")
336	\$a*	Format des données	choisir "Données textuelles"
600	\$a*	vedette matière	RAS
	\$b*	subdivision auteur	On préfère les collectivités
	\$x*	subdivision sujet	RAS
	\$y*	subdivision géographique	RAS
	\$z*	subdivision chronologique	RAS
610	\$a*	Vedette matière non contrôlée	
676	\$a*	Indice Dewey.	On supprime l'indice Cutter qui sert à la localisation physique du document
700	\$a*	Elément d'entrée de la collectivité ou de l'auteur	On privilégie toujours un organisme à un auteur particulier.
856	\$b*	subdivision	
	\$a*	Adresse URL	RAS

2.1.3. Critique du traitement documentaire bibliothéconomique

Le traitement documentaire en bibliothèque se fait aujourd'hui directement en format MARC⁶⁷. En ce qu'ils servent à structurer l'information (par leur parenté avec l'ISBD dont il s'inspirent) et à la coder, les formats MARC portent en eux toutes les critiques faites à l'encontre des modèles de description documentaire issus du monde de la bibliothèque. La complexité et la contrainte sont les principaux aspects reprochés ; résumons les critiques avancées par Dominique Lahary⁶⁸

Le cadre conceptuel : Les formats MARC reposent sur l'ISBD dont nous avons vu qu'il est né avant l'âge informatique. MARC lui-même relève d'une gestion de l'informatique "primitive". D'où la complexité du schéma de description et les modalités de saisie des notices (utilisant le mode texte) très rétrograde.

Le mode de gestion des formats: les formats MARC conçus pour être des formats d'échanges, ne le sont plus qu'entre bibliothèques, qui en sont les seules utilisatrices aujourd'hui. Ces dernières se sont ainsi isolées du reste du monde de l'information documentation, des archives ou encore des musées, mais également entre bibliothèques elles-mêmes avec la démultiplication des différents formats MARC. Or la fonction d'échange était, on l'a vu, la raison d'être de ces formats. Enfin un dernier argument fait valoir leur lenteur d'évolution.

La structure : c'est la critique principale pour l'auteur. La conformité de MARC à la norme ISO 2709 n'autorise qu'une arborescence* à deux niveaux (zones et sous-zones) ce qui est très contraignant (par rapport à d'autres formats qui n'ont pas de telles limites).

Le traitement documentaire des sites Web, avec un tel niveau de précision professionnelle, et des technologies si peu avancées, ne pourrait se penser sur une échelle globale et applicable par tous. Le milieu informatique, également concerné par les enjeux de la description des sites web (en vertu des avancées en matière de web sémantique*) s'est donc saisi de la question et a mis en place un panel d'outils (normes, schémas, dispositifs d'utilisation) afin de pouvoir établir de nouvelles modalités de description et d'indexation pour le Web.

67 Ou disons que la saisie sur le formulaire du SIGB permet de créer directement la notice MARC.

68 45, Vers une révolution dans la conception des catalogues... et bien au-delà

2.2. Autres approches de description : autours des métadonnées

2.2.1. Les métadonnées

Originellement, les métadonnées sont des données numériques fournissant des renseignements sur le paquet de données numériques auquel elles appartiennent ou auquel elles se réfèrent⁶⁹. Mais cette définition s'est élargie pour faire des métadonnées des "données sur des données", retrouvant la partition document secondaire / document primaire de l'Info-doc. En effet, la normalisation des métadonnées est traversée par les mêmes interrogations (quelle structuration ?) et les mêmes enjeux (accès à l'information) que le traitement documentaire traditionnel.

Une métadonnée peut être de trois types :

métadonnée administrative	informations de gestion, droits d'usage et d'accès de la ressource primaire
métadonnée structurelle	information liant la ressource primaire à d'autres ressources
métadonnée descriptive	Identifier, qualifier et localiser la ressource primaire

Tableau 7: Les types de métadonnées

Les métadonnées n'ont d'utilité que si elles fonctionnent en "jeu", c'est-à-dire lorsqu'elles sont plusieurs. Ces "jeux" de métadonnées se distinguent d'une part par leur composition (leur structuration pour être plus précis) et d'autre part leur utilisation :

Tableau 8: diversification des jeux de métadonnées

Parenté métier : La problématique des standards	Domaine professionnel gérant la ressource	- les besoins descriptifs d'un musée ne sont pas les mêmes que ceux d'une bibliothèque - exemples de standard : o EAD (<i>Encoded Archival Description</i>) : <i>description des archives</i> o LOM (<i>IEEE - Learning Object Metadata</i>) : <i>description des ressources liées à l'éducation</i>
Position par rapport à la ressource : La problématique du cadre d'emploi	interne ou externe à la ressource.	Modalités selon les possibilités techniques 1) liées à la ressource, 2) accordées au producteur des métadonnées : - <i>métadonnées en balise "meta", sur une page web (métadonnées internes encapsulées)</i> - <i>un enregistrement /une notice sur une base de données (métadonnées externes)</i>

⁶⁹ Nous avons reformulé la définition donnée par Antonin Benoit Diouf, in 30, Normes et standards pour le description et l'accès aux ressources électroniques dans les bibliothèques, p. 30

Les métadonnées constituent un support d'informations secondaires et n'offrent pas en elles-mêmes de modèles pour la description des ressources qu'elles documentent. Ce qui nous intéresse dans le cadre de ce mémoire ce ne sont donc pas tant les métadonnées que les initiatives touchant à leur formalisation et donnant lieu à de nouvelles structurations descriptives. En l'occurrence nous allons nous appuyer sur l'exemple du Dublin Core, qui est pour les sites Web, l'outil de description le plus employé comme nous le révèle la BNF⁷⁰ ou la présentation de CISMéF⁷¹.

2.2.2. Le Dublin Core : un standard minimal et suffisant

Le Dublin Core fait partie des nombreux standards créés avec l'adoption des métadonnées pour la description des ressources électroniques. Il a ainsi initialement été pensé pour la description des documents fédéraux publics américains. Sa structure très simple gomme les difficultés rencontrées par les non-professionnels pour la la création et la gestion des descriptions bibliographiques des ressources, mais reste suffisamment élaborée pour "qu'[il] puisse rendre les moteurs de recherche plus performants et donc faciliter la recherche et la récupération de ressources"⁷². La simplicité du Dublin Core (qui n'empêche pas une structuration efficace) est donc sa plus grande force.

Tableau 9: Les éléments du Dublin Core

Métadonnées du Dublin Core ⁷³	Raffinement	Schéma d'encodage utilisable	Commentaire sur une application pour la description de sites Web
Titre	Alternative	-	<i>Titre alternatif. Important pour les sites Web car il faut souvent le créer soi-même</i>
Auteur	-	-	<i>On préfère l'auteur institutionnel</i>
Sujet	-	LCSH MeSH DDC (Dewey) LCC UDC	<i>Descripteurs, à défaut mots-clés</i>
Description	Table Of Contents Abstract	-	<i>RAS</i>
Editeur	-	-	<i>Dans le cas des sites Web fait souvent doublon avec l'auteur</i>
Contributeur	-	-	<i>RAS</i>
Date			

70 10, Les signets de la Bibliothèque Nationale de France : en savoir plus.

71 11, CISMéF : pourquoi, comment

72 30, Normes et standards pour le description et l'accès aux ressources électroniques dans les bibliothèques, p. 30

73 Nous avons traduit les intitulés des éléments pour des raisons de lisibilité mais ils doivent être employés en anglais : Title, Creator, subject, description, publisher, contributor, date, type, format, identifier, source, language, relation, coverage, rights.

	Created Valid Available Issued Modified	DCMI Period W3C-DTF (comme formats d'écriture de date)	<i>Mieux vaut écrire la date ainsi : "AAAA/MM/JJ" ou "AAAA-MM-JJ" (comme l'indiquent les schémas d'encodage)</i>
Type	-	DCMI Type Vocabulary	<i>Dans le cas d'un répertoire de sites, le type serait toujours le même</i>
Format	Extent Medium	- IMT	extent : Taille de la ressource Medium : type de support <i>Ces données intéressent peu les répertoires de sites, car on ne stocke pas la ressource, et son format serait toujours sensiblement le même.</i>
Identifiant	-	URI	<i>Pour l'adresse URL</i>
Source	-	URI	<i>RAS</i>
Langue	-	ISO 639-2 RFC 1766	<i>Descripteur d'une liste contrôlée. A défaut mot-clé</i>
Relation	Is Version Of Has Version Is Replaced By Replaces Is Required By Requires Is Part Of Has Part Is Referenced By References Is Format Of Has Format	URI	est une version a d'autres versions est remplacé par remplace est requis requiert est une partie de a pour partie est référencé par référence est une autre forme de est à la forme de
Couverture	Spatial	DCMI Point ISO 3166 DCMI Box TGN	<i>Descripteur d'un thésaurus géographique, à défaut mot-clé</i>
	Temporal	DCMI Period W3C-DTF	<i>Même remarque que pour la métadonnée date</i>
Droits	-	-	

Ce standard, devenu une norme ISO en 2003, est composé 15 champs explicitement définis, non obligatoires ou au contraire répétables. Avec le Dublin Core qualifié, ces champs peuvent se doter de "raffinements"⁷⁴ ou être associés avec des schémas d'encodage (allant de la normalisation de l'écriture de la date à l'emploi de vocabulaires contrôlés). La prolifération de ces associations, doublée de l'emploi toujours plus massif du Dublin Core a lancé le projet "de référencer les profils d'utilisation fondés sur [lui] et les vocabulaires associés"⁷⁵.

Un dernier point est à noter en conclusion de cette partie consacrée au Dublin Core. En tant que schéma de métadonnées, le Dublin Core permet

74 Voir le tableau 9

75 31, Métadonnées : mutations et perspectives, p. 128

une normalisation (structuration) de la description. Mais en aucun cas il ne préconise de cadre d'emploi particulier. Il incombe donc au producteur des métadonnées de choisir le cadre d'application adapté à ses besoins. Dans le cas des répertoires de sites, les éléments du Dublin Core fournissent le plus souvent la structure du schéma entité-relation d'une base de données relationnelle.

2.3. Le *social bookmarking : l'indexation communautaire**

Une autre approche pour répertorier des sites est offerte avec une des dernières avancées du web 2.0 : les folksonomies. Comme leur nom tendrait à le supposer, ces "taxonomies du peuple" marquent le désir d'échapper aux règles contraignantes des listes d'autorités, classifications et autres ontologies qui servent à indexer ou à classer⁷⁶ les ressources.

2.3.1. La critique des classifications et distinction des folksonomies

Reprenant un travail de J. Maniez, Manuel Zacklad⁷⁷ présente les thésaurus comme des vocabulaires constitués pour servir un corpus de documents donnés. Ils sont d'autres part dépendants d'une mise en discours. Quant aux classifications elles sont "basées sur une approche épistémologique visant à classer l'ensemble du savoir humain [...] permettant une organisation systématique des ouvrages"⁷⁸.

Ces postulats deviennent les arguments de la critique de Clay Shirky⁷⁹ au sujet des outils bibliothéconomiques. La classification périodique des éléments (chimiques), l'exemple de la classification de l'ancien répertoire Yahoo ou encore de celle de la bibliothèque du congrès ou d'une bibliothèque soviétique sont autant d'exemples des manques ou des "erreurs" observables sur ces outils et sur la vision du monde qu'ils donnent. Cet article exprime ainsi bien le rejet de tout un pan d'utilisateurs qui désapprouvent un système de classification/indexation jugé obsolète par sa relativité (à un corpus, à un

76 Les folksonomies prennent en effet en charge cette double tâche lorsque dans les milieux documentaires il existe d'une part des vocabulaires contrôlés pour l'indexation des contenus (listes d'autorités ou thésaurus) et des classifications d'autre part, qui attribuent "une place" aux documents.

77 28, Classification, thésaurus, ontologies, folksonomies : comparaisons du point de vue de la recherche ouverte d'information (ROI), p. 10

78 *ibid.*, p. 9

79 34, *Ontology is overrated : categories, Links, Tags*. Le titre de cet article est quelque peu abusif dans la mesure où l'auteur ne traite pas des ontologies mais bien des classifications (cf. la fin de la conférence de Grandon : 32, *Web sémantique et folksonomies*, Etat de l'art)

stade des connaissances) et soumis aux lois du classement physique des documents qui n'aurait pas lieu d'être sur le Net⁸⁰.

Les folksonomies sont rendues possibles par l'existence d'un identifiant unique, l'URI, qui dans le cas des sites web est l'URL. Cette racine commune peut ensuite être insérée dans n'importe quel classement personnel, répétable à l'infini, et suivant les logiques de chaque communauté ou utilisateur qui l'a élu⁸¹. La folksonomie accepte donc et même participe, au "chaos du web" car elle y ajoute les tags sans soucis de règles communes. La marge "d'erreur" d'indexation est d'autant plus conséquente qu'elle est fonction du nombre d'indexeurs qui ne sont de surcroît pas formés aux techniques documentaires. Les orientations globales données par la masse des utilisateurs (potentiellement tout internaute) feront émerger par elles-mêmes le grain de l'ivraie⁸² : "les schémas de classification d'individus isolés valent moins que les classifications professionnelles. Certes, mais il y en a bien plus"⁸³ peut ainsi dire le créateur de Delicious, Joshua Schachter. Les folksonomies reposent donc sur une philosophie très libérale : leur but est d'établir une indexation globale du web par la collaboration des individus, sans soucis d'ingérence puisque les folksonomies seraient capables de se rééquilibrer par elles-mêmes.

2.3.2. Le tag collaboratif

2.3.2.1. Parenté : Web sémantique et Web 2.0

Le tag est un phénomène du web sémantique dont il est cependant un parent pauvre. Il met bien en oeuvre le souhait de Tim Berners Lee de pouvoir disposer d'une représentation du web pouvant se substituer à la simple navigation par liens hypertextuels⁸⁴. Cependant, les tags ne sont appréhendés par les systèmes informatiques que comme de simples suite de caractères au contraire des ontologies qui tentent de mettre en place des dispositifs permettant aux machines de saisir la valeur sémantique des mots.

Les tags sont en revanche une parfaite émanation du Web 2.0. Cela par l'utilisation communautaire qu'ils engendrent et l'idée que par leur entremise le Web peut se modéliser selon ses besoins.

80 Pour une réponse à ces arguments et sur les fruits des classifications bibliothéconomiques lire Michèle Hudon, 33, Structuration du savoir et organisation des collections dans les répertoires de web.

81 34, *Ontology is overrated : categories, Links, Tags* : "[ces règles] nous permettent de créer un identifiant unique général pour toute chose. Et sitôt que l'on peut faire ça, tout le monde peut caractériser des pointeurs, peut tagger ces URI de manière à les rendre plus utiles et sans recourt à des schémas d'organisation Top-Down".

82 Delicious permet ainsi de voir l'évolution de l'utilisation d'un tag.

83 Propos rapportés par Clay Shirby, 34, *Ontology is overrated : categories, Links, Tags*.

84 32, *Web sémantique et folksonomies : Etat de l'art*

2.3.2.2. L'offre générale

Il existe des logiciels libres de Social Bookmarking. Leur succès ne vient pas tant de leur utilisation directe par les utilisateurs, mais de leur reprise, par des développeurs pour pouvoir à leur tour offrir un service basé sur ces technologies. Le social bookmarking possède ainsi une offre pléthorique majoritairement gratuite et liée au cloud computing* 85

Sur l'illustration qui suit, l'axe vertical indique si le site est spécialisé dans le social bookmarking, ou a contrario si ce service n'est qu'une partie de l'offre proposée par le site. L'axe horizontal définit l'orientation du site

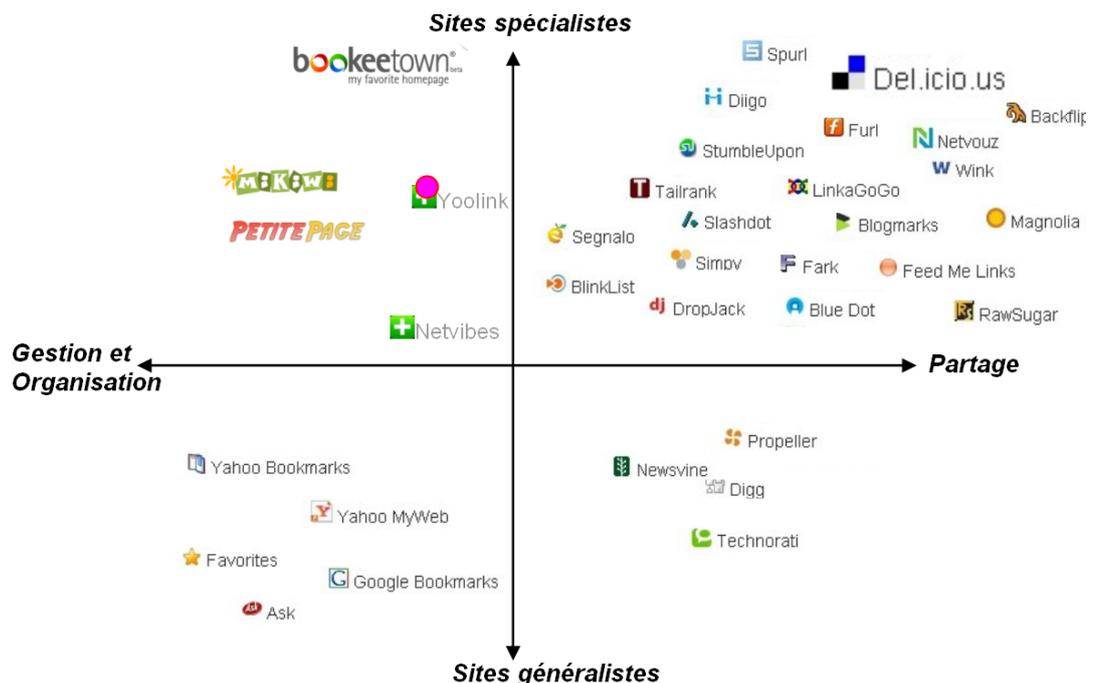


Illustration 7 : carte concurrentielle des sites de *social bookmarking* (auteur: Hugues Werth, date : 2008)

(organisation/gestion ou partage).

On peut voir ainsi que le plus gros de l'offre est composée de sites dont le social bookmarking est l'activité principale sinon unique et qui se dédient surtout aux tâches d'échanges des signets. Le parangon de ce segment de l'offre serait Delicious. Il existe cependant une partie de l'offre qui, recueillant les signets, permet avant tout de les organiser. Ce groupe serait représenté par Netvibes. Le monde du Web 2.0 évolue cependant rapidement. Une tendance des sites de social bookmarking que ne montre pas cette illustration est celle de la cartographie. Le français Pearltree en constitue un bon exemple.

85 Source du schéma qui suit : <http://www.mercatic.fr/internet/carte-concurrentielle-des-sites-de-gestion-de-favoris.html>

2.3.2.3. Comparaisons⁸⁶ :

Tableau 10: Comparaison de 3 sites de *social bookmarking*

	Netvibes	Delicious	Pearltrees
Aspects généraux			
<i>Communauté utilisatrice</i>	Internationale et nombreuse. Utilisation de loisir surtout	Internationale et nombreuse. Utilisation plutôt professionnelle ou pointue	Communauté en expansion mais encore peu importante. Beaucoup de français. Utilisation autour de centre d'intérêts personnels
<i>Interface</i>	Séparation entre les onglets (premier tiers haut) et les contenus de ces onglets (2/3 bas)	Liste des liens (2/3 gauche) et liste des principaux tags de l'utilisateur (1/3 droit)	Espace cartographique central avec arbre de perles. Cadre flottant ou réductible pour les détails
Aspects de recherche d'information			
<i>Moteur de recherche interne :</i>	absent	Oui. Sur titres, tags et descriptions de l'utilisateur consulté ; extensible à l'ensemble du site	Oui. Sur titre des perles
<i>Description des sites indexés :</i>	Référence dans cadre propre. - En-tête : nombre de flux non lus, Titre (lien) - Corps du cadre : les derniers flux	Liste de références - Date d'indexation, Titre (lien), nombre de référencement du site décrit - commentaire individuel - Tag utilisés	Perle dans arborescence - Titre (tag) nommant perle (lien) cadre détaillé : aperçu de la page, nombre de référencements, commentaires collectifs
Aspects sociaux			
<i>Partage</i>	oui : lien "partager" sur une référence	oui : lien "save" sur une référence	oui : une référence ou arbre de références
<i>Navigation</i>	navigation d'un univers en netvibes à un autre en consultant les amis et les lecteurs de l'utilisateur	Consultation des signets de l'utilisateur avec le browser (aperçu et tags associés à la référence Consultation des signets des utilisateurs ayant indexé la même référence Navigation par tag	Cartographie d'un utilisateur Cartographie d'un tag
<i>autres</i>	- fonction première du site : la création de portails d'information	Courbe d'utilisation d'un tag (à la manière de Google Trend)	Connexion avec les réseaux sociaux : twitter, Facebook

86 Voir annexe 6 pour des aperçus

	réalisables par l'intégration de widget diversifiés qui ne sont pas forcément des liens vers un site extérieur - lecteur RSS	Mise en rapport des résultats et suggestions de recherches après une première requête	Export des arbres
--	--	---	-------------------

Sur Netvibes, il n'y a pas de tags à proprement parler. Les titres des onglets permettent le classement des références. On se retrouve à la fois dans un système d'étagères (tradition bibliothéconmique), mais avec un seul niveau d'arborescence (pratique qu'on pourrait qualifier de folksonomique). Dans Pearltrees également, on se retrouve dans un système d'étagère avec localisation de la source à un unique endroit. En revanche l'arborescence est illimitée. Delicious organise des listes dynamiques de références selon les requêtes de l'utilisateur. Le classement des signets, dans ces listes sans niveau hiérarchique, se fait par la date d'indexation (accent mis sur la nouveauté).

Un critère important à prendre en compte et qui ne dépend pas de la qualité intrinsèque des sites de social bookmarking, c'est la communauté d'utilisateurs qui les nourrissent. En ce sens, Pearltrees, qui est le dernier arrivé pour ce compartif est quelque peu défavorisé. Sa communauté croit cependant de 30 à 40 % par an⁸⁷.

2.3.2.4. Remarque sur le social bookmarking appliqué au répertoire de sites

La tenue du répertoire de sites sous la forme d'une page Delicious ou un univers Netvibes sont des pratiques courantes pour les centre de ressources désormais. Le cas du CRD de l'INTD est en ce sens exemplaire : il cumule les deux.

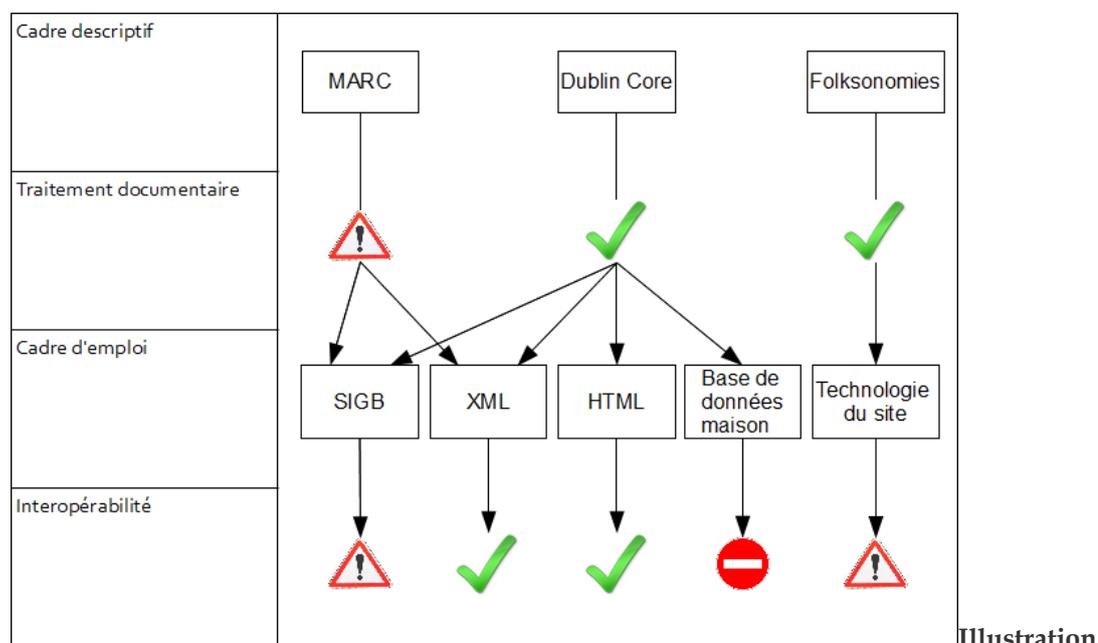
Le gain de temps est un aspect indiscutable. Les inscriptions sont d'autre part le plus souvent gratuites. La description des sites est réduite à son expression la plus minimale (URL, titre et description sous la forme d'un commentaire, au maximum) alors que c'est le site de social bookmarking lui-même qui fournit les fonctionnalités du service proposé à l'utilisateur. Pour autant, ce qui importe le plus reste l'adhésion au profil des utilisateurs du centre producteur.

87 Source : Le Figaro, 04/01/2010. (<http://www.lefigaro.fr/medias/2009/12/30/04002-20091230ARTFIG00574-pearltrees-imagine-le-web-sans-google-.php>)

3. Conclusion

Nous avons vu que Google ne remettait pas en question l'avenir des répertoires de sites sélectifs⁸⁸. Et l'apparition de tout un panel de sites de social bookmarking montre que le besoin de sélectionner des pages de références correspond plus que jamais à un besoin des internautes. La nouveauté vient de ce que les utilisateurs eux-mêmes participent à ce mouvement. Pour autant, les professionnels de l'info-doc et des bibliothèques restent attentifs à ces évolutions et intègrent ainsi les nouveautés du Web sémantique (le Dublin Core) ou 2.0 (les folksonomies).

Nous avons surtout tenté de montrer que la description du site occupe une place centrale dans les évolutions des répertoires. Elles déterminent en fait leurs formes et les utilisations que pourront en faire les internautes :



8: Le déterminisme du format documentaire

On peut voir que le choix du format documentaire intéresse en premier lieu le traitement documentaire des ressources. Si les objectifs d'alimentation du répertoire ne sont pas très importants (cas des répertoires très sélectifs par exemple) les formats MARC ne seront pas vraiment pénalisants. Dans le cas

88 Le moteur de recherche a en effet tué les répertoire généralistes puisqu'il est lui-même devenu l'outil de recherche généraliste par excellence dans le cadre de RI. Mais il a par là-même encouragé la progression des répertoires spécialisés pour la ROI (cf. p. 42-43).

contraire on aura tout intérêt à opter pour le Dublin Core ou mieux, les sites de social bookmarking⁸⁹.

Il faut également se poser la question du devenir du répertoire sur le long terme. Elle repose sur le cadre d'application (lui-même dépendant du format documentaire choisi). Le web est très versatile : de nombreux sites de bookmarking ont fermé. Et l'export des indexations n'est pas toujours possible. Les SIGB, de leurs côtés, risquent d'être clos sur eux-mêmes, si on ne fait pas attention à la présence de modules d'export. La migration vers une autre solution documentaire peut alors demander un travail important. Enfin, la base de données "maison" est le cas le plus problématique pour une reformalisation du répertoire. C'est d'ailleurs la question que nous allons étudier dans la dernière partie

89 On peut voir un compartid de description documentaire d'une même référence sous chacun des trois modèles présentés en annexe 5, p. X

Les choix d'Infodoc pour renouveler son répertoire de sites

Les choix d'Infodoc pour renouveler son répertoire de sites va nous permettre d'anticiper la question du renouvellement de ce service documentaire avec une étude de cas particulier. Infodoc a choisi d'intégrer le répertoire (à peu près 500 notices) sur son catalogue général de ressources (presque 50 000 notices). A ce contexte il faut ajouter les enjeux que nous avons soulevés en seconde partie : la question du catalogage et celle de la technologie employée. Enfin, il nous restera à étudier les modes d'accès au répertoire et la nouvelle ergonomie du service après migration.

1. Une normalisation descriptive

En migrant le répertoire sur l'OPAC générale de PMB, le SIGB nouvellement déployé, Infodoc accorde au site Web un nouveau statut dans ses collections.

1.1. Un nouveau statut pour les sites Web

La frontière dressée entre les sites Web et les autres ressources est désormais considérée comme une vue de l'esprit pour Infodoc. La disparité des contenus offerts par le Crips et les différents niveaux d'information des ressources déjà proposées ensemble ont préparé le terrain pour cette nouvelle appréciation des sites Web.

L'intégration du répertoire sur le catalogue général résout ainsi le besoin d'unifier la source de recherche pour l'utilisateur. Il ne sera désormais plus alerté d'une distinction entre les ressources. Il pourra à partir de la même interface de consultation des collections retrouver un ouvrage, une affiche, un document électronique, et un site pour peu que tous ces documents soient pertinents pour ses recherches.

Mais en changeant le statut des pages Web, Infodoc valorise également le travail effectué pour ces supports de l'information. Dans cette optique, l'intégration des pages Web revient à hausser la portée du répertoire de sites et à confirmer que le travail documentaire effectué pour les sites est de même importance que celui fait pour toute autre ressource.

1.2. Un format documentaire respecté et amélioré

L'intégration au catalogue général a naturellement occasionné une révision du format descriptif des sites Web. Nous sommes allés plus dans le sens du Dublin Core. Voici un récapitulatif du travail effectué⁹⁰ :

⁹⁰ Le tableau qui suit ne présente pas les champs automatiques ajoutés par PMB : ceux réservés à l'indexation (reformulation des saisies pour une recherche plus efficace) et ceux dédiés à la gestion des notices (comme la date de création ou de modification)

Zone	Intitulé du champ	Description	Format PMB					Format d'origine					Commentaire	
			type	liste d'autorité	répétition	Obligatoire (oui/non/cond.)	indexation pour recherche	type	liste d'autorité	répétition	Obligatoire (oui/non/cond.)	indexation pour recherche		
[ZONE DU TITRE]	NATURE DU DOCUMENT	nature générale du document : ce sera toujours "site web".											Nécessaire car le cata PMB comprend des documents de nature diverse, à l'inverse d'l répertoire de sites	
	TITRE PROPRE	titre de la page. Lorsque cela n'est pas suffisant, on complète par les auteurs et tout autre donnée propre à refléter le contenu signalé	article	oui, liste	non	oui	non	article	oui	non	oui	oui		Le thésaurus des aute convenait mieux que des éditeurs.
[RESPONSABILITE]	AUTEUR PRINCIPAL	Les auteurs sont souvent les éditeurs. On favorise le degrés collectif et non individuel (l'association plutôt que le nom du rédacteur).											Les éditeurs sont défi sous PMB comme les auteurs désormais. Le changement du forme champs a ici posé un problème pour la mig La notion d'éditeurs évacuée	
[EDITEURS, COLLECTION]	DATE DE PUBLICATION	Date de parution de l'article.	article	liste	oui	non	non	texte libre	non	non	non	non		
[ZONE DE LA COLLATION]	COLLATION (anc services web en partie)	communs avec d'autres type de document	article	oui, liste	oui	non	non	article	oui, liste	oui	non	oui		
[ZONE DES NOTES]	RESUME	description des contenus du site web.	texte libre	non	non	non	non	texte libre	non	non	non	oui		
[ZONE DE L'INDEXATION]	Termes	Descripteurs propres à décrire le contenu du site web	article	oui, thésaurus	oui	non	non	article	thésaurus simplifié	oui	non	oui	l'indexation pourra désormais être plus p cf. commentaire p termes. Les organisa en tant que sujet c document n'étaient indexables auparan Difficultés d'ordre	
	Zone-Géo		article	oui, thésauri	oui	non	non	1) pour éditeurs : texte libre 2) pour couverture du document : article	1) oui 2) oui, liste simplifiée	1) non 2) non	non	oui		
	Organismes		article	oui, thésauri	oui	non	non							
	PUBLIC CIBLE	Public auquel le site Web	article	oui, thésauri	oui	non	non				pas d'équivalent			

[LANGUES]	LANGUES DE LA PUBLICATION	Les langues utilisées sur le site	article	liste	oui	non	non	non	article	oui, liste simplifiée	oui	non	oui		"Language"
[LIEN (RESSOURCE ELECTRONIQUE)]	URL ASSOCIEE	Adresse web. On privilégie les liens permanents si possible	texte libre	non	non	non	non	non	texte libre	non	non	non	non		"Identifier"
[CHAMPS PERSONNALISES]	SERVICES	Services exclusivement rendus par les sites web	article	oui, liste	oui	non	non	non	article	oui	oui	non	oui	services exclusivement réservés aux sites web	Pas d'équivalent
	NATURE DU SITE	permet de contextualiser les contenus décrits	article	oui, liste	non	non	non	non	article	oui, liste	non	non	oui		Pas d'équivalent
	DATE DE DERNIERE VISITE	Date de la dernière visite de l'adresse donnée	date	non	non	non	non	non						pas d'équivalent	Un critère qualitatif de plus
[INFORMATIONS DE GESTION]	STATUT DE LA NOTICE	Etat d'élaboration de la notice	article	oui, liste	non	oui	non	non	article	liste booléenne	non	non	non		Pas d'équivalent
	COMMENTAIRE	Note à usage interne sur la source ou l'élaboration de la notice	texte libre	non	non	non	non	non	texte libre	non	non	non	non		Pas d'équivalent

La première remarque, très importante, que l'on peut faire c'est que de manière générale, malgré la migration d'un système à un autre le format documentaire initial n'a pas subi de transformation radicale. La description des sites qu'Infodoc a élaboré pour ses besoins a pu conservé sa spécificité et ses caractéristiques propres grâce aux libertés permises par PMB.

On peut voir toutefois que le nouveau format possède désormais 10 champs qui relèvent du Dublin core (contre 8 précédemment). Ont ainsi été ajoutées la nature du document (par nécessité car désormais la base est hétérogène à ce niveau) et surtout la date de publication du site Web (cette notion faisait défaut à l'ancien répertoire), ce qui remet bien conformité la description d'Infodoc avec les autres modèles de répertoire de sites. Certains champs du Dublin Core on cependant été écartés : il s'agit de Publisher

(voir infra), Contributor (jugé trop anecdotique pour les sites web), Format (la même information serait toujours saisie), Relation (il n'y aura pas de relation entre notices de type mère-fille), et de Source, Rights (qui n'intéressent pas Infodoc ou ses utilisateurs).

D'autre part, certains champs de l'ancienne base ont été adaptés pour mieux convenir au nouvel environnement proposé par PMB :

La question des auteurs/éditeurs : il est préférable avec les sites Web d'évacuer les auteurs particuliers au profit des organismes au nom desquels les contenus sont rédigés. Voici ce qu'en dit Thomas Bihay :

L'élément "creator" [du Dublin Core] est-il réellement utile alors que la plupart des sites n'indiquent pas ce type d'information et que peu d'utilisateurs rechercheront [l']auteur ?

L'idée de ne retenir que les auteurs "collectivités" semble la plus judicieuse car [ces dernières] sont plus stables [...] et plus susceptibles d'être l'objet de recherches des utilisateurs.⁹¹

Or les "collectivités" sont presque tout le temps les éditeurs du site. L'ancienne base évacuait ainsi la notion d'auteur au profit de celle des éditeurs. Cela constituait un choix tout-à-fait radical, assez peu satisfaisant pour une description normalisée, et un peu destabilisante pour l'utilisateur qui ne pouvait pas chercher par auteur.

Sous PMB, pour éviter les redondances, les organismes (généralement également éditeurs donc) seront saisis comme auteurs⁹² afin que les notices puissent être mieux retrouvées par les utilisateurs.

La question des Services Web : ce champ est propre au format documentaire d'Infodoc pour son répertoire de sites. Il possède une forte valeur-ajoutée car il répond à une spécificité et un besoin de ses utilisateurs. Or il existait déjà sous PMB un champ collation qui comportait certains services qu'on peut retrouver dans les sites web. Trois choix sont alors possibles :

- Compléter la liste contrôlée "Collation" : cette solution n'est pas apparue comme pertinente car elle aurait alourdi cette liste pour tous les autres types de documents. Elle aurait de toute façon intégré des descripteurs qui n'auraient pas leur raison d'être dans cette liste.
- Créer un champ "Service Web" sans soucis de l'existant : le problème ici serait que les notices relevant d'un site Web seraient exclues des autres. La recherche d'un utilisateur sur collation discriminerait de facto les sites Web. Cela serait contraire au principe d'*intégration* des sites Web au catalogue

91 35, Analyse et mise à jour d'un répertoire spécialisé en ligne, p. 14 . Voir annexe 7

92 et les données éditeurs de l'ancienne base ont été migrées sur le champ "auteur" de PMB

- Une solution médiane a donc été adoptée : conserver les correspondances en collation et créer un champ particulier pour tous les autres types de services donnés par le site Web décrit. Cela rend la tâche de saisie un peu moins confortable pour les documentalistes mais moins remarquable pour l'utilisateur.

1.3. Les enjeux de l'indexation des notices de sites dans un catalogue général

Le tableau 11 nous montre également une évolution majeure. Les sites peuvent désormais être indexés au moyen des thésaurus de l'association et non plus seulement avec des listes contrôlées contingentes et limitées. C'est une des conséquences du passage d'une base "maison" à un SIGB officiel, c'est-à-dire une application métier, offrant des technologies spécialisées pour la gestion documentaire⁹³.

Le Crips est le producteur d'un thésaurus "termes" très important, faisant autorité dans le domaine de la santé publique. Comportant plusieurs milliers de descripteurs, il peut permettre une indexation particulièrement fine. Reste à savoir quelle politique d'indexation doit-on mettre en jeu maintenant que la liberté d'indexation est plus grande. Doit-on poursuivre une indexation assez généraliste, adaptée aux besoins qu'on croit deviner des utilisateurs et en continuité avec les notices déjà saisies ? Doit-on au contraire aller à la plus grande précision (désormais permise) et qui répondrait à des recherches pointues ?

Si l'on joue le jeu de l'intégration, alors la seconde solution serait la plus appropriée. La notion même d'intégration veut abolir les frontières entre les différents supports d'information causant par là un risque de bruit puisque les sources sont démultipliées. Une indexation stricte peut résorber ce problème. Dans le cadre d'un catalogue aussi important que celui d'Infodoc, c'est avec une requête précise, et donc circonscrite, que les sites web peuvent apparaître⁹⁴. La pertinence seule importe, et il faut donc oeuvrer à une dilution des notices de sites plutôt que d'essayer de surajouter le répertoire site au catalogue comme un bloc indivisible avec ses règles d'indexation propres.

Cela pose toutefois la question de la reprise des notices. Pour les besoins de la migration, une correspondance a été trouvée entre les termes des listes de vocabulaires contrôlés et les thésaurus utilisés sur PMB. Mais pour être totalement fidèles à ce que l'on vient de dire, cela ne suffit pas, car ces listes étaient simplifiées. Dans le cadre d'une base de données ne reposant sur qu'un type de document, cela constituait d'ailleurs le choix le plus cohérent.

93 en tout cas potentiellement, voir infra.

94 Rappelons que le ratio de notices dédiées au Sites Web, par rapport au catalogue général est de 1/100è.

(notamment pour empêcher le silence des résultats). Mais avec la migration, et le nouveau statut accordé à la ressource site web (qu'il ne faut plus distinguer des autres supports d'information), cette indexation trop généraliste risque de pénaliser les sites web (qui n'apparaîtrons que sur des requêtes généralistes parmi des centaines d'autres résultats). Avec cette question de la reprise des notices nous touchons en fait la seule et véritable difficulté (parce que fastidieuse et pourtant inévitable) que pose la migration des données d'un répertoire de sites vers un catalogue général.

2. Un renouvellement technique

Quels sont les apports techniques apportés par la solution PMB ?

2.1. Présentation de PMB et de ses apports techniques

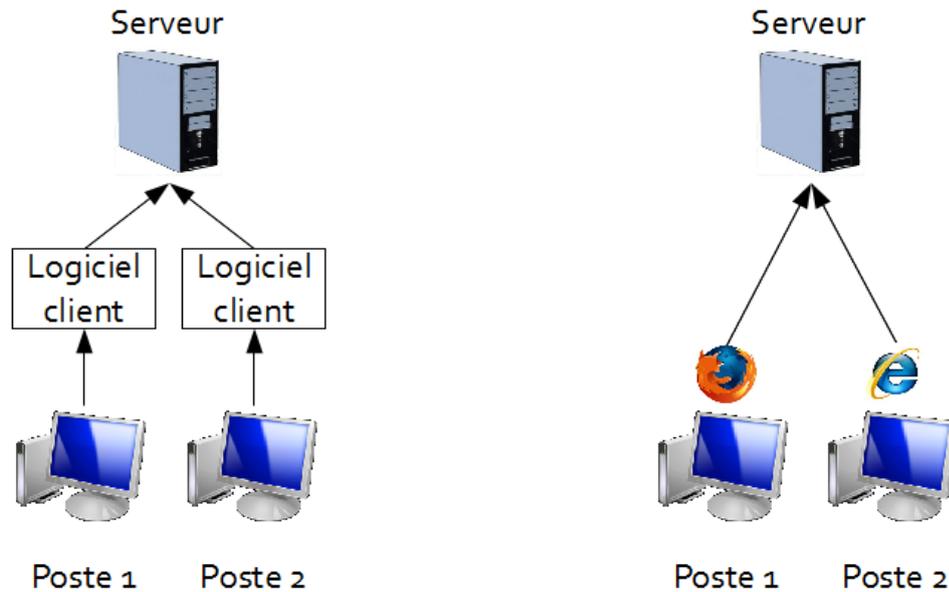
2.1.1. Un SIGB conforme

PMB est un SIGB libre français, apparu en 2003. Le logiciel en est aujourd'hui à sa troisième version. Initialement réalisé par un bibliothécaire, PMB est conforme aux normes et aux usages bibliothéconomiques : il gère le format UNIMARC (pour l'import et l'export) et la norme ISO 2709, en plus du protocole d'échange des notices Z39-50. Au-delà des références bibliothéconomiques, PMB gère également les formats de données XML, ce qui est fait donc un outil véritablement interopérable.

Cela veut dire, dans une optique de gestion du répertoire de sites sur le long terme, que si le besoin se faisait sentir de moderniser l'outil et de le migrer une nouvelle fois, cela se ferait plus automatiquement que le travail qui a dû être effectué de l'application maison d'Infodoc vers PMB.

2.1.2. Une solution "Full-Web"

PMB est ce qu'on appelle une application "Full Web". Il n'y a pas d'installation logicielle à proprement parler sur les postes informatiques (des gestionnaires ou des simples utilisateurs) et l'utilisation de l'application se fait au moyen d'un navigateur (accès sécurisé ou non) . Les données sont stockées sur serveurs (Infodoc a choisi l'hébergement proposé par PMB Services).



Architecture Client/Serveur

Architecture "Full Web"

Illustration 9: Comparaison d'architectures systèmes (Client/Serveur* et "Full Web")

L'application peut donc être utilisée à distance. Cela est particulièrement intéressant dans le cas du Crips et de son réseau. En effet, la communication entre bases de données étaient très ardue car tout le monde n'employait pas les mêmes logiciels propriétaires ou les mêmes thésaurus. Il fallait donc lancer chroniquement des procédures lourdes de récupération des données. N'importe quel poste pourvu des autorisations nécessaires peut aujourd'hui nourrir la base de données commune.

Deux avantages sont alors amenés par cette avancé technique. Le répertoire des sites tentait déjà de fournir une information de proximité. Mais qui mieux que des documentalistes sur place pour connaître les acteurs pertinents ? Le répertoire de sites pourra ainsi gagner en qualité d'information et en valeur ajoutée car peu de services peuvent avoir les moyens de fournir un information localisée pour l'ensemble du territoire.

Le deuxième avantage c'est qu'il existe peu d'activités documentaires sur lesquelles Infodoc peut avoir besoin du réseau, notamment parce qu'Infodoc a l'équipe documentaire la plus importante, et que les projets de large envergure lui sont confiés. Or, pour les raisons évoquées précédemment, l'expertise des Crips régionaux peut être valorisée ici et donc permettre une collaboration effective. Cela permettrait de resserrer les liens du réseau qui ont fini par se distendre du fait des difficultés techniques ou de l'absence de de terrains d'entente sur lesquels bâtir une collaboration.

2.1.3. Les fonctionnalités permises par PMB

Le fait d'intégrer le répertoire de sites avec le logiciel PMB permet de bénéficier de fonctionnalités enrichies permettant de le valoriser. Thomas Bihay, après un examen comparatif des fonctionnalités de diverses solutions pour la gestion d'un répertoire de sites conclut à propos de PMB que "le résultat obtenu a dépassé les attentes du fait que [PMB] permet [...] de mettre en place des services extrêmement efficaces"⁹⁵.

On peut définir deux domaines entre lesquels se partagent ces fonctionnalités nécessitant des développements informatiques importants :

Tableau 12: Les fonctionnalités gagnées grâce à PMB pour le répertoire de sites

Fonctionnalités documentaires	Moteur de recherche	Le répertoire de sites dispose désormais d'un moteur de recherche à saisie libre; Ce moteur de recherche "professionnel" permet différents modes de recherche : simple / avancé ; saisie libre/ liste / sur thésaurus ; opérateurs booléens...
	Plan de classement	On peut adopter et gérer sur PMB un plan de classement spécifique à un type de ressource
	Renvoi entre catégorie	Les descripteurs d'une notice sont potentiellement des liens qui permettent à l'utilisateur de naviguer parmi les références du catalogue sans retour vers le module de recherche (navigation sérendipe*)
Fonctionnalités 2.0	DSI */ flux RSS	On peut programmer des flux RSS ou des fils d'information vers le site web portant sur les notices de sites Web
	Panier personnel / compte d'utilisateur	L'utilisateur peut sauvegarder/exporter les références qu'il souhaite conserver
	Possibilité de laisser des mots-clés	Si les gestionnaires le permettent, l'utilisateur peut agrémente les notices de ses propres mots-clés
	Possibilité de noter les ressources cataloguées	Si les gestionnaires le permettent, l'utilisateur peut noter la référence cataloguée

La plus grosse avancée pour le répertoire de sites d'Infodoc est de pouvoir disposer maintenant d'un moteur de recherche professionnel et conforme aux usages des utilisateurs.

On note d'autre part que PMB possède des fonctionnalités inspirées par les évolutions du web 2.0 et intègre ainsi des principes folksonomiques ou collaboratifs (la notation des utilisateurs pour les autres utilisateurs).

Tous ces aspects apportent autant de valeur ajoutée au répertoire. Ils permettent surtout une modernisation effective de celui-ci en épousant les nouveaux usages des utilisateurs. Les gains technologiques acquis avec la migration sur le catalogue s'avère donc indiscutables.

95 35, Analyse et mise à jour d'un répertoire spécialisé en ligne, p. 11. Voir annexe 7 et notamment le tableau récapitulatif en p. 15 (selon pagination de l'article).

2.2. La procédure de migration

2.2.1. Principes d'une migration

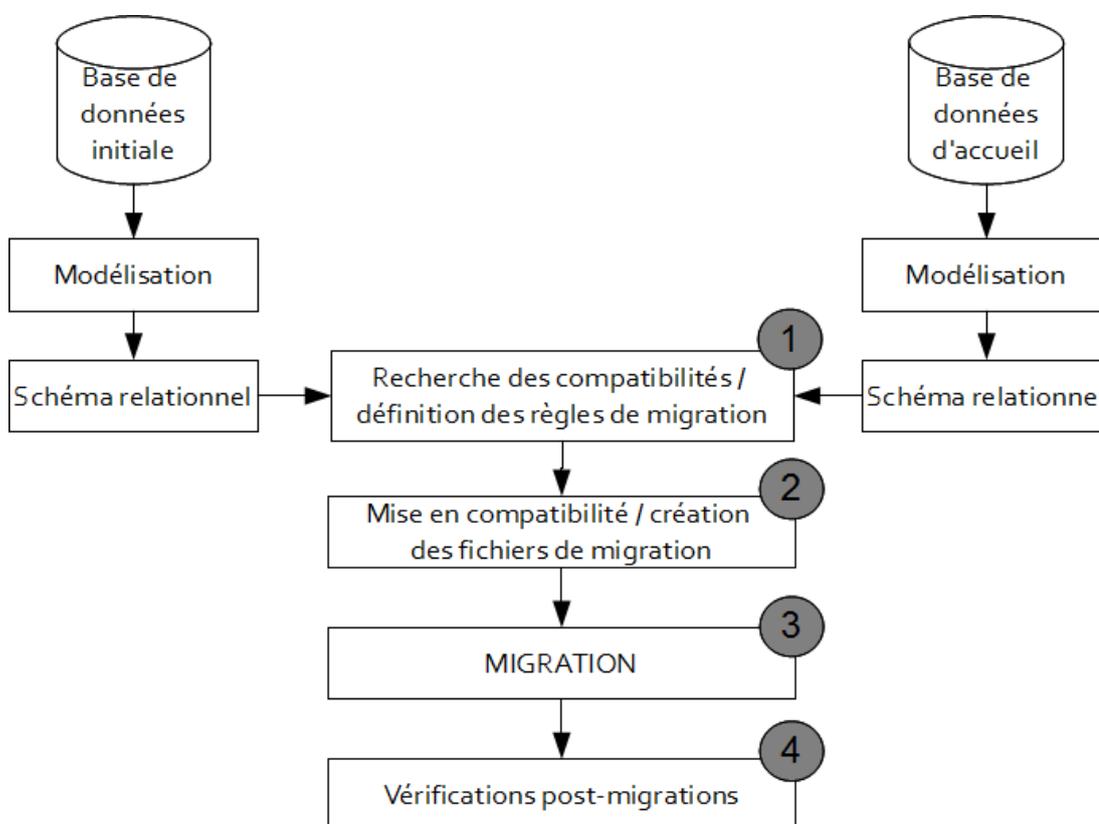


Illustration 10: Les étapes d'une migration de données

Le terme de migration est trompeur en ce qu'il ne reflète qu'un moment d'une procédure qui comporte des tâches en amont et en aval de la migration proprement dite.

Il faut avant tout bien étudier l'organisation des bases initiales et d'accueil afin de pouvoir mettre les données de la première en conformité avec le format documentaire de la seconde (étape 1). Une fois cette phase de reconnaissance effectuée il va falloir d'abord modifier la base d'accueil pour qu'elle puisse contenir les nouvelles données (compléter les listes d'autorité par exemple, ou créer de nouveaux champs) et ensuite créer les fichiers qui permettront l'insertion des nouvelles données. Cette phase 2 est la plus longue et doit être scrupuleusement menée.

La migration proprement dite (phase 3) consiste à indiquer au système où insérer les données fournies par les fichiers de migration. Dans le cadre de ce stage, cette opération a été réalisée par un informaticien.

La phase 4 va dans le sens d'une démarche qualité et vise à vérifier la concordance entre les notices avant et après migration. Cela suppose que la

base de données initiale soit toujours fonctionnelle à ce moment et non encore supprimée.

2.2.2. Le cas de la migration du répertoire des sites d'Infodoc.

PMB possède un module d'intégration de notices UNIMARC comme on l'a vu. Une migration par ce biais peut être envisageable si la base initiale pouvait elle aussi être conforme à ce format. Dans ce cas, la migration aurait pu être qualifiée de directe. Or avec la base de données "maison" cela n'était pas le cas. Il aurait donc fallu créer manuellement les fichiers. On a vu d'autre part que le format documentaire du répertoire de sites d'Infodoc était plus proche du Dublin Core que de MARC, et la présence de champs personnalisés aurait fortement accru la difficulté de la migration. Il a donc été décidé de passer les données grâce à des fichiers ".csv"⁹⁶. Ce type de migration créant des fichiers intermédiaires qui feront, eux, l'objet de la migration peut être qualifiée d'indirecte. Le nombre restreint de références (un peu plus de 500) la rend possible. Mais dans le cas d'un corpus plus important ce procédé pourrait s'avérer problématique.

2.2.2.1. Phase 1

La principale difficulté durant cette étape a été de retrouver les tables correspondantes de PMB, le schéma relationnel de cette base étant très développé. Un récapitulatif des remarques établies pour cette phase est présenté dans l'annexe 7⁹⁷.

On voit donc qu'il fallait souvent identifier non seulement le champ mais également la table à laquelle il appartient. Des remarques peuvent aussi émerger en comparant les modalités de saisies de données.

Par exemple, c'est durant cette phase qu'on remarque que la table RESPONSABILITY (gérant les auteurs) est en relation avec la table NOTICE. Dans la base initiale, au contraire, le champ Editeur est compris dans la table NOTICE elle-même. Consécutivement à cela, les auteurs sous PMB appartiennent à une liste d'autorité fermée, alors que le champ était en saisie libre sous PMB.

2.2.2.2. Phase 2

La mise en conformité de la base d'accueil : pour bien comprendre le travail effectué durant cette phase, reprenons l'exemple des auteurs/éditeurs. La

96 Un fichier csv est un fichier tableur qui peut se lire avec un éditeur de texte simple (du type bloc-notes windows), séparant les cellules et les lignes avec les séparateurs choisis (le ";" généralement).

97 p. XVII-XVIII

différence que nous avons pointé en phase 1 est de taille : elle implique une saisie manuellement de tous les nouveaux auteurs sous PMB (après vérification) et la récupération des identifiants de tous les auteurs concernés par les notices du répertoire de sites afin de pouvoir établir une relation entre une notice de site et son auteur.

La tâche peut paraître fastidieuse, mais le gain pour le répertoire est conséquent :

- Le champ auteur devient interrogeable⁹⁸
- Les références afférentes à un auteur sont toutes rassemblées : d'une part les notices de sites d'un auteur déjà identifié seront mises en relations avec tous les types de documents produit par cet auteur, d'autre part il sera possible de consulter tous les sites produits par un même auteur.

Il est également important de remarquer que les objectifs ayant poussé en faveur d'une intégration du répertoire de sites sur le catalogue sont respectés : les nouvelles données enrichissent en effet le catalogue de nouvelles références, en l'occurrence de nouveaux auteurs, qui en été jusque-là absents. Il a ainsi été ajouté plus d'une centaine d'auteurs. Ce travail d'enrichissement de la base de PMB a concerné également les champs "nature", "service" (ajout de ces champs personnalisés avec leurs listes contrôlées), "date de la dernière visite" (ajout du champ personnalisé)

Sur le modèle de ce qui a été dit pour les auteurs, il aurait été envisageable de compléter le thésaurus des organismes (en tant que sujet de la référence). Mais des limites ont été ici posées : les relations entre les notices et les descripteurs n'ont été faites que sur la base de l'existant (aucun ajout). Il ne paraissait pas pertinent d'alourdir trop ce thésaurus (il aurait fallu ajouter plus de 400 auteurs de sites, alors que ce thésaurus lui-même ne comporte qu'une centaine de références) alors que l'utilisateur va plus naturellement chercher l'organisme en tant qu'auteur et non pas comme sujet. Il y a donc un arbitrage serré pour ces enrichissements à établir entre les opportunités autorisées et les besoins réels.

La mise en correspondance des descripteurs. pour ce faire, il faut :

- recenser tous les termes utilisés dans la base initialement
- pointer chacun de ces termes avec l'existant sur la base d'accueil
 - arbitrer / créer en cas de problème
- relever l'identifiant du terme de la base d'accueil.

De manière générale, les producteurs de la base d'accueil et de la base initiale étant les mêmes personnes et le répertoire des sites répétant le vocable

98 Sur l'ancien répertoire, les champs en saisie libre étaient exclus de la recherche.

d'Infodoc, les correspondances ont été souvent évidentes. Quelques cas particuliers ont cependant posé problème : le public cible du thème alimentation par exemple, qui n'a pas d'équivalent sur PMB, ou la question des personnes atteintes pour le VIH sur le répertoire qui peuvent être les séropositifs et les sidéens sur PMB (et dont les informations relatives peuvent être pour chacun très différentes), ect... à chaque fois un arbitrage est nécessaire.

La création des fichiers "csv" : On effectue ici une tâche de synthèse à partir de toutes les remarques formulées et de données rassemblées, dont des exemples sont présentés dans l'annexe 7 (partie 2)⁹⁹.

On remarque que certains fichiers .csv ne concernent pas directement les données de la base initiale. Ils créent des identifiants afin que la base d'accueil puisse les accepter. C'est le cas par exemple du fichier .csv "notice_custom_lists". Les identifiants qui y sont créés sont ensuite ajoutés dans le fichier "notice_custom_values".

2.2.2.3. Phase 3

Il y a trois niveaux de vérification :

- Le pointage arbitraire (obligatoire)
- Un pointage systématique (facultatif)
- Un pointage circonscrit (conditionnel)

Vingt sites (ratio de 1/25è) ont été jugés comme représentatifs et complémentaires pour le premier temps de la vérification. Si les notices s'avèrent bel et bien conformes à celles de la base initiale et que les ajouts sont bien pris en compte, la vérification peut s'arrêter là.

Malheureusement, dans le cas de notre migration, des erreurs ayant été constatées au niveau des indexations, un repointage systématique du fichier .csv "Notice_Catégorie" a dû être fait. Le but étant de repérer les mauvais identifiants et les corriger.

Les notices concernées par ces modifications doivent alors être vérifiées une dernière fois.

99 p. XIX-XXI

3. La valorisation du répertoire sur le site Internet du Crips

Le fait d'intégrer et de pouvoir présenter les données d'un répertoire sur un catalogue général n'empêche pas la réutilisation de ces mêmes données dans d'autres cadres.

3.1. Diversification des accès

3.1.1. Un manque à combler

On a vu dans l'analyse des faiblesses du répertoire, qu'une de ses grandes lacunes reposait sur l'unicité de l'accès au répertoire, à partir du module de recherche. Ce manque pose différents problèmes :

- Du point de vue de l'utilisateur : il empêche une navigation sérendipe* pour ceux n'ont pas encore une idée précise de ce qu'ils recherchent. D'autre part, l'utilisateur n'a pas une idée précise de la portée et des limites du répertoire, ce qui n'inspire pas la confiance.
- Du point de vue du répertoire : il confine le répertoire dans une voie unique, alors que les pratiques liées aux services distants préconisent une ubiquité des accès d'un produit pour en multiplier le nombre d'utilisation
- Du point de vue des documentalistes : leur travail effectué pour l'alimentation et la gestion du répertoire n'est pas valorisé.

3.1.2. La diversification des accès sur les autres répertoires

Il fallait donc repenser les voies d'accès au répertoire. Trois répertoires ont ainsi été étudiés : les signets de la BNF (car il fait autorité), et le répertoire de sites de la BDSF (car il repose sur des thématiques parentes au répertoire de sites d'Infodoc) et CISMéF (qui allie les deux arguments précédents).

Tableau 13: La diversification des accès sur les autres répertoire

	Signets de la BNF	Répertoire de sites de la BDSP	CISMeF
Types d'accès	alphabétique Thématique Moteur de recherche	thématique moteur de recherche	alphabétique thématique terminologique par type de ressource par public moteur de recherche
Présentation des accès	page d'accueil qui permet de choisir le type d'accès désiré et champ de requête	colonne latérale et champ de requête	page d'accueil avec liens vers les différents accès (portails) et champ de requête. Rubricage permanent en haut.
Modalité d'utilisation	liste pour l'accès alphabétique et le moteur Navigation arborescente pour l'accès thématique avec fil d'Ariane	liste de résultats. On se situe avec la colonne montrant l'arborescence des thématiques du répertoire qui sont autant de liens cliquables pour relancer la navigation	listes successives jusqu'aux résultats.

A l'usage, la solution adoptée par la BNF, pour une navigation sérendipe, reste la plus naturelle. Pour des raisons de présentation, la solution de la colonne, présentée par le site de la BDSP, empêche une arborescence sur plus de deux niveaux ce qui annule quelque peu la valeur ajoutée apportée par une organisation thématique des références. Il ne faut toutefois pas opter pour des arborescences trop détaillées comme c'est le cas sur le répertoire des signets de la BNF, car le nombre de manipulations pour arriver jusqu'aux résultats peut être décourageant. CISMeF constitue l'exemple le plus abouti et le plus précis, jusqu'à en être quelque peu déroutant lors de premières utilisations, tant les accès et les possibilités de recherches sur le répertoire sont étendues.

3.1.3. Solution adoptée pour le Crips

Il a donc été décidé d'enrichir le site web par une présentation thématique des références du répertoire de sites.

Tableau 14: la solution adoptée pour diversifier les accès au répertoire de sites

Solution adoptée	Insertion d'une rubrique "répertoire de sites" ¹⁰⁰ comportant différentes pages : - Une présentation du répertoire : méthodologie, explications sur les modalités d'utilisation, ect.. - Une page pour chaque grande thématique (Vih/sida, Hépatites, Drogues, Alimentation, Education sexuelle, Bien-être/mal-être) <u>présentant les notices correspondantes dans une arborescence thématique</u> .
Impératifs de mise en oeuvre	- Les références se classent et s'actualisent automatiquement - respecter dans la mesure du possible la "règle des trois clics" ¹⁰¹

100 L'ancien nom du répertoire "I@bc des sites" n'a pas été conservé pour que le service soit mieux identifié par les utilisateurs.

	- présenter un fil d'Ariane
Mise en oeuvre	Création de paniers de résultats faits par des de requêtes sur PMB (sur la base des termes d'indexation) Ces paniers sont ensuite transformés en "étagères" (page consultable sur l'OPAC). Un lien hypertexte permet de renvoyer l'utilisateur du dernier niveau de l'arborescence sur le site à la liste de résultats sur l'OPAC

Ce classement des références sur le site internet est permis par les fonctionnalités de PMB. Elle ne serait pas forcément possible avec n'importe quel SIGB. La fonctionnalité des étagères permet d'exécuter une requête prédéfinie. Un paramétrage de la fréquence de rafraîchissement de cette requête prédéfinie permet une automatisation de la mise à jour du classement. Enfin, cette étagère pouvant s'intituler librement, nous avons opté pour des titres reproduisant un fil d'Ariane. Donc l'utilisateur, qui passe du site Internet à l'OPAC, dispose toujours d'un élément d'information qui lui permet de se situer¹⁰².

Ce système permet en outre, à l'inverse d'un plan de classement, de faire apparaître un site en plusieurs endroits de l'arborescence, et non plus en un seul, défini comme plus important que les autres¹⁰³. En effet, chaque fois qu'un des termes indexés de la notice est compris dans une des requêtes prédéfinies, le site y apparaîtra. C'est une des raisons qui nous a fait préféré ce système des étagères à celui du plan de classement, autre fonctionnalité permise par PMB, où le documentaliste doit manuellement désigner un niveau du plan dans lequel intégrer la notice. Il aurait fallu, en outre, créer un plan pour chaque thématique principale et répéter cette opération de classement pendant la saisie pour chaque thématique traitée par le site.

Pour respecter la "règle des trois clics", il a fallu réfléchir à la présentation de l'arborescence¹⁰⁴. Il a été décidé de présenter cette arborescence sur une seule page, et non pas page par page, comme c'est le cas avec le répertoire de signets de la BNF. En un coup d'oeil, l'utilisateur peut avoir une vue globale de l'ensemble de descripteurs proposés. On a donc reproduit le système du "nuage de tags" pour le dernier niveau de l'arborescence. Mais les descripteurs (qui apparaissent comme des tags pour l'utilisateur) sont regroupés en catégories ce qui peut toujours l'aider à s'orienter et mieux comprendre ce qu'il cherche.

101 35, Analyse et mise à jour d'un répertoire spécialisé en ligne, p. 8 : la règle des trois clics permet de limiter l'impatience de l'utilisateur à trouver l'information recherchée.

102 L'arperçu montré ici n'est pas encore achevé. Il n'est pas encore publié sur le site d'autre part.

103 Cf les critiques de Clay Shirby, 34, *Ontology is overrated : categories, Links, Tags.*, p. ???

104 Les graphistes du Crips, experts dans le domaine de la transmission de l'information par des voies visuelles, ont été consulté pour cette phase de réalisation.

Le système adopté pour l'arborescence ne permet toutefois pas de garantir un classement de toutes les notices de sites sur le long terme et sans mise à jour. En effet, dans le cadre de l'ancien répertoire de sites, l'indexation était très limitée et fixe. Dans ces conditions, le système adopté ici était optimal. Mais maintenant, les possibilités d'indexation sont élargies et l'arborescence est produite sur la base de l'existant. Cela veut dire que de nouvelles notices posséderont parfois des termes d'indexation qui ne croiseront pas les requêtes prédéfinies aujourd'hui. Il faudra donc créer de nouvelles étiquettes et les réinjecter dans l'arborescence.

3.2. Une Diffusion Sélective d'Information

Le SIGB PMB permet de mettre en place différentes DSI :

- Des flux RSS
- Des listes automatisées, paramétrables et exportables sur le site.

Une information sur les dernières notices parues a été paramétrée pour figurer sur la page Web du répertoire des sites. En revanche la possibilité d'en faire un flux RSS a été écartée. En effet, si dans une optique de sérendipité, il est intéressant de montrer des renvois "aléatoires" vers des notices, sur la page de présentation du répertoire, il nous a paru opportun de mettre en place un flux RSS basé sur cette information.

Le Flux RSS est un fil d'information instantané qui vise à mettre en valeur la constante actualisation d'un site ou d'un service. Par ailleurs, il est conçu pour être inséré dans un environnement extérieur que le site d'où il provient : sur un lecteur utilisé par l'utilisateur, par exemple sur Netvibes dont c'est la fonction première. Or le répertoire ne possède pas d'objectifs d'alimentation précis et sa sélectivité reste prioritaire sur son accroissement. Dans ces conditions il paraît improbable de permettre aux utilisateurs de permettre de s'abonner à un service qui ne serait que très ponctuellement rafraîchi.

En revanche, la liste automatisée sur le site du Crips permet d'animer la page du répertoire de site. Elle autorise avant tout à montrer un exemple directement cliquable de notice, en dehors de toute recherche ou de toute navigation dans l'arborescence. Le caractère d'actualité de cette liste n'est donc en soi pas ce qui nous intéresse ici mais bien son caractère démonstratif et sérendipe.

Conclusion

Si l'on observe empiriquement les sources relatives au répertoire de sites on peut en distinguer trois types. Le premier est constitué par tout le corpus de sources méthodologiques. Principalement issues sur une période allant de 1998 à 2001, leur nombre est très important. La démocratisation d'Internet a ainsi engendré le besoin de produire des répertoires et ces documents manifestent le succès que rencontre ce produit documentaire. Pourtant à partir des années 2001 à 2005, apparaît le second type de sources : celles qui critiquent les répertoires de sites et remettent en question leur avenir. Ce corpus manifeste cette fois l'éviction des répertoire *généralistes* par les moteurs de recherche. Pourtant, à partir de la seconde moitié de la décennie, un nouveau bloc de références surgit, mettant en avant l'idée de renouveau des répertoires *spécialisés* sous l'influence des innovations du Web.

Si le répertoire perdure aujourd'hui et connaît un succès que la prolifération des sites de social bookmarking, par exemple, confirme, c'est cependant sous de nouvelles formes. Cette idée de mutation, qui a été le fil rouge de ce mémoire nous fait dire que les définitions usuelles du répertoire¹⁰⁵ ne recouvrent plus exactement la réalité présente de ce produit. Il faudrait en tout cas en évacuer absolument l'idée d'un produit généraliste et systématique, ce qu'il n'a plus le besoin d'être aujourd'hui avec les moteurs de recherche et y ajouter, peut-être, leur caractère *identitaire*. En effet, le répertoire pousse vers ses visiteurs une sélection sur la base du grand tout qu'est Internet, ce qui permet, autant aux individuels qu'aux établissements producteurs, de se définir.

Quoi qu'il en soit, le service du répertoire repose sur une solution technique qui est susceptible d'avoir vieilli. Une révision du répertoire de sites s'avère nécessaire et peut toucher différents domaines :

- une réadaptation aux besoins documentaires du public
- une reformulation des objectifs
- un reformalisation de la description des références
- des ajouts de fonctionnalités conformes aux nouveaux usages
- un réhabillage plus ergonomique... etc...

L'enjeu d'offrir un service de front-office de qualité est important aux vues de ce qu'il coûte en back office. Nous avons dès lors étudié différentes voies qui peuvent s'offrir aux producteurs de répertoire pour répondre aux besoins de revalorisation ou de modernisation du répertoire :

- l'adoption de normes de catalogage plus récentes permettant de limiter le traitement documentaire des sites Web (révision de back office)
- l'adoption d'un site 2.0 pour héberger une liste de signets (révision en front office)

105 voir p.

- l'intégration du répertoire au catalogue général des ressources (révision back et front office).

L'utilisation des règles de catalogage traditionnelles étant très complexe à mettre en place pour les sites Web (même pour les professionnels), l'idée est apparue de fonder une description sur un modèle simple permettant toutefois de structurer de manière adéquate une base de données de sites Web. Le Dublin Core est ainsi devenu un format documentaire particulièrement préconisé pour la gestion d'un répertoire de sites comme en témoigne son adoption par des producteurs reconnus tels que CISMef ou la BNF. L'autre avantage du Dublin Core tient à la liberté qu'il octroie : aucun champ obligatoire et un cadre d'emploi laissé à la convenance de ses utilisateurs. Plus ce format sera employé, aux niveaux de la production, de la documentation et de l'archivage des sites, plus l'échange de données sera simplifié d'un producteur à un autre. Avec le Dublin Core, on entre ainsi dans le domaine du web sémantique qui tente d'apporter un sens aux contenus du Web et non plus seulement de les lier par le seul lien hypertextuel.

Cette révolution est déjà en cours, à un niveau moins précis en terme de discipline documentaire, grâce aux tags et aux systèmes folksonomiques qui l'accompagnent. Les sites de Social Bookmarking offrent ainsi une solution idéale pour qui souhaite offrir une liste thématique de liens sans avoir à investir dans une solution coûteuse financièrement (les sites sont généralement gratuits) ou en temps (la description des sites est en effet principalement basée sur un rapatriement automatique de données secondaires). Il y a ici un réel enjeu à ce que le monde de la documentation se saisisse de ce type d'initiative pour diffuser son savoir-faire (ne serait-ce que pour l'organisation des tags) et ses vues sur un domaine de la connaissance (par le libellé même des tags) afin de participer à leur amélioration. Subséquemment, l'utilisation d'un service de Social Bookmarking par une documentation peut également avoir un rôle formateur pour son utilisateur (dans l'optique de son autonomisation) puisque lui-même peut utiliser ce type de sites pour son propre compte. La documentation devient alors un médiateur entre l'internaute et les nouvelles technologies du Web.

La solution de l'intégration du répertoire de sites au catalogue général est la plus riche, dans la mesure des capacités du logiciel de gestion documentaire, car elle permet à la fois d'élaborer des formats documentaires adaptés aux normes les plus récentes et de disposer de fonctionnalités relevant du 2.0 (personnalisation des services avec les comptes d'utilisateurs et les paniers ; DSI avec les flux RSS). Pour autant, elle est radicale car elle fait disparaître le répertoire de sites de l'offre documentaire si d'autres accès de sont pas mis en place : elle ne peut donc convenir aux besoins de tous les producteurs de sites.

Pour Infodoc, il s'avère en revanche que l'intégration du répertoire au catalogue général correspondait en tout point à ses besoins : elle a permis ainsi :

- Le changement de statut des sites : permettant de valoriser le travail effectué par la documentation pour ce type de ressources.
- Une amélioration de la description des sites : rapprochement du Dublin Core, utilisation de véritables thésaurus, mise à jour des notices ...
- Un élargissement des fonctionnalités du répertoire : présence d'un vrai moteur de recherche, export des notices, et navigation grâce aux renvois ou aux étagères
- Correction de l'ergonomie : le répertoire jouit de l'ergonomie de l'OPAC de PMB étudiée pour convenir aux usages des internautes
- Dans l'ensemble, cette modernisation peut permettre une amélioration de la satisfaction des utilisateurs à utiliser les produits d'Infodoc, ce qui pourra améliorer les indicateurs fournis aux financeurs du centre.

Le travail de migration des données au catalogue général et l'insertion du répertoire sur le site Web ne conclut toutefois pas le projet d'intégration du répertoire de sites au catalogue : dans l'optique d'une démarche qualité il faut maintenant étudier à l'usage la pertinence du format documentaire et des pratiques de saisie des notices afin de les réadapter si besoin est pour l'ensemble des références du répertoire de sites.

Bibliographie

Organisation de la bibliographie

Cette bibliographie est conforme à la norme Z44-005 de décembre 1987 (pour toutes les monographies ou les publications en séries publiées physiquement) et à la norme NF ISO 690 de février 1998 (pour les documents électroniques en partie et complets).

Les références sont classées selon le plan qui suit ; le dernier critère de classement (à l'intérieur des subdivisions) est l'ordre alphabétique.

Usuels.....	81
Les répertoires de sites	81
<i>Considérations générales et aides méthodologiques pour leur mise en oeuvre ..</i>	81
<i>Etudes de répertoires de sites</i>	82
<i>Un panel représentatif</i>	83
Les répertoires de sites face aux évolutions du web.....	83
<i>La concurrence des moteurs de recherche</i>	83
<i>Le web sémantique</i>	84
Généralités.....	84
Métadonnées	85
Folksonomie	85
Intégration des répertoires de sites dans les catalogues généraux	86
<i>Généralités</i>	86
<i>Le catalogage des sites web dans les pratiques documentaires.....</i>	86
Les normes.....	86
Aide méthodologique	87

Usuels

1. ACCART Jean-Philippe, RETHY Marie-Pierre. Le métier de documentaliste. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2003. 452 p. ISBN : 2-7654-0872-6

L'ouvrage donne une première approche des répertoires de sites. Celle-ci étant quelque peu datée, elle fait en outre prendre la mesure des évolutions et des mutations que connaît ce service documentaire.

2. MOUREN Raphaële, PEIGNET Dominique (dir.). Le métier de bibliothécaire. 11^e édition, Paris, Editions du Cercle de la librairie, 2003. 452 p. ISBN : 978-2-7654-0957-1

Il est intéressant de remarquer que même dans son éditions de 2003, les sites internet ne sont pas encore comptés comme des références numériques dans "les types de documents" ; l'usuel conseille en outre de renvoyer les utilisateurs vers les portails de la BNF ou de la BPI (cf. p. 319). On retient donc surtout cet ouvrage pour la position qu'il explicite de la part des professionnels des bibliothèques "universalistes" à l'égard des répertoires de sites.

3. CACALY S., LE COADIC Y., POMART P.-D., SUTTER E. (dir.). Dictionnaire de l'information. 3^e édition. Paris, Armand Colin, 2008. 295 p. ISBN : 978-2-200-35132-8.

Ouvrage indispensable pour trouver des définitions

4. CACALY S., LE COADIC Y., POMART P.-D., SUTTER E. (dir.). Dictionnaire encyclopédique de l'information et de la documentation. Paris, Nathan, 1997. 634 p. Collection Nathan Université. ISBN : 2-09-190528-3

Les répertoires de sites n'ont pas leur entrée propre dans ce dictionnaire. Ils sont mentionnés dans l'article "Orientation" dans la dernière section réservée à Internet et après les moteurs de recherche. La comparaison entre ces deux outils d'orientation sur le web souligne les qualités "sélective" et "critique" des répertoires qui ont cependant le désavantage d'être manuellement conçu lorsque les moteurs de recherche sont eux "automatiques".

5. POCHET Bernard. Méthodologie documentaire : comment accéder à la littérature scientifique à l'heure d'internet ? 2^e édition, Bruxelles, Editions de Boeck, 2005, 200 p. Sciences et méthode. ISBN-10: 2804146324

Ouvrage utile pour comprendre les processus de la recherche d'information. Il fournit des indications précises et des diagrammes très clairs qu'on a réutilisé dans ce mémoire.

Les répertoires de sites

Considérations générales et aides méthodologiques pour leur mise en oeuvre

6. FERLAND Benoit. Elaboration de politiques en milieux documentaires. Montréal (Québec), Editions Asted Inc, 2008. 291 p. ISBN : 978-2-923563-06-0

Un ouvrage qui expose les questions initiales à la mise en oeuvre de tout projet documentaire. Mais il peut aussi être utilisé, comme ça a été le cas dans ce mémoire, à analyser une politique documentaire.

7. MALINGRE Marie-Laure. Constitution d'une bibliothèque de liens [en ligne]. URFIST (Unité régionale de formation à l'information scientifique et technique, Rennes, France). 2006. 70 diapositives. [consulté le 6 juillet 2010].

<http://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/Supports/Sitheque/Bibliotheque_liens.ppt>

Présentation Powerpoint qui résume le cours de l'intervenante. Une aide méthodologique précieuse et complète.

8. NOËL Élisabeth. Sélectionner des sites Internet [en ligne]. BBF, 2001, n° 1, p. 96-104 <<http://bbf.enssib.fr/>> [Consulté le 07 juillet 2010]

Article intéressant pour qui veut se lancer dans la mise en oeuvre d'un répertoire de sites : très synthétique, il rappelle les enjeux que pose la gestion d'un tel service et expose les premières réflexions à mener pour lancer son projet.

9. SEVILLA-MAGIS Judith. Evolutions actuelles des répertoires de liens en Sciences humaines et sociales : modes de production, publics, usages. Paris, 2009. 100 p. Mémoire, titre professionnel "chef de projet en ingénierie documentaire", Niveau 1 INTD-Cnam, 2009

Travail qui complète le présent mémoire pour son approche marketing.

Etudes de répertoires de sites

10. BNF (Bibliothèque Nationale de France). BnF [en ligne]. Paris, BNF. Les signets de la Bibliothèque Nationale de France - En savoir plus. [consulté le 15 septembre 2010]. <<http://signets.bnf.fr/enSavoirPlus.html>>

Comme pour la référence précédente, cette page web présente les fonctionnalités, la méthodologie et des données techniques relatives aux répertoire de sites de la BnF.

11. COLLECTIF. CISMef [en ligne]. Rouen, Centre hospitalier universitaire de Rouen. 02/02/2009. CISMef : pourquoi, comment. [Consulté le 17 septembre 2010]. <<http://www.chu-rouen.fr/cismef/cismef.html>>.

Article présentant les objectifs, la méthodologie et les solutions techniques du répertoire de sites CISMef.

12. FAUCHIÉ Michel. Sélection de sites et catalogages de documents électroniques, compte-rendu de la réunion de la commission Internet de l'ADDNB du 22 mars 2002 [en ligne]. l'ADDNB (Association pour le Développement des documents Numériques en bibliothèques), 2004-08-24 [consulté le 03 juillet 2010] <http://www.addnb.fr/spip.php?article37&var_recherche=catalogage>

Ce compte-rendu retrace l'offre de la Bibliothèque Publique d'Information et sa politique documentaire quant à l'intégration des sources d'informations que représentent les sites internet. La gestion documentaire de ces ressources est d'abord évoquée. Mais la bibliothécaire de la BPI qui témoigne de son expérience soulève surtout en deuxième partie les pistes d'amélioration et de diffusion de ce service documentaire.

13. LEJEUNE Christophe. Ce que l'annuaire fait à Internet. Cahiers de la Documentation / Bladen voor Documentatie, 2006, n°3, p. 12-21.

Cette article étudie le fonctionnement du répertoire Dmoz sous un angle sociologique.

Un panel représentatif

14. BNF (Bibliothèque Nationale de France). Les signets de la BNF. [en ligne]. [Consulté le 21/09/2010]. <<http://signets.bnf.fr/>>

Exemple des plus réussis en matière de répertoire de sites. Les thématiques abordées touchent ici l'ensemble des domaines de la connaissance. Un pendant français au célèbre répertoire Intute.

15. CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE ROUEN. CISMef. [en ligne]. [Consulté le 21/09/2010]. < <http://www.chu-rouen.fr/cismef/>>

Le répertoire des sites médicaux français. Il est un des exemples les plus aboutis trouvé sur internet, en termes de rigueur documentaire et d'ergonomie.

16. CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES DE L'INTD. UniversDoc's Bookmarks [en ligne]. Delicious [Consulté le 21/09/2010]. <<http://www.delicious.com/UniVersDoc>>

Un exemple de page del.icio.us réalisé par des professionnels de l'information. Ce type de liste de bookmarks est exemplaire d'une forme nouvelle des répertoires de sites

17. CENTRE DE RESSOURCES EPLEA LOUIS GIRAUD. Page Netvibes [en ligne]. Netvibes [Consulté le 25/10/2010]. <<http://www.netvibes.com/cdrcarpentras#Accueil>>

Un exemple de page Netvibes réalisé par des professionnels de l'information. Le service de portail personnalisable Netvibes permet donc de réaliser également un nouveau genre de répertoire de sites.

18. COLLECTIF. Dmoz. [en ligne]. [Consulté le 21/09/2010]. <<http://www.dmoz.org/>>

C'est le répertoire d'Aol. Son alimentation est collaborative, faites par des experts. Comme les signets de la BNF ce répertoire n'est pas spécialisé.

19. INFODOC. @bc des sites [en ligne]. [Consulté le 03/10/2010]. <<http://www.leCrips-idf.net/@bc-des-sites56.html?numRubrique=1>>

Un répertoire sur les thématique couvertes par le Crips. Le mode de consultation unique avec requête sur formulaire est très performant. Les données de ce répertoire ayant été migrées sur un SIGB, il est cependant promis à être clôturé très bientôt.

20. INFODOC. Médiathèque. [Prochainement en ligne]. [consulté dans sa version beta].

Exemple d'un répertoire de sites intégré dans le catalogue général d'un centre de ressource.

Les répertoires de sites face aux évolutions du web

La concurrence des moteurs de recherche

21. BATTELLE John. La révolution Google. Eyrolles. 2^e édition. Paris, Eyrolles, 2006. 280 p. ISBN : 2-212-11903-8.

Ouvrage qui retrace l'ascension de Google et les raisons de son succès. Dans le cadre de ce mémoire, l'ouvrage nous a permis de disposer de données factuelles. Les pages discutant la place de Google par rapport au web sémantique sont également très intéressantes (p. 239 à 241).

22. CONTRIBUTEURS DE WIKIPEDIA, Google in Wikipédia, l'encyclopédie libre [en ligne]. Wikipedia, 2003, modifié le 5 octobre 2010 [consulté le 6 octobre 2010]
<<http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Google&oldid=57782916>>

Article synthétique et régulièrement actualisé très appréciable pour disposer de données chiffrées sur Google

23. MANIEZ Dominique. Les dix plaies d'Internet. Paris, Dunod. 2008. 180 p. ISBN : 978-2-10-051586-8.

Le chapitre 1, consacré à la critique de Google, nous a permis de résumer les attaques faites à l'encontre de Google. L'ouvrage est ouvertement polémique toutefois et ses arguments doivent être modérés.

24. OUVRAGE COLLECTIF. L'entonnoir. Caen, C&F Editions, 2009. 246 p. ISBN: 2-915825-05-X

L'ouvrage offre une analyse critique du moteur de recherche Google sous l'angle des sciences de la documentation.

25. RODRIGUE Julie. Les répertoires de sites Web ont-ils un avenir ? Argus (2007, Vol. 36, n° 2, p. 25-26). ISSN : 0315-9930

Article qui atteste des questionnements dans le milieu documentaire sur l'avenir des répertoires de sites face aux performances des moteurs de recherches.

Le web sémantique

Généralités

26. BERNERS-LEE Tim, HENDLER James , LASSILE Ora, Le web sémantique. LACOMBE Elisabeth , LINK-PEZET Jo (trad.). La lettre de l'URFIST de Toulouse [en ligne]. N°28 [consulté le 05 octobre 2011] p. 14-23 .
<<http://www.urfist.cict.fr/archive/lettres/lettre28/lettre28.pdf>>.

Article séminal pour penser un web nouveau. Il s'organiserait non plus sur une navigation hypertextuelle simple, mais s'appuierait sur un travail d'indexation sémantique (touchant le sens donc) des contenus Web

27. FEIGENBAUM Lee, IVAN Herman, HONGSERMEIER Tonya, NEUMANN Eric, STEPHENS Susie. The semantic Web in action. Scientific American, Décembre 2007, Vol. 297, pp. 90-97

Les auteurs s'attachent à montrer l'efficacité d'initiatives liées au Web sémantique à travers l'étude d'exemples, ce qui reste assez lointain de notre sujet. En revanche la tentative de définition faite du web sémantique et le lexique en fin d'article ont été précieux.

28. ZACLAD Manuel. Classification, thésaurus, ontologie, folksonomie : comparaison du point de vue de la recherche ouverte d'information (ROI) [en ligne]. In Arsenault C. Dalkir K. CAIS / ACSI 2007, 35^e Congrès annuel de l'Association Canadienne des Sciences de l'Information. Partage de l'information dans un monde fragmenté : franchir les frontières . Canada, 2007. CAIS / ASCI. [consulté le 22 septembre 2010] <http://cais-asci.ca/proceedings/2007/zacklad_2007.pdf>

L'auteur définit plusieurs outils sémantiques (c'est ce qui nous a le plus intéressé) et les compare systématiquement. Fidèle à l'école qu'il représente (celle du web "socio sémantique"), il tente d'en montrer la complémentarité plutôt que de les opposer. Un article phare pour ce mémoire.

29. ZACKLAD Manuel, Web socio-sémantique et recherche ouverte d'information : le SI entre participation et contrôle. In MONNIN Alexandre, BROUDOUX Evelyne. Séminaire Folksonomies et tagging : Des balbutiements du Web2.0 à nos jours, premiers bilans interdisciplinaires [enregistrement sonore en ligne]. 26 mars 2010, Paris. CNAM, 2010. [consulté le 6 octobre 2010] Séminaire folksonomie et Tagging. <<http://dicen.cnam.fr/servlet/com.univ.util.LectureFichierJoint?CODE=1273054780759&LANGUE=0&text=.MP3>>

Conférence intéressante en ce qu'elle présente l'école du web socio-sémantique.

Métadonnées

30. DIOUF Antoine Benoit. Normes et standard pour la description et l'accès aux ressources électroniques dans les bibliothèques : approche classique et "moderne". Cahiers de la Documentation / Bladen voor Documentatie, 2009, n°4, p. 27-32.

Article dense et très pertinent pour notre sujet qui expose les différentes pratiques liées à l'indexation des ressources électroniques. L'auteur range l'indexation selon les principes de l'ISBD et de MARC dans les pratiques classiques, tandis qu'il explique en quoi l'indexation avec métadonnées (Dublin Core, RDA en devenir) relèveraient de pratiques qualifiées de "modernes".

31. INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique). Métadonnées : mutations et perspectives, 29 septembre - 3 octobre 2008, Dijon. Paris, ADBS éditions, 2008. 282 p. ISBN : 978-2-84365-104-5

Ouvrage technique sur l'état de l'art en matière des métadonnées. Une référence indispensable pour qui s'intéresse à cette question.

Folksonomie

32. GRANDON Fabien. Web sémantique et folksonomies : état de l'art. In MONNIN Alexandre, BROUDOUX Evelyne. Séminaire Folksonomies et tagging : Des balbutiements du Web2.0 à nos jours, premiers bilans interdisciplinaires [enregistrement sonore en ligne]. 26 mars 2010, Paris. CNAM, 2010. [consulté le 6 octobre 2010] Séminaire folksonomie et Tagging. <<http://dicen.cnam.fr/servlet/com.univ.util.LectureFichierJoint?CODE=1273054652267&LANGUE=0&text=.MP3>>

Conférence très claire qui définit dans un premier temps le web sémantique et les folksonomies. Le plus intéressant reste la démonstration finale sur les interactions possibles entre eux

33. HUDON Michèle. Structuration du savoir et organisation des collections dans les répertoires du Web [en ligne]. BBF, 2001, n° 1, p. 57-62 [Consulté le 07 juillet 2010] <<http://bbf.enssib.fr/>>

Article intéressant qui tente de réhabiliter les classifications bibliothéconomiques face aux atteintes portées par les nouveaux usages du Web. Pour modérer l'article de Clay Shirky (référence suivante)

34. SHIRKY Clay. *Ontology is overrated : Categories, Links, and Tags*. Shirky.com [en ligne]. [Consulté le 12 août 2010]. <http://shirky.com/writings/ontology_overrated.html>

Le titre de cet article est trompeur. Il critique en fait les classifications "top-down" (mises en place sur le répertoire Yahoo, ou en bibliothèque) face aux systèmes folksonomiques. Sorti de ce malentendu, cet article très polémique s'avère être extrêmement riche ne serait-ce que parce qu'il est exemplaire d'un courant pragmatiste et "libéral" du Web (valorisant la force du nombre contre l'intervention humaine).

Intégration des répertoires de sites dans les catalogues généraux

Généralités

35. BIHAY Thomas. Analyse et mise à jour d'un répertoire spécialisé en ligne. Cahiers de la Documentation / Bladen voor Documentatie, 2009, n°4, pp. 5-15.

La référence la plus pertinente pour se mémoire. L'auteur à comparer différents de revalorisation des répertoires de sites et conclut sur la richesse de PMB qu'il présente en détail.

L'article est présenté dans l'annexe 9.

36. CARACO, Alain (Dir.). *Intégrer les ressources d'Internet dans la collection*. Villeurbanne : ENSSIB (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques), 2000. 223 p. (La Boîte à outils). ISBN 2-910227-33-2

La encore une référence indispensable pour ce mémoire qui peut à elle seule résumer l'intégralité des références relatives à la mise en place et à la gestion des répertoires de sites. Nous l'avons cependant employé surtout pour les informations qu'il donne pour les arguments qu'il fournit sur l'intégration des répertoire de sites au catalogue général.

Le catalogage des sites web dans les pratiques documentaires

Les normes

- ISBD et Z 44-082

36. IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques). ISBD(ER) : Description bibliographique internationale normalisée des ressources électroniques [en ligne]. Bibliothèque Nationale de France, Bibliothèque nationale du Québec (trad.). Paris, 2000. 190 p. ISBN 2-7177-2130-4 [consulté le 07 juillet 2010] <http://www.bnf.fr/documents/isbd_integre.pdf>

37. AFNOR. FD Z 44-082. Documentation - Catalogage des ressources électroniques - Rédaction de la description bibliographique. Paris, AFNOR, 1999. 94 p. ISSN : 0335-3931

Le fascicule n'a pas été consulté car il est payant. Il est indiqué ici à titre indicatif et méthodologique. Il existe toutefois sur Internet des documents en résumant les points principaux.

- Formats MARC

38. LIBRARY OF CONGRESS. MARC standards [en ligne]. 2010-05-24. [consulté le 07 juillet 2010]. <<http://www.loc.gov/marc>>.
39. IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques). Manuel UNIMARC: format bibliographique. Marc Chauveinc (trad.). 4e éd. française. München : K. G. Saur, 2002. 594 p. UBCIM Publications. ISBN 3-598-11620-9

- Dublin Core

40. ISO 15836:2009. Information et documentation – L'ensemble des éléments de métadonnées Dublin Core (2ème édition). ISO, 2009.
41. DCMI (Dublin Core Metadata Initiative). Termes de métadonnées DCMI [en ligne]. J.J.Solari (trad.) DCMI. 2008-01-14. [consulté le 15 juillet 2010]. <<http://www.yoyodesign.org/doc/dcmi/dcmi-terms/index.html>>

Aide méthodologique

42. ACCART Jean-Philippe. Catalogage du Web : c'est possible [en ligne]. Archimag, mai 2005, n°184, p. 48-49. [Consulté le 03 juillet 2010] <<http://www.jpaccart.ch/publier/les-techniques-documentaires/2005-catalogage-du-web-c-est-pos.html>>. ISSN 0769-0975.

Cet article reprend peu ou prou le discours de la référence 43 (opportunités ouvertes par le catalogage des sites Web, point détaillé sur le format MARC...). Plus pragmatique, l'auteur offre plusieurs exemples détaillés pour décrire des ressources électroniques. Surtout, il cite des exemples français et référence les normes descriptives utilisables pour les sites Web.

43. DUPOURQUE Laurence. Le catalogage des sites web : vers une organisation structurée du web. Documentation et bibliothèques, 2003, vol. 49, no2, p. 63-68. ISSN 0315-2340

Dans cet article l'auteur évoque dans la spécificité des pages Web en tant qu'unité documentaire (première partie) et les modalités de leur catalogage selon le système MARC (deuxième partie). Mais elle présente finalement les formats documentaires avec métadonnées (tel que le Dublin Core) et les nouveaux outils mis en place dans les milieux informatiques (comme CORC) comme l'avenir du catalogage des sites Web.

44. LAHARY Dominique, Duchemin Pierre-Yves. Vers une révolution dans la conception des catalogues... et bien au-delà ? [en ligne]. Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires français, Date?, n°188, pp. 160-168. [consulté le 03 août 2010] <?????>

Cet article confronte les formats MARC aux formats XML. Nous en avons repris les arguments contre MARC dans ce mémoire.

45. RACINE Bruno (Directeur de publication). Bibliothèque Nationale de France [en ligne]. Paris, 2010-07-01 [consulté le 15 juillet 2010]. Catalogage et

indexation.

[<http://www.bnf.fr/fr/professionnels/catalogage_indexation.html>](http://www.bnf.fr/fr/professionnels/catalogage_indexation.html)

Cette section du site officiel de la BNF offre un point d'information sur chacun des formats documentaires officiels pour la description bibliographique. Pour notre sujet, ce sont les pages réservées au Dublin Core, à UNIMARC et aux normes françaises qui devraient particulièrement retenir l'attention.

Index

Lorsque cela n'est pas précisé, la définition est extraite du Dictionnaire de l'information (sous la direction de CACALY S., LE COADIC Y., POMART P.-D., SUTTER E.) [3].

Algorithme: en mathématiques, il s'agit d'un système de calcul suivant une logique déterminée permettant de résoudre un problème. On parle d'algorithme des moteurs de recherche pour désigner le système mathématique permettant de répondre aux requêtes des internautes par classement des sites par ordre de pertinence..... 12, 37, 41, 43

Arborescence: présentation d'une suite de mots, d'expression ou d'intitulés suivant des subdivisions successives, ramification ou branche partant d'un tronc ou d'un sommet. L'exemple typique est l'arbre généalogique. Cette présentation peut être adoptée au sein des outils documentaires (classification ou thésaurus) ou pour les menus sur les fenêtres d'écran ou pour l'enchaînement des pages de sites web 51, 58 sv, 75 sv, 103

Architecture client-serveur: modèle d'organisation des systèmes d'information généralisé dans les années 1990 et fondé sur la coopération pour le même traitement de programmes clients installés sur les postes de travail des utilisateurs et des programmes serveurs installés sur une ou des machines généralement plus puissantes et chargés d'exécuter le service demandé par les utilisateurs. [...] Internet est une illustration d'architecture client-serveur 41, 67

Base de données: ensemble de données structuré en champs et en relations, organisé en vue de son utilisation par différents types de programme : création, modification, tri, recherche, édition... l'ensemble des applications est géré par un système de gestion de base de données (SGBD) rendant indépendantes l'évolution des données et celle des programmes 19 sv, 29 sv, 52, 55, 60, 66, 68

Bookmark: en français signet ou favori. ensemble d'adresses web pré-enregistrées par un internaute et correspondant aux sites ou aux pages qu'il consulte fréquemment..... 4, 20, 24, 38, 49, 55, 57 sv, 74 sv, 79 sv, 85 sv, 102, 113

Cahier des charges fonctionnel: document décrivant en termes de fonctions, de services ou de contraintes le besoin propre du demandeur ou celui qu'il est chargé de traduire. (Source : Le grand dictionnaire terminologique).. 17, 20

Catalogage: 1. action de réaliser un catalogue 2. ensemble d'instructions, règles, normes... à observer pour la description des éléments extérieurs d'un document. Cette description (titre auteur, éditeur, ...) aboutit à la constitution

d'une notice catalographique. L'ensemble des notice forment un catalogue. X, Dictionnaire de l'information, p. 38..... 24, 32, 46, 49, 62, 79, 83, 85, 89 sv

Classement: opération matérielle de mise en ordre permettant de situer physiquement les documents dans un espace (contrairement à la classification qui est une opération intellectuelle)12, 16, 33, 41 sv, 55 sv, 58 sv, 69, 76, 103

Classification: organisation des connaissances en un système ordonné de classes et sous-classes et établissant des relations entre les notions selon leur sujets. [...]..... 15, 18, 55 sv, 88 sv

Descripteur: terme simple ou composé, extrait d'un langage contrôlé (tel qu'un thésaurus) pour représenter sans ambiguïté, au cours de l'opération d'indexation, une notion contenue dans un document ou dans une recherche documentaire.[...] 31, 39, 44, 53 sv, 65 sv, 69, 72, 76, 115 sv, 119

Document primaire: document présentant une information à caractère original, c'est-à-dire lue ou vue par le lecteur dans le même état où l'auteur l'a écrite ou conçue. [...] 17 sv, 34, 52

Document secondaire: document présentant des informations résumées (analytiques) et paratextuelles (synthétiques) de document primaire. [...] Les banques de données bibliographiques ou de type de répertoire, les listes de signets... sont des documents électroniques secondaires. .. 16, 18, 34, 50, 52, 80

DSI: Diffusion sélective de l'information. Service d'information consistant à alerter périodiquement des destinataires préenregistrés (ou abonnés) de la parution de nouvelles informations relevant de leur champ d'intérêt. La DSI, ou diffusion sur profil relève des techniques de push. Pour le bénéficiaire, [elle] permet de suivre l'actualité d'un thème, d'une activité ou d'une technique sans avoir à se connecter périodiquement aux banques d'information, ni être encombré par de l'information hors-sujet [...]10, 69, 77, 80

Dublin Core: ensemble de métadonnées utilisées pour décrire les documents électroniques. A l'origine de cette normalisation, la "dublin core metadata initiative" (DCMI) qui visait à établir les fondements d'une description standardisée des ressources informationnelles sur Internet49, 53 sv, 59 sv, 62, 64 sv, 71, 79 s

Ergonomie :1. ergonomie physique. Science qui étudie les relations entre les gens et les outils ou les machines qu'ils utilisent avec pour objectif de concevoir des outils appropriés à un être humain et assurant des conditions de travail convenables. [Concerne également] la disposition des données sur l'écran, le choix du graphisme, ou de la police de caractère, l'existence et l'intitulé des messages ou la densité des données au sein d'une même "page" [car ils] contribuent à la lisibilité de l'information [...]. 2. ergonomie cognitive. l'ergonomie s'intéresse aussi à la conception du dialogue entre l'utilisateur et le service électronique d'information, la facilité ou non de recherche de l'information ou de navigation [...]. Le respect des règles ergonomiques est l'un des critères majeurs d'appréciation retenu par les usagers des services électroniques d'information et conditionne le succès de ceux-ci [...]. 17, 20, 33, 39, 62, 80, 86

Folksonomie : néologisme formé des mot "folk" et "taxonomy". Apparues depuis 2005, les folksonomies sont donc des taxonomies constituées de tags, librement et collectivement choisis. Les folksonomies s'opposent ainsi à toutes listes d'autorités (thésaurus,classification...) mais également aux ontologies. Les folksonomies sont supportées par des logiciels ou des services de cloud computing appartenant à la sphère du Web 2.04, 20, 55 sv, 59, 83, 88

Format de données ou format documentaire: modèle d'organisation des données destiné à représenter un type de document ou d'information. La représentation associe en général un aspect conceptuel et une ou plusieurs expressions destinées au traitement informatique. [...]17, 20, 32, 60, 62, 64 sv, 70 sv, 79 sv, 90

Internet: INTERnational NETwork. Interconnexion des réseaux de transmission. Le protocole qui permet l'échange de données entre ordinateurs de configurations variées est le protocole TCP/IP12 sv, 20, 24, 26 sv, 31, 34, 37 s

ISBD: émanation de l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) dont les membres ont souhaité l'établissement de règles communes de catalogage. Cette norme de catalogage permet la reconnaissance des éléments bibliographiques malgré les barrières de langue et des écritures. En France, l'AFNOR a complété et précisé ces règles dans les normes ayant l'indicatif Z 44- suivi de trois chiffres..... 10, 46, 49, 51, 88 sv, 111

MARC (format): Machine-Readable Cataloguing. Format structuré permettant de répartir les données bibliographiques en zones et sous-zones suivant un ensemble de règles qui permettent à la machine de reconnaître les éléments constitutifs d'une notice bibliographique et de savoir comment les traiter. Différents formats MARC sont utilisés selon les pays [...]. Le format UNIMARC a été défini en vue de faciliter les échanges de données bibliographiques..... 4, 10, 40, 42, 48 sv, 60, 67, 71, 81, 88, 90 sv, 108, 111

Metadonnée: ensemble structuré d'information décrivant la forme, le contenu ou la localisation d'une ressource. en fournissant un contexte et des balises uniformes et stables, les métadonnées permettent facilement d'accéder à l'information, de l'extraire et de la comprendre. Elles peuvent aussi aider à organiser des ressources électroniques ou à favoriser leur interopérabilité. Ces métadonnées peuvent ne pas apparaître à l'écran, mais servent à donner des indications aux outils de recherche 21, 52 sv, 83, 88, 90, 112

Migration: transfert d'une application informatique d'une plate-forme à une autre. Par extension, la migration peut aussi désigner le transfert d'une application d'une version d'un logiciel à une version plus évoluée4, 13, 35, 60, 62, 64, 66 sv,

Moteur de recherche: logiciel de recherche de documents sur le Web. Il fonctionne avec un logiciel robot qui cherche en continu les nouvelles informations qui apparaissent et un logiciel d'indexation qui analyse les documents contenant ces informations et qui crée un index à partir des mots de ces documents4, 12, 19, 21 sv, 32 sv, 37 sv, 45 sv, 53, 58, 69, 75, 80, 83 sv, 87, 103

Notice: description d'un document, la notice constitue l'unité d'enregistrement d'une bibliographie ou d'un catalogue. [...]4, 16, 18, 30 sv, 33, 45, 48 sv, 62,

Ontologie: représentation des connaissances terminologiques relatives à un domaine, agréée par une communauté de personnes et sensée en faciliter le partage. Une ontologie a une taxonomie et un ensemble de règles d'inférence (raffinement, décomposition, prédication, relativité, similarité) 21, 55 sv, 88

OPAC: Online Public Acces Catalogue. Interface permettant au public d'accéder en ligne au catalogue électronique d'une bibliothèque et de rechercher des notices de documents enregistrés selon différents critères. En général, ce catalogue [...] propose plusieurs modalités de recherche, offre des possibilités de réservation et signale des récentes acquisitions. L'OPAC peut donner accès à plusieurs catalogue spécialisés (ouvrages, revues, CD, Estampes, etc.) 10, 28, 35, 41, 62, 76, 80

Personnalisation de l'information: adaptation d'un produit d'information ou d'un contenu informationnel aux besoins d'information ou aux pratiques informationnelles d'un usager ou d'une cible d'utilisateurs. La diffusion sélective de l'information permet, par exemple, de prendre en compte les centres d'intérêt spécifiques des destinataires (recueillis au cours d'enquête ou par observation informatisée des consultations des services d'information). cela peut conduire aussi à réécrire un document initialement destiné à un public donné pour qu'il soit exploitable par un autre public (note de synthèse par exemple). La personnalisation peut concerner l'interface d'un intranet et la présélection de rubriques affichées sur la page d'accueil et consultables par telle ou telle catégorie d'utilisateurs 28, 80

Politique Documentaire: (renvoi vers Management de l'information). activités coordonnées pour orienter et contrôler un organisme en matière de gestion de l'information. Le management de l'information implique une vision globale de la problématique informationnelle au sein de l'organisme et une démarche managériale. [...] il comporte plusieurs composantes ou axe d'intervention: une dimension "politique" [...], une tâche de coordination [...], la prise en compte des aspects spécifiques [juridiques, sécurité physiques...], une composante économique [...], une forte composante "ressources humaines" 16, 18, 23, 27 sv, 85

Répertoire de sites: Synonyme : catalogue, index thématique, liste thématique. Synonyme communément utilisé à tort : annuaire (un répertoire n'est pas annuel). Liste de sites Web classés dans des catégories thématiques. Le classement est effectué par des personnes physiques en fonction de diverses informations soit fournies au moment du référencement, soit déduites après la visite du site par les indexeurs du répertoire. Les catégories sont créées et gérées humainement. L'unité de classement est le site. La valeur ajoutée d'un répertoire tient à la qualité de son système de classification et à l'insertion éventuelle de commentaires de description enrichies pour chaque site référencé. La plupart des répertoires proposent une recherche par mot clé sur le titre des sites, les mots de la description, et les catégories concernées.

On peut distinguer plusieurs types de répertoires." (Source : Le métier de documentaliste, p. 408). 4, 12 sv, 18, 21 sv, 37, 42, 46, 54 sv, 59, 83 sv, 89

Sérendipité: repérage par hasard d'information inattendues. Le butinage (browsing), moyen traditionnel et parfois très efficace d'utiliser une bibliothèque, la met en pratique. les systèmes hypertextuels de repérage de l'information qui offrent cette possibilité de butinage sont des systèmes sérendipies..... 77

Social bookmarking¹⁰⁶ : Pratique qui permet de sauvegarder ses signets sur Internet, de leur attribuer des mots-clés pour en faciliter la recherche et de les partager avec une communauté d'internautes. (Source : Le grand dictionnaire terminologique) 55, 57 sv, 80, 113

Web 2.0 : L'expression « Web 2.0 » désigne certaines des technologies et des usages du World Wide Web qui ont suivi la forme initiale du web, en particulier les interfaces permettant aux internautes ayant peu de connaissances techniques de s'approprier les nouvelles fonctionnalités du web et ainsi d'interagir de façon simple à la fois avec le contenu et la structure des pages et aussi entre eux, créant ainsi notamment le Web social. Cette expression utilisée par Dale Dougherty en 2003, diffusée par Tim O'Reilly en 2004 et consolidée en 2005 avec le position paper « What Is Web 2.0 » s'est imposée à partir de 2007. (Source : Wikipedia)17, 20, 23, 55 sv, 59, 69, 79 sv, 88

Web sémantique: site Web "intelligent" offrant plus de pertinence dans les résultats de la recherche d'information grâce à la prise en compte de son contenu sémantique. le but est de transformer, par le traitement automatisé de leurs contenus, la masse des pages web d'origine diverses en un index hiérarchisé. Un premier stade est l'usage d'outils d'assistance à la navigation créés de façon dynamique. Ceci passe par une analyse de la structure du site (mettant en oeuvre les techniques XML, RSS et RDS par exemple) et de son balisage sémantique associé à un module de classification taxonomique4, 42 sv, 51, 56, 59, 7

Web: Diminutif de World Wide Web : système réparti, géographiquement et structurellement, de sites ou de gisements d'informations électroniques connectés au réseau mondial Internet et faisant appel au protocole HTTP. Ces sites, aux ressources variées, s'appuient sur le standard HTML et sont consultables à l'aide de navigateurs4, 10, 12 sv, 15 sv, 23, 25 sv, 31 sv, 34 sv, 41 sv, 46, 49 sv,

Zone: partie de la notice ou description bibliographique comportant une catégorie spécifique d'éléments d'information ainsi peut-on trouver, pour une monographie, la zone de l'adresse, la zone de la collation, la zone de la collection, la zone des notes et la zone de l'ISBN ... 46, 50 sv, 103, 105, 111, 115

106 En français : partage de signets. L'expression anglaise est cependant passée dans les usages désormais et reste la plus employée (en l'employant on trouve plus de sources).

Annexes

Sommaire des annexes

<i>Annexe 1 : présentation du CRIPS IdF</i>	<i>III</i>
<i>Annexe 2 : grilles méthodologiques pour la création et la gestion du répertoire.....</i>	<i>IV</i>
<i>Annexe 3 : la base de données initiale de l'@bc</i>	<i>VI</i>
<i>Annexe 4 : comparatif des résultats de Google et de l'@bc des sites.....</i>	<i>VIII</i>
<i>Annexe 5 : récapitulatif des principales normes descriptives évoquées.....</i>	<i>XII</i>
<i>Annexe 6 : aperçu de sites de Social Bookmarking</i>	<i>XV</i>
<i>Annexe 7 : documents utiles à la migration</i>	<i>XVII</i>
<i>Annexe 8 : aperçus du répertoire renouvelé.....</i>	<i>XXII</i>

Annexe 1 : présentation du CRIPS IdF¹⁰⁷

LE CENTRE RÉGIONAL D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION DU SIDA – ILE-DE-FRANCE	
URL du web :	http://www.leCrips-idf.net/index.html
Secteur d'activité :	Prévention santé
Nombre d'employés :	- dans l'organisme : 50 - au centre de documentation: 10
1 - Extranet	
Services accessibles	Agenda, Répertoire de contact, Annonces internes, Dépôt de documents,
Intranet documentaire	oui non
2 - Prestations documentaires	
Services sur place	Accueil, aide à la recherche et conseil, consultation fonds documentaire, dossiers documentaires (tout public)
A distance	<u>Tout public :</u> PUSH : site web avec contenus rédactionnels (dossiers documentaires, pages web, ...) et/ou contenus dynamiques/évolutifs : répertoire de sites, agenda, newsletter (revue de presse), mailing liste (acquisition). PULL : Consultation du catalogue des ressources, possibilité de laisser requêtes. <u>Financeurs :</u> Réponses aux missions demandées et aux objectifs fixés
3 - Publics	
<u>Publics externes :</u> Professionnels de la prévention, chercheurs, journalistes, grand public (lycéens, visiteurs ponctuel, ...)	
<u>Public interne :</u> les acteurs du Crips	
<u>Les financeurs :</u> instances territoriales (Région, département), institutions nationales qui commanditent des prestations...	
4 - Outils	
41 – d'indexation	Thésaurus thématique : il est devenu une référence sur la thématique du VIH/hépatites Thésaurus géographique Thésaurus d'organismes / institutions
42 - Logiciels utilisés à la doc (en dehors de la bureautique) :	Pour le catalogue : Anciennement AIRS. Désormais : PMB Pour la gestion du site Web, les extranet : SPIP Blog : Wordpress
5 – Formations, accompagnement : Oui Non	
<i>comment ?</i>	EN INTERNE : ponctuellement, selon les besoins pour les documentalistes (ex. formation PMB) Si la formation n'est pas étendue à tous, à tous les employés, Infodoc relaie ensuite la formation auprès des autres acteurs du Crips, en tout cas pour l'utilisation des services proposés. EN EXTERNE : politique de prise en charge totale des requêtes du public, plutôt qu'un apprentissage méthodologique à la recherche.
6 - Mesures d'usage et de satisfaction	
<ul style="list-style-type: none"> - Rendue de toute façon nécessaire avec les processus de professionnalisation des associations, une véritable tradition de l'auto-évaluation a pu être constatée durant ce stage. Le Crips dispose ainsi de différents outils dont un logiciel d'analyse statistique Web, et surtout un formulaire complet d'évaluation des services offerts (élaboré par Infodoc) que tous les pôles ont le devoir d'utiliser. - Chaque pôle peut en outre développer des outils propres. Le cyberCrips s'est créé un formulaire supplémentaire convenant à ses besoins spécifiques. - Les mesures faites sont d'ordre quantitatif (indicateurs de fréquentation, d'activités effectuées) et qualitatif (profil des usagers, observations des demandes). Une partie de ces formulaire est traitée pour les comptes rendus aux financeurs. Mais le manque de temps n'a pas permis d'aller jusqu'ici plus loin dans l'analyse de ces archives. 	

Annexe 2 : grilles méthodologiques pour la création et la gestion du répertoire

1. Avant la création

Extrait d'une grille proposée par Noël Elisabeth¹⁰⁸:

(Nous avons élargi et adapté les recommandations au monde de l'information documentation et non plus seulement à celui des bibliothèques et seulement rapporté les points afférents à la sélection)

Déterminer les objectifs du répertoire	<ul style="list-style-type: none"> • à partir ... - de la catégorie de l'établissement, son contexte et ses réseaux - du public visé (besoins, pratiques, ...) • déterminer : - disciplines et thèmes des signets - langues de pages signalées - couverture chronologique et géographique des ressources signalées - documents et services acceptés / refusés - les objectifs de croissance et de mise à jour des signets
Evaluer les sites	<ul style="list-style-type: none"> - gratuité, mot de passe - valeur ajoutée par rapport aux fonds conservés - signalement des dates (création et mise à jour) - organisation du site (sommaire, plan...) - moteur interne au site-professionnel - niveau d'interactivité - qualité et pertinence des liens - multimédia utile, rapidité de connexion - nécessité de posséder des logiciels particuliers - informations demandées sur l'utilisateur - lisibilité du texte et de l'image - présence dans d'autres index et d'autres annuaires

A titre comparatif, voici celle proposée par Jean-Philippe Accart¹⁰⁹ :

Critères de forme	Critères de fond
Gratuité, mot de passe	Existence d'un moteur interne
Identification de l'auteur, coordonnées, [...] crédibilité	Quantité d'informations contenues
Objectif du site : informatif, commercial...	Accessibilité des documents : résumés, texte intégral, ...
Identification du public visé	Qualité d'information : contenus adaptés à la question
Popularité du site : très visité, bien référencé, ...	Information prouvée, impartiale, ...
Présence du plan du site dès la page d'accueil	Validation de l'information par un comité éditorial ou des experts, [...]
Respect d'une charte graphique sur toutes les pages du site	Liens vers d'autres sources valides et pertinentes
Identification du site sur toutes les pages	Interactivité : possibilité [...] de se mettre en relation avec les auteurs, liste de diffusion, courriel, ...

108 8, Sélectionner des sites Internet, p. 98-99 et 104

109 1, le métier de documentaliste, p. 122-123

NB : S'il y a des points communs entre les deux exemples, on voit qu'il existe également des disparités. Cela tient au fait que la grille des critères de sélection doit être personnalisée et refléter les enjeux propres aux producteurs du répertoire de sites.

2. Pour évaluer les forces et les faiblesse d'un répertoire existant

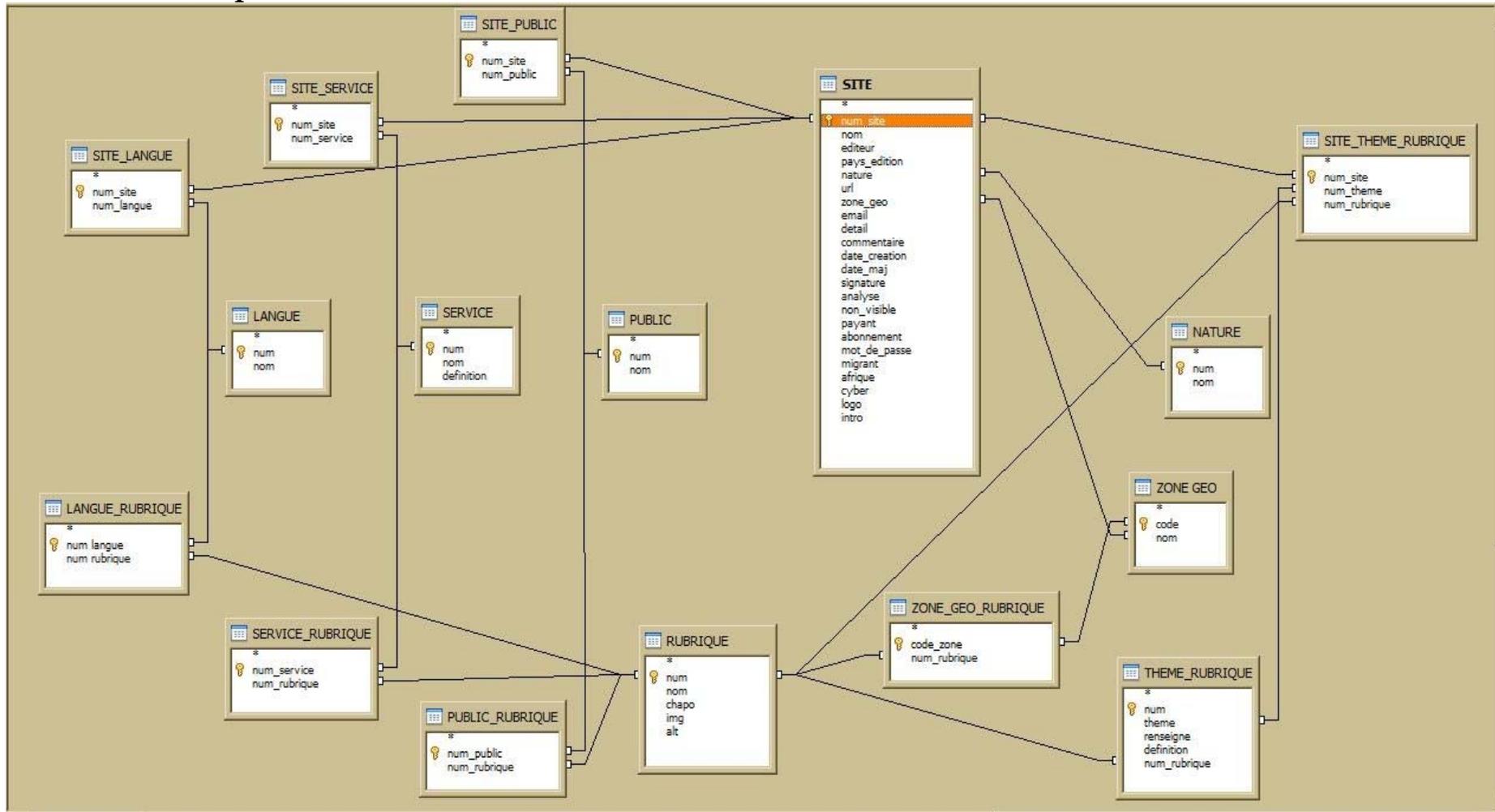
Evaluation du répertoire d'Infodoc selon la grille proposée par Thomas Bihay¹¹⁰

Critères d'analyse	Résultats avant migration	Résultats après migration
Plan de classement	aucun	oui. sur le site internet
Moteur de recherche interne ? possibilité de recherche ?	Module de recherche simple ou avancé permettant de rechercher dans les champs contrôlés par des listes. Très performant (mais contraignant) car conçu pour limiter les requêtes silencieuses.	Moteur de recherche de PMB : recherche simple ou avancée avec fonctionnalités diverses (opérateur booléens...) Sur plein texte et champs à vocabulaires contrôlés.
Fil d'ariane	comme il n'y a pas de navigation arborescente possible pour consulter les références du répertoire, il n'y a pas de fil d'Ariane à présenter	Oui dans l'arborescence du site, et sur le nom des étagères PMB prédéfinies.
Renvoi d'orientation	Non. Il faut recommencer une nouvelle requête	Oui, à partir des termes d'indexation
Diffusion de l'information	Aucun dispositif mis en place	Oui, en page d'accueil du répertoire de sites sur le site Internet du Crips
Indexation ? outils utilisés ?	Listes contrôlées (un seul niveau d'arborescence) condensées s'inspirant des thésaurus d'Infodoc. La liste nature du site est créée ex-nihilo pour les besoins du répertoire.	Thésaurus (termes, zone-géo, organismes...) et listes contrôlées
Normalisation de la description ?	S'il n'y a pas de référence déclarée au Dublin Core, la description s'en approche (voir le tableau 11 dans le corps de du mémoire)	La description s'est encore rapprochée du modèle du Dublin Core, mais elle continue d'en ignorer ceux qui ne correspondent pas à ses objectifs, et comporte toujours des champs personnalisés
Soumission volontaire des sites ?	Possibilité de joindre l'équipe pour lui signaler un site	Possibilité de joindre l'équipe pour lui signaler un site
Import / export des références	Impression de la liste des résultats grâce au navigateur mais pas de telles fonctionnalités sur le répertoire lui-même	Création de paniers imprimables et exportables
Veille et recension sur le net	Oui, ce sont par leurs tâches de veille que les documentalistes alimentent le répertoire.	Oui, ce sont par leurs tâches de veille que les documentalistes alimentent le répertoire.
Logiciels de gestion utilisés ?	Oui. Module Spip développé en interne. Base de données consultées sur Php MySQL	oui. PMB et Spip et Php MySQL.
Mise à jour et vérificateur de liens ?	Non.	Oui. Le répertoire dispose désormais d'un module de vérification des liens à échéances paramétrables.

110 35, Analyse et mise à jour d'un répertoire spécialisé en ligne, p 13

Annexe 3 : la base de données initiale de l'@bc

1. Modèle conceptuel de la base de données



2. Format documentaire

Nom du champ	Libellé (formulaire saisie)	Fonction du champ	Type de champs	Propriété (Oblig/ facult/ condit)	Format d'écriture	Saisie	Contrôle à la saisie	Interrogation (O/N)	Confidentialité (O/N)
Rubrique		Grandes thématiques principales	Article	O	multivalué	x	Liste fermée	O	N
nom	Nom	Titre du site, repris de la page d'accueil et nom de la page	Texte libre	O	Alphanumérique	x	x	O	N
url	URL	Adresse de la page d'accueil ou d'une page spécifique	Texte libre	O	Alphanumérique	http://[texte libre]	x	N	N
email	Courriel	Adresse mail de la personne référente du site internet	Texte libre	F	Alphanumérique	[texte libre]@[texte libre].[texte libre]	x	N	N
éditeur	Editeur	Contexte de création du site internet	Texte libre	O	Alphanumérique	x	x	N	N
pays_edition	Pays d'édition	Pays d'origine du site	Texte libre	O	Alphanumérique	x	x	N	N
langue	Langue	Langues utilisées dans le site	Article (liste non hiérarchique)	O	monovalué	x	Liste fermée	O	N
nature	Nature du site	Secteurs d'activités des auteurs	Article (liste non hiérarchique)	O	monovalué		Liste fermée	O	N
theme_rubrique	Thématique	Thèmes visibles abordés par le site	Liste non hiérarchique	O	multivalué	x	Liste fermée	O	N
public	Public cible	Publics ciblés par le site	Article (liste non hiérarchique)	O	multivalué	x	Liste fermée	O	N
zone_geo	Zone géographique	Zone d'information couverte par le site	Article (Liste hiérarchique)	O	monovalué	x	Liste fermée	O	N
service	Service	Services proposés par le site	Article (liste non hiérarchique)	C	multivalué	x	Liste fermée	O	N
détail	Description détaillée	Description détaillée des contenus informationnels du site	Texte libre	O	Alphanumérique	x	x	N	N
commentaire	Commentaire	Rédacteur, notes diverses à usage interne	Texte libre	F	Alphanumérique	x	x	N	O
analyse visible non_visible	Site	Etat de la notice	Booléen	F	Cases à cocher	x	Deux valeurs : case cochée ou pas	N	O
date_maj	Dernière mise à jour	Date de la dernière modification de la notice	date	O	AAAA/MM/JJ	x	Insertion automatique	N	N
date_creation	Date de création	Date de création de la notice	date	O	AAAA/MM/JJ	x	Insertion automatique	O	N

NB : Certains champs prévus initialement mais abandonnés par la suite ont été écartés de cette présentation (Afrique/migrants, Accès)

Annexe 4 : comparatif des résultats de Google et de l'@bc des sites

1. Première phase de test

- @bc des sites

Requête : [Drogues / produits / Travailleurs sociaux]

8 résultats

1. **Apleat** : Site de l'association Apleat (Association Pour l'Ecoute et l'Accueil des Toxicomanes), Orléans. <http://www.apleat.com>
 - Accueil, prise en charge mais pas d'information sur les produits
2. **Crips Ile-de-France** : Site du Crips-Cirdd (Centre régional d'information et de prévention du sida - Centre d'information régional sur les drogues et dépendances) Ile-de-France. <http://www.leCrips-idf.net>
 - Très complets : chaque produit donne lieu à divers dossiers, et documents de prévention
3. **Erowid** : Site The vaults of Erowid, documenting the complex relationship between humans and psychoactives. <http://www.erowid.org/>
 - Une référence incontournable, chaque produit est décliné et mis en lien avec de nombreux documents de recherche
4. **My sexy city** : Site édité par the Institute for Gay men's health, Etats Unis. <http://www.mysexcity.com/>
 - Référence non pertinente même si elle traite parfois des drogues. Elle n'est pas destinée aux professionnels en tout cas.
5. **OFDT (Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies)** : Site de l'OFDT (Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies). <http://www.ofdt.fr>
 - Référence incontournable
6. **Parlons drogue** : Site du Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Québec. <http://www.parlonsdrogue.org/>
 - Site de prévention plus que d'information professionnelle, les produits sont tous déclinés avec des liens intéressants néanmoins.
7. **Prospective Jeunesse** : Site de l'association Prospective Jeunesse, Bruxelles. <http://www.prospective-jeunesse.be/>
 - le site est en cour de reconstruction mais une rubrique décrivant les différents produits est bien présentes. Le site écrit par des travailleurs sociaux. Il peut parfaitement convenir dans le cadre de cette requête
8. **Tempo** : Site de l'association Tempo, Valence. <http://www.tempo.asso.fr>
 - Site sur une structure d'accueil. Pas d'information sur les produits

- Google

Requête : [drogues produits professionnels]

756 000 réponses

1. [Mildt - Mission interministérielle de la lutte contre la drogue et ...](#) Assises nationales « *drogues illicites et risques professionnels* » ... Le cannabis est le *produit* illicite le plus largement consommé en France, surtout par les ... Compte tenu du risque avéré pour la *santé*, la promotion, la vente et la ...
www.drogues.gouv.fr/
2. [Accès site professionnel - Mildt - Mission interministérielle de ...](#) La MILDT et le ministère de la *Santé* et des sports lancent leur nouvel appel à projets ... Assises nationales « *drogues illicites et risques professionnels* » ... lutter contre la méconnaissance des risques en informant sur les *produits*. ...
www.drogues.gouv.fr/site-professionnel/

Plus de résultats de www.drogues.gouv.fr

- Résultats associés (et donc redondants). Informations sur différents produit avec liens utiles. Il s'agit là d'une référence importante
3. [Consommation de drogues illicites en milieu professionnel : tat ...](#) Format de fichier: PDF/Adobe Acrobat - [Afficher](#)
14 juin 2010 ... 1.2 Baromètre *santé* 2005: les usages du cannabis et de la préparation à la défense) étudie les consommations de *produits* psychoactifs à 17 ans. La recherche sur les *drogues* et les risques *professionnels* ...
www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxbrq6.pdf
 - Erreur entre le professionnel de la requête (professionnels de la santé) et professionnel de la réponse (milieu professionnel)
 4. [Les risques spécifiques à certains produits - Drogues info service ...](#) Drogues Info Service 0800231313, Ecoute Alcool 0811913030, ... enceintes et par les professionnels de santé qui les accompagnent durant leur grossesse, ...www.drogues-info-service.fr > ... > [Drogues et grossesse](#)
 - Résultat pertinent offrant à la fois informations médicales et moyens d'action
 5. [Les produits dopants, Cinq drogues pour le prix d'une - Masculin.com.](#) Les produits dopants. Cinq drogues pour le prix d'une. Amateurs ou professionnels, tout le monde est concerné Testostérone et stéroïdes anabolisants, ...
www.masculin.com/...produit.../cinq-drogues-pour-prix-d-une.html
 - Le terme professionnel a entraîné une nouvelle confusion (sportif professionnels). Source d'information sur le dopage à destination du grand public.
 6. [Prévention des addictions en milieu professionnel avec INRS.](#) Il existe des conduites addictives avec produits (alcool, tabac, drogues ou substances ... Évaluer les risques liés aux addictions en milieu professionnel ... www.inrs.fr/.../addictions_en_milieu_professionnel.html
 - Toujours la confusion avec le terme professionnel. Cette ressource pour les addictions au travail ne nous intéresse donc pas.
 7. [Assises nationales « Drogues illicites et risques professionnels »](#) 1 juin 2010 ... Vous êtes ici : Accueil> *Santé* et sécurité au travail> Assises nationales « *Drogues illicites et risques professionnels* » ...
www.info.expoprotection.com/?IdNode=1310&Zoom...
 - Pour les professionnels, sujets très restreints sur un événement ponctuel
 8. [Effets et dangers des drogues](#) Ces effets, risques et dangers varient selon les *produits* utilisés, ... à consommer des *drogues* différent pour chaque individu, son histoire, son état de *santé*, accidents domestiques, accidents *professionnels* mais également des ...
www.caat.online.fr/drogues/drogues_effet.htm
 - Référence très pertinente

9. « DroguesDrogues : ne fermons pas les yeux » : nouvelle campagne sur la ...
*Sante-limousin.fr > Professionnels > Actualités > « Drogues : ne fermons pas les ... contre la méconnaissance des risques en informant sur les produits. ...
www.sante-limousin.fr/professionnels/.../8348afb2d0972ddb260d84e23d199ee6*
 - La référence n'est pas pertinente, car ce site délivre une information générale sur la santé ; On tombe sur une page d'actualité évoquant une campagne d'information sur la drogue.
10. Distributeur de tests anti-drogue de dépistage. 1 juil. 2009 ... Aux professionnels de santé, TestDrogue.fr propose une gamme complète de tests anti-drogue. Nous ne sélectionnons que des produits innovants ... www.testdrogue.fr/.../11-distributeur-grossiste-drogue-medical.html
 - Site commercial qui peut toutefois avoir son utilité pour un travailleur social ou un professionnel de la santé.

Deuxième phase de test

Nouvelle requête sur Google : [drogues produits travailleurs sociaux]

67 200 résultats

1. Société avec drogues. - L'hebdomadaire du social fait par et pour ...
 social L'hebdomadaire du social fait par et pour des *travailleurs sociaux* ... dominés par le produit et les consommateurs qui l'intègrent de façon contrôlée. ...
www.lien-social.com/spip.php?article514... -
 2. Le nouveau visage des toxicomanies - L'hebdomadaire du social fait ...
 social L'hebdomadaire du social fait par et pour des *travailleurs sociaux* ... Au même âge, la prise des autres produits psycho actifs est nettement plus rare, ... le champ des drogues — et craignent même le retour des lobbies alcooliers. ...
www.lien-social.com/spip.php?article309...
- Plus de résultats de www.lien-social.com
3. Des travailleurs sociaux dénoncent la banalisation du cannabis à l ...
 7 nov. 2009 ... 90% des incarcérés pour drogues sont des consommateurs, la police ... Bien d'autres produits le sont, mais si on devrait les legaliser tous, ...
www.lexpress.mu/.../7393-des-travailleurs-sociaux-denoncent-la-banalisation-du-cannabis-a-l-ile-maurice.html -
 4. Eduquer face aux drogues et aux dépendances : Je te dis non... car ...
 Face aux jeunes qui consomment des drogues et de l'alcool, qui décrochent de l'école, ... éducateurs spécialisés ou autres *travailleurs sociaux*. ... Souhaitez-vous compléter ou améliorer les informations sur ce produit ? ...
[www.amazon.fr/...>Maladies et dépendances > Drogue](http://www.amazon.fr/...>Maladies+et+dépendances>Drogue) -
 5. Dossier Drogues - Radio Moris Sega Music Mauritius Ile Maurice
 Face à l'arrivée de nouvelles drogues sur le marché local, les *travailleurs sociaux* tirent la sonnette d'alarme. Ils craignent que ces produits ne créent de ...
www.radiomoris.com/...de.../4539-dossier-drogues.html?...
 6. Jeunes et santé
 Dans les médias, techno et drogues de synthèse sont fréquemment associés. ... Des *travailleurs sociaux* de Tournai et de Lille sont allés au-devant de ces milliers sur la base de l'existence de ces produits et de leur consommation. ...
www.enmarche.be/.../Drogues/De_la techno_a_la_droque.htm
 7. Mildt - Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la ...
 Médecins, psychologues, assistantes sociale, *travailleurs sociaux*. Le Puy en Velay. Consultation cannabis. Unité d'addictologie (alcool, tabac, drogues ...
www.drogues.gouv.fr/.../consultations-jeunes-consommateurs/?...
 8. Mildt - Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la ...

Médecins et *travailleurs sociaux*. Saint Jean de Luz. Consultation ARIT ... le tabac , l'alcool, les médicaments psychoactifs et les *produits* dopants. ...

www.drogues.gouv.fr/.../consultations-jeunes-consommateurs/?...

9. [Tout savoir sur les drogues, l'alcool et le tabac - Les news Santé ...](#)

Des informations précises et validées sur toutes les *drogues*, le tabac, l'alcool, les médicaments psychoactifs et les *produits* dopants ; ...

news.doctissimo.fr > [News Santé](#)

10. [Le livre "Drogues et dépendances" - Les drogues - MILDT](#)

Drogues et dépendances » contient des informations sur toutes les *drogues*, le tabac, l'alcool, les médicaments psychoactifs et les *produits* dopants, ...

www.drogues-savoir-plus.com/article1037.html -

Le nombre de résultats, plus de dix fois inférieur, est de bon augure : les références sont ici différentes, très pertinentes et complètent donc qualitativement les sources précédemment trouvées.

Annexe 5 : récapitulatif des principales normes descriptives évoquées

Nom de la norme	Producteurs	Date de création	Historique de création	Structure de la notice	Caractéristiques de saisie	Remarques
ISBD (intégré)	International Standard Bibliographic Description	Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA)	1990 L'ISBD (Computer Files) de 1990 donné le jour en 1997 à l'ISBD (Electronic Resources). Depuis 2007 cette norme a été réincorporée dans l'ISBD Intégré	8 zones : - titre et mention de responsabilité (5 sous-champs) - édition (5 sous-champs) - zone particulière à certaines publication (3 sous-champs) - publication, production, distribution... (7 sous-champs) - description matérielle (4 sous-champs) - collection (4 sous-champs) - notes (6 sous-champs) - identificateur de la ressource (4 sous-champs)	Zone et sous-zone Les champs peuvent être obligatoires, facultatifs ou conditionnels. Répétables selon les cas. Règles strictes de ponctuation	L'ISBD et la norme de description la plus reconnue. Elle n'est pas initialement adaptée à la description de sites Web mais des innovations ont été intégrées en ce sens. L'ISBD reste une norme cependant complexe à appréhender et à utiliser pour les non spécialistes. Elle est utile à la présentation de la description de la référence
FD Z 44-082	//	Association Française de Normalisation (AFNOR)	1999 D'après la norme ISBD (ER)	8 zones : - titre et mention de responsabilité (5 sous-champs) - édition (5 sous-champs) - type et taille de la ressource électronique (2 sous-champs) - adresse (7 sous-champs) - description technique (4 sous-champs) - Collection et/ou monographie en plusieurs volumes(6 sous-champs) - notes (17 sous-champs) - numéro international normalisé (ou autre) et disponibilité (3 sous-champs)	Cette norme reposant sur le modèle de l'ISBD, même remarque que précédemment	Cette norme reposant sur le modèle de l'ISBD, même remarque que précédemment
UNIMARC	UNiversal MACHine-Readable Cataloging	Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA)	1977 Issu du format d'échange originel MARC (initié par la Bibliothèque du congrès), le format UNIMARC permet à toutes les variantes MARC, et aux systèmes informatiques qui les utilisent, de devenir interopérables. UNIMARC est donc un langage d'échange avant tout, mais il suit l'ISBD et intègre les innovations de ce dernier.	10 blocs : 0XX Numéros 1XX Données codées : permettent d'accélérer le traitement 2XX Pavé ISBD 3XX Notes 4XX Liens vers d'autres notices 5XX Autres titres 6XX Description du contenu du document 7XX Auteurs 8XX Données d'intérêt international et adresse internet du document 9XX Données locales adaptables	bloc et 2 sous-niveaux Certains champs sont répétables. La ponctuation est gérée automatiquement	UNIMARC sert avant tout aux transfert de données d'un système à un autre. Même remarque que précédemment au sujet de la précision de la description obtenue. on note de plus que le monde des bibliothèques avait quelque peu préfiguré le XML avec les formats MARC. Mais maintenant, avec les évolutions techniques du monde informatiques, les formats MARC et les systèmes les utilisant sont dépassés. Il existe le MARC XML, UNIMARC XML ainsi que BiblioML pour sortir de cette impasse.
Dublin Core	Core = noyau, armature, grille.	L'OCLC (Online Computer Library Center) et le NCSA (National Center for Supercomputing Applications)	1995 Rencontre à Dublin (Ohio) de chercheurs de différents horizons pour améliorer la description des ressources en réseau grâce à des métadonnées. La description par le Dublin Core s'est étendue ensuite à des objets non numériques. Le Dublin Core a fait l'objet d'une norme internationale en 2003 (ISO 15836) et l'instance qui le représente (le Dublin Core etadata Initiative) participe au W3C	15 éléments : Titre : TITLE Créateur : CREATOR Sujet : SUBJECT Description : DESCRIPTION Editeur : PUBLISHER Contributeur : CONTRIBUTOR Date : DATE Type : TYPE Format : FORMAT Identifiant : IDENTIFIER Source : SOURCE Langue : LANGUAGE Relation : RELATION Couverture : COVERAGE Droits : RIGHTS	Originellement , pas de niveaux supplémentaire, mais il existe un DC qualifié permettant d'introduire des qualificatifs. Aucun champ obligatoire, et tous sont répétables. Règles de saisie afférentes au cadre d'emploi choisi pour l'exploitation du DC.	Le monde de l'informatique (re)découvre l'importance d'une description structurée associée à un document primaire ouvrant la voie au web sémantique. La pratique de la description bibliographique est décloisonnée ; elle peut en outre intervenir à n'importe quel moment du cycle de vie du document (creation, gestion/utilisation, archivage) et la simplicité du schéma le rend accessible au non spécialiste : de fait, la description au moyen du DC supplante toutes les autres, en tout cas pour les ressources numériques.

Le Pavé ISBD

Zone 1 Conseil National du Sida [ressource électronique] / CNS

Zone 2 ¹¹¹Zone 3

Zone 4 . – Paris : Conseil national du Sida, 39-43 quai André Citroën, 75902 Paris cedex 02

Zone 5

Zone 6

Zone 7 . – Configuration requise : poste informatique ; Logiciel de navigation Internet. – Mode d'accès : World Wide Web. – Titre restitué par le catalogueur. – Description établie à partir de la page d'accueil (consultation du 18 juillet 2010, dernière mise à jour datée du 28 juin 2008). – donne accès aux rapports, avis, recommandations et déclarations du CNS.

Zone 8 . – <http://www.cns.sante.fr/> : en ligne.

Notice UNIMARC¹¹²

Guide *****nlmØØ*****Ø*****

101 ØØ \$a fre
200 1Ø \$a CNS \$e Site du Conseil National du Sida
210 ØØ \$a Paris \$b Conseil National du Sida \$d [2010]
230 ØØ Service en ligne
300 ØØ \$a Le site donne accès aux rapports, avis, recommandations et déclarations du CNS
300 ØØ \$a Site décrit le 18 juillet 2010
300 ØØ \$a Date de dernière mise à jour : 28 juin 2010
300 ØØ \$a indexation
304 ØØ \$a Titre provenant de la balise title du code source
336 ØØ \$a Données textuelles
600 ØØ \$a CNS \$x sida \$y France
610 ØØ \$a Ethique
700 ØØ \$a CNS \$b Conseil National du Sida
856 ØØ \$a <http://www.cns.sante.fr/>

111 Pour les zones 2 et 5 il y a prescription dans la saisie des données ; les zones 3 et 6 n'intéressent quant à elles pas des ressources électroniques comme les sites Web

112 les " * " remplacent des données conjecturelles, les "Ø", un espace

Le schéma de métadonnées du Dublin Core :

Title = "Site du Conseil National du Sida"

Creator = "CNS"

Subject = "VIH, sida, droit, loi, éthique"

Description = "Le Conseil national du sida a pour mission de donner son avis sur l'ensemble des problèmes posés à la société par le sida et de faire au gouvernement toute proposition utile. Pour chacune des questions dont il est saisi ou dont il estime opportun de s'autosaisir, le CNS s'attache à produire à la fois une expertise qualifiée et à soumettre des recommandations aux différents acteurs intervenant dans la mise en œuvre des politiques publiques de santé"¹¹³

Publisher = "CNS / Conseil National du sida"

Date.modified = "2010-06-28"

Type = "text"

Format = "text/HTML"

Identifiant = "http://www.cns.sante.fr"

Source = ""

Language = "fr"

Coverage = "France"

Rights = "Access limited to members"

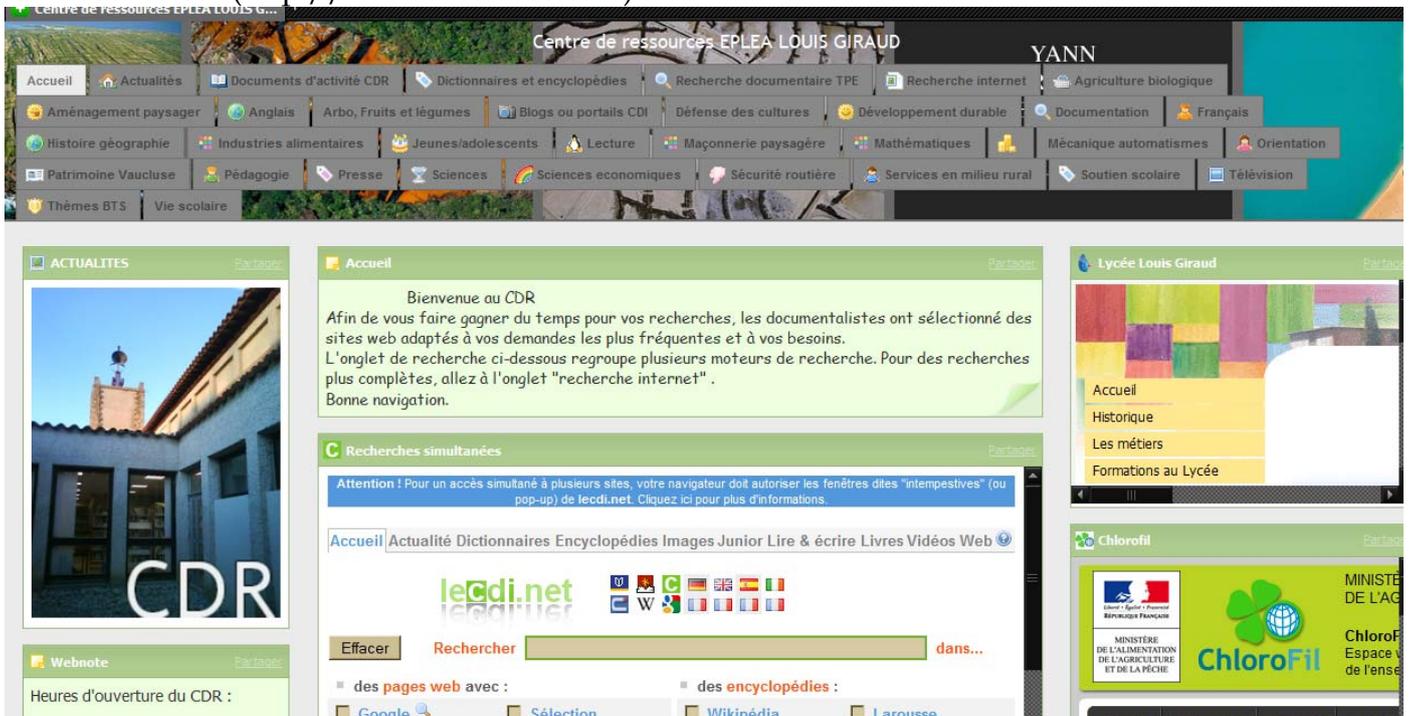
Rights = "http://www.cns.sante.fr/spip.php?article19"

Exemple si on avait sélectionné une autre page que la page d'accueil :
Relation.IsPartOf = "Conseil National du Sida"

113 Reprise des métadonnées du code source sinon on utiliserait la même la description que celle faite pour l'ISBD

Annexe 6 : aperçus de sites de *Social Bookmarking*

Netvibes (<http://www.netvibes.com>) :



Delicious (<http://www.delicious.com>) :

These are some of the tasty bookmarks UniVersDoc has saved on Delicious. Want to start saving your own? [Learn More](#) [Join now!](#)

UniVersDoc's Bookmarks

Bookmarks | Network | Tags | Subscriptions

Site: <http://intd.cnam.fr>

Email: adriana.lopez_uroz@cnam.fr

See more bookmarks in [Popular](#) or [Recent](#).

Save a new bookmark
Browse these bookmarks **BETA**

UniVersDoc Type a tag Bookmarks 556

Display options

11 JUN 10 [Voxalead News](#) SAVE 65

[Exalabs](#) SAVE 18

Exalead Labs

[GIA - Strategic Market Intelligence and Advisory - Global Intelligence Alliance](#) SAVE

[e-expo 2010 : support des intervenants](#) SAVE 3

[Khan Academy](#) SAVE 11481

08 JUN 10 [Recherche en éco-gestion : un nouveau classement des écoles et universités - educpros.fr/](#) SAVE 2

"Mesurer la qualité de la recherche en économie et gestion dans les écoles de commerce et les universités françaises : telle est l'idée de départ de Jean-Michel Courtault, professeur d'économie à Paris 13. Il a réalisé un classement des établissements à partir des citations des articles des professeurs qui les composent."

Tags Options

Top 10 Tags

france	104
Trouver_des_documents	92
Répertoire	51
Colloque	43
Publication_électro...	42
archives_ouvertes	39
Catalogue	34
Logiciel_libre	28
Numérique	19
Dictionnaire	18

Tag Bundles 13

Acteurs	35
Culture_informati...	3
Domaine	21
Droit	7
Emploi	1
Localisation géog...	7

Pearltrees (<http://www.pearltrees.com/>):

qu'est ce que pearltrees?
aide
connexion
inscription

Le web sémantique

Société de l'Information

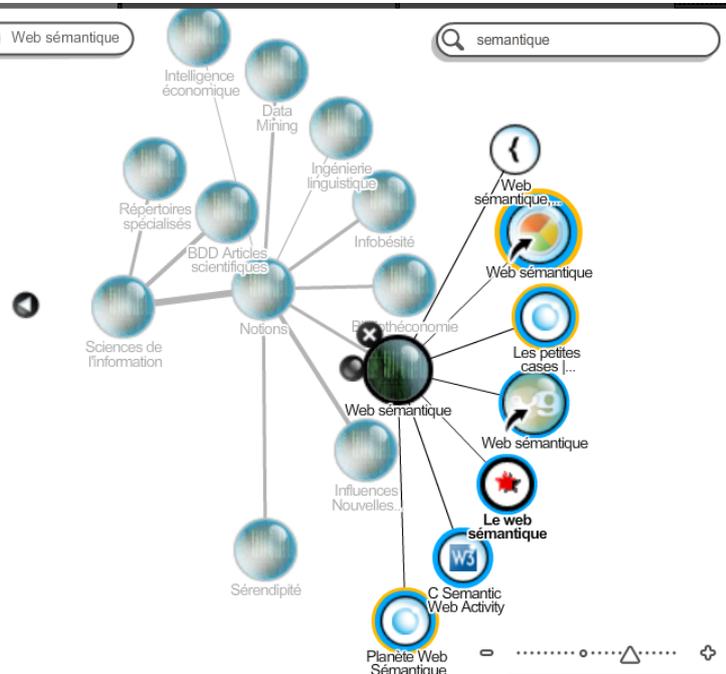
Le web sémantique

Professeur Philippe Courty, Université de Lorraine, Université de Metz, Université de Nancy, Université de Strasbourg, Université de Toulon

Notre présentation de la tradition que nous avons faite de l'histoire de Tim Berners-Lee, dans l'intention de vous rendre, de façon, un article de la collection de tout le monde de nos jours, une référence, un espace qui soit dynamique, dans une forme, plus et qui correspondra au pas de l'histoire.

- Expression du sens
- Représentation des connaissances (sous forme de concepts et de connaissances)
- Ontologie
- Mise en relation d'éléments d'information distribués et dispersés
- La sémantique, aspect global

3 connexions
pas de commentaire
partager



partagez ce pearltree

comme marcandou, utilisez Pearltrees pour organiser, découvrir et partager votre web

créez vos pearltrees

Annexe 7 : documents utiles à la migration

Phase 1 : correspondances des champs et définitions des règles pour la migration

(voir l'annexe 3 pour un rappel sur la fonction des champs de la base initiale).

Nom du champ de la base initiale	Champ PMB, Remarques pour la migration, ...
Mise en équivalence :	
rubrique	Table notice_custom_champ
	Champ personnalisé Différences dans les libellés mais pas de difficultés sémantique
Titre	Table "notice" (Tit1)
	Champ de saisie plein texte. Pas de difficultés
url	Table "notice" (Lien)
	Saisie plein texte. Travail sur la vérification des liens
Editeur	Table "Responsability". Saisie manuelle sur formulaire d'avant migration pour les auteurs-éditeurs non encore présent dans la liste PMB
langue	Table notice_langue Le flamand a été compté comme du "néerlandais"
nature	Table "notice_custom_champ" Champ personnalisé Valeur ajoutée par rapport à ancienne base : site de campagne, site événementiel
theme_rubrique	Table "notice_catégorie" Adaptations menées pour mise en équivalence
public	Tables "notice_custom_champ", parfois "notice_catégorie" "Public concerné" pour le thème ALIMENTATION a été supprimé
zone_geo	Table "notice_catégorie"
service	Table "notice_custom_champ", deux champs différent : ID 12 et 18. La plupart des descripteur on donné lieu à la création d'un champ "service web". Certains de "collation" ont été réemployés Enfin d'autres ont été supprimés dans un soucis de modernisation du champ.
détail	Table "notice", n_resume
commentaire	Table "notice", commentaire_gestion
visible non_visible	Table "notice" (statut)

date_maj	Table "notice" (update_date) Concerne la date de la dernière modification de la notice. A ne pas confondre avec la date de vérification du lien = date de la dernière visite.
date_creation	create_date Date de création de la notice
Suppression :	
Afrique	
Migrants	
pays_edition	
payant	
abonnement	
mot_de_passe	
email	Saise manuelle sur formulaire avant migration, lors de la création des nouveaux auteurs. Le travail n'a pas été étendu aux auteurs déjà crée dans la mesure où les données saisies pour ce champ ne devaient pas être conservées.
Pas de mise en équivalence nécessaire:	
analyse	Aucun travail de mise en équivalence effectué Le critère de visibilité ayant primé un site non décrit peut donc être mis en visibilité
Ajouts permis par PMB :	
Type de document	Table "notice" (typdoc)
Ajout d'organismes comme sujet	Table "notice_catégorie" Dans la limite des descripteurs déjà listés
Date de la dernière mise à jour	Table "notice_custom_champ" pour déclaration table "notice_custom_value" pour saisies Date du 20 juillet 2010 pour toutes les notices.

Phase 2 : création des fichiers .csv¹¹⁴ :

Nous présentons ici les données relative à une même référence sur chacun des fichiers .csv produit. Les champs comportant des données de types "NULL" ou non utilisées pour la migration ne sont pas montrés

- pour la table "Notice" (table centrale)

notice_id	2	[dernier id du catalogue +1] Nous utiliserons dans cette démonstration un notice ayant par exemple l'id "2" Cet identifiant est capital et sera repris pour permettre les relations entre les autres tables et la notice.
typdoc	I	"site web"
tit1	Act Up-Paris	Titre principal
n_resume	Le site présente les points de vue de l'association sur l'actualité de la lutte contre le sida, et plus généralement sur les politiques de santé et de droits sociaux : agendas (sur Paris), communiqués de presse, glossaire, dossiers thématiques. On y retrouve de plus les revues Action et Protocoles.	description du site
lien	http://www.actupparis.org/	URL
statut	7	publication ou non de la notice
commentaire_gestion	Modifié par Hélène : description, glossaire (service)	commentaire interne
create_date		On préfère date de parution
update_date	2010-02-09	date de modification
date_parution	2002-08-29	ok

- Pour la table "Notice_catégorie" (associant les termes des thesaurus)

notcateg_notice	num_noeud	ordre_categorie
<i>id notice vu précédemment</i>	<i>id du terme du thesaurus</i>	<i>ordre de présentation des descripteurs</i>
2	557	0
2	592	1
2	1078	2
2	1315	3
2	1441	4
2	1641	5
2	2426	6

- Pour la table "Responsability" (associant les auteurs)

responsability_author	responsability_notice	responsability_ordre
<i>id de l'auteur</i>	<i>id de la notice</i>	<i>Ordre de présentation</i>
497	2	0

114 Dans les tables qui suivent, "id" correspond à "identifiant", dont l'équivalent pourrait être le numéro de série

- Pour la table "Notice_Langue" (déclarant les langues utilisée sur le document)

num_notice	code_langue
<i>id notice</i>	<i>code de la langue</i>
2	fre
2	eng

- Pour la table "Notice_Custom_Lists" (déclarant les listes des champs personnalisés fonctionnant avec un vocabulaire contrôlé)

notices_custom_champ	notices_custom_list_value	notices_custom_list_lib	ordre
<i>id du champ personnalisé</i>	<i>id du terme de la liste</i>	<i>libellé du terme</i>	<i>ordre d'apparence dans la liste</i>
18	1	Actualités	1
	2	Texte intégral ou document textuel en ligne	17
	3	Outils / support de prévention	13
	4	Video / animations	18
	5	podcast / émissions radio	15
	6	Applications téléchargeable	4
	7	Listes de diffusion	11
	8	Service de réponses en ligne	16
	9	Agenda de manifestations	2
	10	Forum de discussion / Chat	10
	11	Commandes et / ou ventes en ligne	7
	12	Offres de formation	12
	13	Flux RSS	9
	14	Banque de données iconographique	6
	15	Banque de données documentaire	5
	16	Enquête	8
	17	Petites annonces	14
19			

Nb : Il s'agit ici des listes contrôlées associées aux champs personnalisés ajoutés pour la migration. Il existe 17 champs personnalisée déjà existant dans PMB dont "public cible" ou "thématique principale".

18 = services web, 19= nature du site

- Pour la table "Notice_Custom_Values" (associant les descripteurs relevant d'un champ personnalisé)

notices_custom_champ	notices_custom_origine	notices_custom_integer
<i>champ perso de custom_notice concerné</i>	<i>id de la notice</i>	<i>ordre de présentation pour les descripteurs d'un même champ</i>
5	2	8

5	2	14
5	2	27
5	2	109
12	2	4
17	2	1
17	2	2
17	2	3
17	2	4
18	2	1
18	2	2
18	2	3
18	2	7
19	2	2
20	2	20/07/2010

Annexe 8 : aperçus du répertoire renouvelé

Accès par arborescence thématique sur le site :

The screenshot shows the website interface for Crips Île-de-France. At the top, there is a search bar with the text 'Rechercher' and 'ok', and links for 'Espace dédié' and 'RSS'. Below this is a navigation bar with links: 'Le Crips Ile-de-France', 'Ressources thématiques', 'Foire aux questions', 'Publications et commandes', 'Adresses utiles', and 'Emploi / volontariat'. The main heading is 'Bienvenue' in large yellow letters, with 'Ressources thématiques' and 'Drogues et addictions' overlaid in pink. A left sidebar contains a menu with categories like 'Actualité', 'VIH/sida, IST, hépatites', 'Vie affective et sexuelle', 'Consommations de drogues', 'Comportements alimentaires', 'Bien-être / mal-être', 'Education pour la santé', 'Colloques et congrès', 'Abonnement aux lettres d'information', 'Vidéotheque', and 'Répertoire de sites Drogues et addictions'. The main content area lists various sub-topics under 'Informations générales', 'Les produits', 'La prévention', 'Aspects médicaux', 'Aspects sociaux', 'Populations spécifiques et environnements', 'La prise en charge', and 'Cadre juridique et politique'. A right sidebar provides contact information, including an email address, a phone number, and opening hours. At the bottom of the main content area, there are social media icons and a date: 'mardi 7 septembre 2010'.

Module de recherche :

m [accueil médiathèque des Crips](#)

é **se connecter**
accéder à votre compte de lecteur

d

i [mot de passe oublié ?](#)
[pas encore inscrit ?](#)

a votre panier est vide.

t

h

è

q [présentation médiathèque](#)
[aide à la recherche](#)
[contacter un documentaliste](#)
[votre première recherche](#)
[historique des recherches](#)
[nouvelle recherche](#)

u

e

site en construction

[recherche simple](#) | [recherches prédéfinies](#) | [recherche avancée](#) | [recherche par mots-clefs](#) |

ajouter un critère de recherche sur

type de document

et

et

manuel/guide

objet

outil

ouvrage

site web

POLITIQUE INSTITUTIONNELLE

thésaurus Thésaurus Terme

VIH/sida, IST

hépatites virales

vie affective et sexuelle

dronages et dépendances

violences, bien-être / mal-être des jeunes

alimentation des jeunes et activités physiques

éducation routière auprès des jeunes

santé des jeunes

éducation pour la santé (méthodologie, concepts)

société et santé (éléments contextuels)

Renvoi sur l'OPAC depuis l'arborescence :

m [accueil médiathèque des Crips](#)

é **se connecter**
accéder à votre compte de lecteur

d

i [mot de passe oublié ?](#)
[pas encore inscrit ?](#)

a votre panier est vide.

t

h

è

q [présentation médiathèque](#)
[aide à la recherche](#)
[contacter un documentaliste](#)
[votre dernière recherche](#)
[historique des recherches](#)
[nouvelle recherche](#)

u

e

site en construction

résultat de la recherche

Drogues et addiction > cadre juridique et politique > Politique institutionnelle

[ajouter le résultat dans votre panier](#) [affiner la recherche](#)

- Anne Coppel / A COPPEL
- Help : pour une vie sans tabac / Union européenne
- Infoset Direct / COSTE, Centrale de coordination nationale de l'offre de thérapies résidentielles pour les problèmes de drogues, Suisse
- Mildt : information, prévention, dépendance liées aux drogues / MILDT (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie) (France)

◀◀ page 1/1 ▶▶

[accueil médiathèque](#) | [présentation médiathèque](#) | [aide à la recherche](#) | [contacter un documentaliste](#) | [réseau des crips](#) | [RSS](#)

Aperçu d'une notice complète

 **Mildt : information, prévention, dépendance liées aux drogues** / MILDT (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie) (France) 



titre :	Mildt : information, prévention, dépendance liées aux drogues
type de document :	site web
auteurs :	MILDT (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie) (France) 
langues :	Anglais (<i>eng</i>) Français (<i>fre</i>)
thématique :	VIH/sida, IST/hépatites virales/drogues et dépendances
mots-clefs :	Thesaurus Organisme MILDT Thesaurus Géographique FRANCE Thesaurus Terme CAMPAGNE D'INFORMATION ; RECHERCHE ; REDUCTION DES RISQUES ; DROIT ; INFORMATIONS GENERALES ; POLITIQUE INSTITUTIONNELLE
public cible :	GRAND PUBLIC/TRAVAILLEUR SOCIAL/PERSONNEL MEDICAL
résumé :	Outre des infos sur la prise en charge et des contenus sur chaque produit pouvant induire des dépendances, le site propose des synthèses d'informations juridiques.
permalink :	http://mediatheque.lecrips.net/index.php?lvl=notice_display&id=78959
en ligne :	http://www.drogues.gouv.fr